



L'actualité bibliographique de l'agriculture biologique et durable

Production animale



Production végétale



Marché



Écologie et ruralité



Vie professionnelle



Recherche et système spécifique



Les conditions du passage et du maintien en AB

Comme tous les deux ans, le salon Tech & Bio, qui s'est tenu dans la Drôme les 18 et 19 septembre dernier, a été l'occasion de rencontres, de suivi de démonstrations et de conférences. L'une de ces conférences portait sur « L'accompagnement des agriculteurs vers l'AB ». Elle reprenait notamment les résultats d'un programme de recherche mis en place en région Rhône-Alpes (réf 192-151, page 42 de ce Biopresse), dont une étude réalisée par l'Irstea Grenoble et présentée par Sophie Madelrieux, qui visait à comprendre ce qui conduit des agriculteurs à s'engager dans la certification AB. Les raisons en sont multiples (enquête auprès de 18 exploitants): demande de clients, réaction face à un imprévu, opportunité, résolution de tensions. Dans ce dernier cas, les exploitants sont pris dans des tensions d'ordre économique et/ou identitaire (image du métier, image de soi) et le passage à l'AB permet de résoudre ces tensions, en donnant un sens au métier, en mettant en cohérence les pratiques agricoles et le mode de vie familial... Les passages à la bio, même pour des raisons économiques, amènent certains agriculteurs à cheminer dans leur démarche et à continuer à faire évoluer leur système après la certification, modifiant également leurs habitudes familiales. Pour ceux-là, l'accompagnement est très important, de la part des techniciens ou des autres agriculteurs bio, tant sur les volets techniques qu'éthiques.

Sans cet accompagnement, certains agriculteurs décident de sortir de l'AB. Ces « décertifications » ont fait l'objet d'une autre étude. Parmi ces sorties de la bio, figurent des agriculteurs déjà très impliqués dans les principes de la bio et qui ne se retrouvent pas dans le cahier des charges bio européen tel qu'il est proposé ou dont les relations avec leur OC se sont dégradées. D'autres ont du mal à soutenir leur passage à la bio dans leur environnement proche (professionnel ou familial), et ce, d'autant plus s'ils sont confrontés à des problèmes économiques. Les difficultés économiques peuvent, par ailleurs, directement conduire des exploitants

à sortir de l'AB, dès la 1ère ou la 2ème année de conversion. Enfin, la dernière catégorie d'agriculteurs sort de l'AB du fait de changement dans la combinaison des activités sur l'exploitation qui ne sont pas liées à l'AB. Parmi les 18 exploitants enquêtés après leur sortie de l'AB, l'étude révèle que les 2/3 d'entre eux sont restés dans un mode de production proche ou très proche du bio. Même si le phénomène reste limité, il est néanmoins nécessaire de s'interroger dessus.

L'étude a montré que les procédures de certification, les contrôles et les cahiers des charges génèrent des mécontentements pouvant provoquer la sortie de l'AB. Ces procédures sont-elles à faire évoluer ? Par ailleurs, les implications du passage à l'AB ne sont pas toujours anticipées correctement et induisent des sorties précoces (avec le problème notamment des firmes qui guident les exploitants en aval...). Ainsi, les enjeux du passage à l'agriculture biologique doivent-ils bien être envisagés : redonner du sens, permettre une meilleure autonomie, sortir de la routine, trouver sa place dans un nouvel environnement. Le passage à l'AB demande une capacité à prendre des risques et à gérer des aléas, ce qui est plus facile si l'agriculteur est intégré dans des réseaux, afin d'être rassuré sur ses diagnostics et accompagné dans ses apprentissages. L'accompagnement dans la durée des exploitants convertis à l'agriculture biologique s'avère être réellement une nécessité...

Sophie VALLEIX
Responsable d'ABioDoc

AGENDA – FRANCE - EUROPE

Le 9 octobre, à Ploufragan (22)

Colloque régional sur l'introduction des produits biologiques en restauration collective « Il fait Bio dans mon assiette »

Tél. : 02 99 54 03 50

goulven.oillic@interbiobretagne.asso.fr

Du 11 au 13 octobre 2013, à Nantes (44)

Salon Zen et Bio

contact@salon-zenetbio.com / <http://www.salonbio.fr>

Du 11 au 13 octobre 2013, à Guichen (35)

Salon La Terre est Notre Métier : La bio, pourquoi pas moi ?

<http://www.salonbio.fr>

Le 12 octobre 2013, à Guichen (35)

Colloque « Proximité, solidarité et Bio : Témoignages et outils pour de nouveaux projets de territoire »

http://www.fnab.org/images/files/programmes/Le-programme-des-conf%C3%A9rences_la_bio_pourquoi_pas_moi_octobre2013.pdf

Du 18 au 21 octobre 2013, à Paris 19^{ème}

Salon Vivez Nature

<http://www.vivez-nature.com/NL/VN-octobre-2013/basnews1.jpg>

Du 29 au 31 octobre 2013, à Montélimar (26)

Formation « Autoconstruire et bricoler son petit matériel de désherbage en maraîchage diversifié »

Tél. : 04 75 64 82 96 – Fax : 04 75 20 28 05

agribioardeche@corabio.org

<http://www.corabio.org/index.php/qui-sommes-nous/agri-bio-ardeche>

Du 6 au 8 novembre 2013, à Bruxelles (Belgique)

Making Europe More Organic

Tél. : +32 (0)2 808 79 91 – Fax : +32 2 735 73 81

<http://www.ifoam-eu.org>

Les 13 et 14 novembre 2013, à Tours (37)

Colloque Dinabio (INRA/ITAB) visant à diffuser et à mettre en débat les acquis récents des recherches en agriculture biologique

<https://colloque.inra.fr/dinabio2013>

Le 29 novembre 2013, à Bruxelles (Belgique)

Conférence « Family farming : A dialogue towards more sustainable and resilient farming in Europe and the world »

<http://www.naturalproductsscandinavia.com/>

Les 10, 11 et 12 décembre 2013, à Colmar (68)

Journées Techniques Nationales fruits, légumes et viticulture biologiques

<http://www.itab.asso.fr>

Les 27, 28 et 29 janvier 2014

Millésime Bio 2014

<http://www.millesime-bio.com>

Les 16 et 17 avril 2014, à Valence (26)

B.I.O. N' Days

Tél. : 06 24 84 79 03 / 04 75 55 80 11

apetit@organics-cluster.fr / <http://www.organics-cluster.fr>

AGENDA – QUEBEC - AMERIQUE DU NORD

Du 7 au 11 octobre 2013, à Percé

Atelier en agroforesterie : Vers de nouveaux paysages productifs

<http://www.perce.ulaval.ca/programmation/2013/agroforesterie-2013.html>

Les 9, 10 et 16 octobre, à White River Junction, à St. Johnsbury et à Shelburne (VERMONT)

Atelier sur l'entreposage des récoltes

Tél. : 1 802 773-3349 / chris.callahan@uvm.edu

<http://blog.uvm.edu/cwcallah/storageworkshop/>

Du 11 au 13 octobre 2013, à La Pocatière

Rendez-vous Bio 2013

<http://www.rendezvousbio.qc.ca/>

Le 16 octobre 2013, à Yamachiche

Journée Thématique: Trèfle intercalaire - Du semis à la destruction

Tél. : 1 819 758-6401 poste 2784

murielle.bournival@cetab.org

<http://www.cetab.org/activites/journee-thematique-trefle-intercalaire-du-semis-a-la-destruction>

Le 17 octobre 2013, à Québec

Forum sur la recherche et l'innovation en serriculture

Tél. : 1 888 535-2537

[http://www.craaq.qc.ca/Evenements-du-CRAAQ/forum-sur-la-recherche-et-l_innovation-en-serriculture/e/1848](http://www.craaq.qc.ca/Evenements-du-CRAAQ/forum-sur-la-recherche-et-l-innovation-en-serriculture/e/1848)

Le 18 octobre 2013, à Montréal

Assemblée générale annuelle de Vigilance OGM

contact@infoogm.qc.ca

<http://www.infoogm.qc.ca/2013/09/27/aga-2013-faites-partie-de-la-mobilisation-ogm-au-quebec>

Du 8 au 10 novembre 2013, à Québec

Forum des artisans du changement

<http://2013.quebec.changement.cc/>

Du 27 au 31 janvier 2014 et du 3 au 7 février 2014

Autoconstruction d'équipements de planche permanente en production maraîchère biologique

<http://www.adabio-autoconstruction.org/actualites/formation-quebec-janvier-et.html>

Pour plus d'informations :

www.cetab.org

Pour plus d'informations sur les événements bio de l'année :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

Agenda – France - Europe.....	2
Agenda – Québec - Amérique du Nord.....	2
Productions animales.....	4
Apiculture.....	4
Elevage.....	4
Productions végétales.....	21
Arboriculture.....	21
Contrôle des adventices.....	22
Grandes cultures.....	23
Jardinage biologique.....	27
Maraîchage.....	28
Petits fruits.....	29
Plantes aromatiques et médicinales.....	30
Protection phytosanitaire.....	32
Viticulture.....	32
Marché.....	34
Filière.....	34
Qualité.....	37
Santé.....	37
Statistiques.....	38
Ecologie & ruralité.....	40
Agriculture durable.....	40
Agriculture-environnement.....	42
Développement rural.....	44
Energie.....	46
Environnement.....	48
Vie professionnelle.....	49
Economie.....	49
Etranger.....	49
Organisation de l'AB.....	51
Politique agricole.....	52
Réglementation.....	52
Recherche & système spécifique.....	54
Agriculture biodynamique.....	54
Recherche.....	54
Ressources génétiques.....	55
BRÈVES ABIODOC.....	57
Bulletin d'abonnement.....	65
Tarif du Service Documentaire.....	65
Bon de commande.....	67
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités.....	68

Directeur de publication
Etienne JOSIEN
Directeur général adjoint de VetAgro Sup

Rédactrice en chef
Sophie VALLEIX

Réalisation
Esméralda RIBEIRO & Geoffroy MENARD

Ont collaboré à ce numéro :
Aurélié BELLEIL, Wilbène CENATUS, François LABELLE,
Geoffroy MENARD, Camille O'BYRNE, Frédéric PRAT,
Esméralda RIBEIRO, Elisabeth ROUX,
Myriam VACHER-VALLAS, Sophie VALLEIX



BIOPRESSE



ABioDoc

CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources en
Agriculture Biologique

VetAgro Sup – Campus agronomique de Clermont –
89, Avenue de l'Europe - BP 35 - 63370 LEMPDES
(France)

Tél : 04.73.98.13.99 – Fax : 04.73.98.13.98
abiodyc@educagri.fr - www.abiodyc.com



CETAB+

Centre d'expertise et de transfert en
agriculture biologique et de proximité

Revue réalisée en collaboration avec le CETAB+
Centre d'expertise et de transfert en agriculture
biologique et de proximité

Cégep de Victoriaville
475 Rue Notre-Dame Est, Victoriaville
Québec, G6P 4B3
(Canada)
Tél : 819-758-6401 poste 2772
veille@cetab.org – www.cetab.org

PRODUCTIONS ANIMALES

Apiculture

Un plan de développement durable de l'apiculture

JOYET Laurent

En France, la filière apicole doit faire face à une situation alarmante : une perte de 40 % d'apiculteurs entre 2004 et 2010, une perte de 20 % de ruches sur la même période et une perte de production de 40 % en 15 ans. Dans ce contexte, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, a annoncé la mise en place d'un Plan de développement durable de l'apiculture pour la période 2013-2015. Avec un double enjeu à la fois économique et environnemental, ce plan s'organisera autour de différents axes : - mieux appréhender la réalité sanitaire de la filière ; - réduire l'impact des produits phytosanitaires ; - lutter contre les maladies et ravageurs ; - favoriser le développement d'une filière compétitive d'élevage de reines et d'essaims ; - développer la biodiversité nécessaire ; - développer le service de pollinisation ; - organiser un système global de surveillance des colonies ; - mieux former les apiculteurs et encourager l'installation de nouveaux apiculteurs ; - organiser la filière.

Mots clés : APICULTURE / PLAN DE DEVELOPPEMENT DURABLE / DEVELOPPEMENT DURABLE / FRANCE / ABEILLE / ASPECT ECONOMIQUE / FILIERE / BIODIVERSITE / ASPECT ENVIRONNEMENTAL / POLLINISATION / FORMATION / INSTALLATION A LA TERRE / QUALITE SANITAIRE / PESTICIDE / IMPACT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

CHAMBRES D'AGRICULTURE n° 1023, 01/05/2013, 2 pages (p. 2-3)

réf. 192-064 ; Rédaction : ABioDoc

Elevage

Dossier Porc

RIPOCHE Frédéric

La filière porc biologique français, encore très limitée, a connu un déséquilibre offre-demande en 2012 (pic de volume et consommation plus faiblement développé). Mais, 2013 devrait voir ce décalage disparaître. De nouveaux partenariats amont/aval/distribution se développent et ceci donne un nouvel élan à la filière. Cependant, le prix de la viande de porc bio reste un frein : tout faire pour augmenter la production est donc important car cela permettra des économies d'échelle. Cet article présente des pistes pour accéder à de meilleures performances en élevage : améliorer la productivité aussi bien en nombre d'animaux produits qu'en taux de muscles des pièces, veiller au confort de la maternité, distribuer de l'aliment porcelet, pratiquer l'adoption pour équilibrer les portées, favoriser la prévention pour limiter les problèmes sanitaires... Par ailleurs, la recherche s'investit fortement sur la filière porc bio, notamment pour répondre au défi d'une alimentation 100% bio. Divers projets sont en cours, comme Icoop, ProtéAB, Monalim Bio ou encore Porc Bio. Ces projets, régionaux, nationaux ou encore européens, sont complémentaires dans leurs approches. Parmi les pistes explorées, on peut noter la question de la valorisation des légumineuses à graines, le potentiel de la Faf (un plus pour favoriser le lien au sol), les atouts de l'herbe dans l'alimentation ou encore la prolificité des truies (il est plus intéressant d'avoir des porcelets moins nombreux mais « vigoureux » que beaucoup de porcelets « fragiles »). Divers témoignages d'agriculteurs viennent illustrer les points principaux présentés dans ce dossier.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / PORCIN / FILIERE / FRANCE / PRIX / PERFORMANCE / FABRICATION D'ALIMENTS A LA FERME / TECHNIQUE D'ELEVAGE / RECHERCHE / PROGRAMME DE RECHERCHE / TEMOIGNAGE / EUROPE / LIEN AU SOL / ORGANISATION DE LA FILIERE / AUTONOMIE EN PROTEINES / PERFORMANCE TECHNICO-ÉCONOMIQUE

BIOFIL n° 88, 01/07/2013, 8 pages (p. 57-64)

réf. 192-072 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : Les dérobées, à pâturer sans modération

SAGOT Laurence / RAPP Pascaline / MARTIGNAC Stéphane / et al

Les dérobées, semées entre deux cultures sans modifier la rotation, sont des ressources potentiellement très intéressantes pour réaliser des stocks de fourrage ou faire pâturer. Le choix des espèces est primordial. Pour le pâturage, elles doivent être appétentes et non acidogènes. Divers essais ont été menés en Limousin, dans le cadre du Programme structurel Herbe et Fourrages. Le colza et le navet sont particulièrement intéressants, avec de bons rendements, une excellente valeur alimentaire et un fourrage équilibré (l'apport de concentrés n'est pas nécessaire même pour des brebis en lactation ou pour la finition). Ils sont aussi de bons antécédents de culture. Le rendement des dérobées dépend notamment de la disponibilité en eau et en azote, d'où la nécessité d'un sol profond, riche en matière organique. On peut limiter leur coût, déjà très compétitif, en ne pratiquant pas de labour : il faut alors faire particulièrement attention au lit de semences (déchaumage rapide, roulage nécessaire, semis sur un centimètre).

Mots clés : ELEVAGE / CULTURE DEROBEE / PATURAGE / LIMOUSIN / RECHERCHE / RADIS FOURRAGER / NAVET / COLZA FOURRAGER / FOURRAGE / NAVETTE / MELANGE / VALEUR ALIMENTAIRE / ESPECE / RENDEMENT / OVIN / TECHNIQUE CULTURALE / BREBIS / AGNEAU / INTERCULTURE / ITINERAIRE TECHNIQUE / ROTATION DES CULTURES / FINITION / ESSAI / TEMOIGNAGE / FRANCE / CREUSE

REUSSIR PATRE n° 604, 01/05/2013, 8 pages (p. 20-27)

réf. 192-073 ; Rédaction : ABioDoc

Elevage : Les atouts du contrôle de performance

AUGAS Nathalie

Mis en place en France en 1959 pour les ovins allaitants, le contrôle de performance est l'outil de base de l'amélioration génétique. Il permet de sélectionner les animaux les plus intéressants du troupeau pour améliorer les performances de celui-ci, en fonction des résultats de reproduction et de production (valeur laitière, croissance des agneaux...) et des objectifs de l'éleveur. Trois formules de contrôle de performance sont présentées : - Formule 8 consiste à suivre et à contrôler les caractères de reproduction (fertilité, prolificité, mortalité à la naissance...) ; - Poids Age Type (PAT) à 30 jours y ajoute une pesée des agneaux entre 21 et 46 jours afin d'évaluer les performances de croissance ; - PAT à 70 jours consiste à faire une seconde pesée des agneaux entre 59 et 92 jours. Kelly Campbell et Leigh McShane, éleveurs bio en Charente, expliquent ce que leur apporte le contrôle de performance de leur troupeau de brebis Charmoises.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / CHARENTE / FRANCE / RESULTAT TECHNIQUE / CONTROLE DE PERFORMANCE / REPRODUCTION ANIMALE / PRODUCTION ANIMALE / AMELIORATION GENETIQUE / GENETIQUE ANIMALE / SELECTION ANIMALE / TEMOIGNAGE

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 1 page (p. 26)

réf. 192-047 ; Rédaction : ABioDoc

Elevage : En 2012, les revenus en bio restent supérieurs aux revenus en conventionnel

BISSON Pascal

Les réseaux d'élevage conduits par les Chambres d'Agriculture des Pays-de-la-Loire, des Deux-Sèvres et par l'Institut de l'Élevage ont permis de mettre en évidence deux systèmes types parmi les éleveurs de bovins allaitants biologiques de ces régions : les naisseurs et les naisseurs-engraisseurs de veaux de lait sous la mère. Ces deux systèmes sont décrits dans cet article : origine, structure des exploitations, assolement, conduite du troupeau, résultats économiques... Un troisième système, naisseur-engraisseur de bœufs, est également présenté. Autre débouché possible pour les mâles : le baron. Encore en phase de développement, ce produit, destiné notamment à la filière GMS, correspond à un mâle de 12-16 mois, sevré à 8 mois et avec un poids de carcasse de 280 à 330 kg. Pour la campagne 2012, les grilles de prix en agriculture biologique n'ont été revalorisées qu'en fin d'année. Cela a induit une moindre progression des revenus qu'en agriculture conventionnelle. Toutefois, ils restent supérieurs en bio grâce à une moindre consommation d'intrants.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN VIANDE / PAYS DE LA LOIRE / DEUX SEVRES / NAISSEUR / NAISSEUR ENGRAISSEUR / VEAU SOUS LA MERE / SYSTEME D'ELEVAGE / REVENU AGRICOLE / RESULTAT TECHNIQUE ECONOMIQUE / COMPARAISON BIO-CONV / BOEUF / BROUARD

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 2 pages (p. 24-25)

réf. 192-046 ; Rédaction : ABioDoc

L'indice de dormance permet de bien choisir une variété de luzerne

BOURGEOIS Sophie

Pour le choix de leurs variétés de luzerne, les agriculteurs devront désormais s'intéresser aux indices de dormance, ceux-ci devant être adaptés aux zones pédoclimatiques de production, tout comme les indices de précocité dans le choix d'un maïs. La dormance est un mécanisme de protection hivernale de la plante pendant laquelle celle-ci constitue des réserves en vue de passer l'hiver et de redémarrer au printemps. Ainsi, on parle de luzernes de type nord (indice de dormance de 3,5 à 5,5 correspondant à une période de dormance plutôt longue) et de luzernes de type sud (indice de dormance supérieur ou égal à 6). Parmi les autres critères de choix des variétés, la finesse des tiges n'est plus considérée comme un critère pertinent, contrairement aux résistances aux nématodes et à la verticilliose. En fin d'article, un éleveur de bovins biologiques, installé dans les Deux-Sèvres, présente son système de pâturage de la luzerne. Celui-ci intervient en septembre, après deux à trois coupes.

Mots clés : ELEVAGE / LUZERNE / VARIETE / DORMANCE / TEMOIGNAGE / DEUX SEVRES / FAUCHE / PATURAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FRANCE / BOVIN / RESISTANCE

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 205, 01/06/2013, 3 pages (p. 46-48)

réf. 192-060 ; Rédaction : ABioDoc

Des barons bio maigres, mais adaptés au marché

D'ALTEROCHE François

Entre 2008 et 2011, un essai a été mené dans 65 exploitations de polyculture-élevage, mais également sur la Ferme de Thorigné d'Anjou et sur le lycée de Naves, sur la production de mâles entiers élevés selon le cahier des charges biologique, abattus à l'âge de 12 à 16 mois, avec un poids de carcasse de 280 à 330 kilogrammes. Le but était de voir si de tels animaux peuvent être un débouché pour la viande bovine biologique mâle. Près de 900 carcasses ont été jugées en abattoir et des tests ont été réalisés auprès de consommateurs. Les animaux produits présentent des carcasses légères et peu couvertes : pas de marbré ou de persillé sur 95 % des carcasses. La couleur est entre celle du veau et de l'adulte. Les tests auprès des consommateurs montrent que cette viande peut correspondre aux demandes de certains d'entre eux, ceux qui recherchent une viande peu grasse. Par ailleurs, les steaks hachés produits à partir de ces animaux ressortent comme comparables à ceux produits à partir de vaches.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / QUALITE DE LA VIANDE / FILIERE VIANDE / VALORISATION / VIANDE BOVINE / PROJET / FRANCE / ENGRAISSEMENT / CARCASSE / BOVIN VIANDE

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 201, 01/02/2013, 2 pages (p. 34-35)

réf. 192-079 ; Rédaction : ABioDoc

Gérer le pâturage afin d'y maintenir le trèfle blanc

DELISLE Cyrielle

Des travaux sont menés en Irlande sur le trèfle blanc dans les prairies, en association. Les résultats obtenus montrent notamment que la présence de trèfle blanc permet de réduire la fertilisation azotée de façon significative sans réduire les rendements (comparaison ray grass anglais pur avec une association ray grass anglais/trèfle blanc). Reste à maintenir le trèfle blanc grâce à des pratiques adaptées. Le pâturage tournant est ici une solution car il favorise la repousse du trèfle. Le pâturage hivernal, avec un chargement faible, est aussi un facteur favorable pour le trèfle. Par ailleurs, la production de biomasse semble favorisée par une hauteur de coupe ou de pâture courte (4 centimètres, chargement de 2.1 vaches / hectare).

Mots clés : ELEVAGE / PATURAGE / TREFLE BLANC / IRLANDE / RECHERCHE / PRAIRIE / CALVADOS / TEMOIGNAGE / PATURAGE TOURNANT / ETUDE / CONDUITE CULTURALE / INTERET

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 201, 01/02/2013, 3 pages (p. 48-50)

réf. 192-080 ; Rédaction : ABioDoc

Durabilité et élevage biologique-Modèle (SOL-m) : Impacts de la transition vers un élevage biologique à faible intensité d'intrants à l'échelle mondiale : Premiers résultats

SCHADER Christian / MÜLLER Adrian / EL-HAGE SCIALABBA Nadia

Le projet « Durabilité et élevage biologique-modèle (Sol-m) », mené par la FAO, a pour objet d'étudier, à travers un modèle, les impacts potentiels, à l'horizon 2050 et à l'échelle mondiale, « d'une conversion des systèmes actuels d'élevage vers une approche de production biologique à faible intensité d'intrants ». Cinq scénarios sont étudiés : i) le maintien des principes/pratiques de l'agriculture actuelle, ii) une réduction de 50 % des aliments concentrés pour l'alimentation animale, iii) l'exclusion totale des aliments concentrés, iv) la conversion complète à l'élevage biologique avec une part importante de concentrés bio, v) la conversion totale avec une exclusion complète des concentrés. L'article présente les premiers résultats obtenus. Ces derniers montrent notamment que, si les niveaux de consommation de produits animaux restent inchangés, il sera impossible de préserver la qualité environnementale en 2050. Par ailleurs, la réduction ou l'arrêt de la consommation d'aliments concentrés dans l'élevage permettrait d'augmenter la disponibilité alimentaire et de réduire la pression sur les zones forestières. Une conversion totale vers la production biologique sans réduction des concentrés pourrait répondre aux besoins alimentaires (en calories) et apporterait d'importants plus, en termes d'environnement, mais nécessiterait plus de surfaces agricoles, et ce, d'autant plus que la demande en produits animaux n'est pas réduite. Par contre, ce besoin supplémentaire en terres agricoles n'existerait pas dans le cas de conversion totale à une production biologique excluant les concentrés. Cette étude montre aussi l'importance de valoriser les pâturages et celle de promouvoir, quel que soit le scénario, une diminution de la demande en produits animaux pour l'alimentation humaine.

http://www.fao.org/fileadmin/templates/nr/sustainability_pathways/docs/SOL-m_fr.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE A FAIBLE NIVEAU D'INTRANTS / RECHERCHE / TRANSITION / MONDE / PROJET / DURABILITE / CONVERSION / MODELE / UTILISATION DES TERRES / ALIMENTATION HUMAINE / PROSPECTIVE / PRODUCTION ALIMENTAIRE / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / SCENARIO / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ALIMENT CONCENTRE / SECURITE ALIMENTAIRE / PATURAGE / REGIME

2013, 13 p., éd. FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture)

réf. 192-081 ; Rédaction : ABioDoc

Recherche : Les vaches réagissent différemment à la diminution des concentrés

ALFOLDI Thomas

Le FiBL, en Suisse, a pu montrer dans son projet « Feed no Foods », (en français « n'affourage pas de denrées alimentaires »), qu'une production laitière adaptée aux conditions locales est possible sans ou avec très peu de concentrés. Les 69 fermes bio de l'essai ont pu économiser environ un quart des concentrés. Entretien avec Christophe Notz, chef de projet, qui en dresse le bilan. Les résultats présentés en détail ont pu désamorcer les critiques de l'industrie des aliments fourragers même si, dans les conditions de l'essai, les bêtes des différentes fermes ont réagi de manière parfois très variable à la diminution des concentrés. Dans le Jura, des conseillers et des conseillères sont formés pour aider les fermes laitières à diminuer les antibiotiques et les concentrés. Un autre projet notamment, intitulé "Progrès Herbe", a démarré dans le canton de Vaud.

Mots clés : SUISSE / ELEVAGE LAITIER / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AUTONOMIE / RATION / ALIMENT CONCENTRE / INTERVIEW / PROJET / RECHERCHE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / VACHE LAITIERE

BIOACTUALITES n° 5/13, 01/06/2013, 1 page (p. 18)

réf. 192-101 ; Rédaction : ABioDoc

Le Domaine du Merle et la Maison de la Transhumance : Une mise en synergie pour le développement et la reconnaissance de l'agro-pastoralisme euro-méditerranéen

BECHAUX Eléonore / LANDAIS Etienne / BOUQUET Pierre-Marie / et al

Le Domaine expérimental agricole du Merle dépend du Centre International d'Etudes Supérieures en Sciences Agronomiques de Montpellier et accueille, depuis juin 2012, le siège de la Maison de la Transhumance. Le Domaine du Merle veut renforcer les liens et les synergies avec les professionnels ovins, la recherche et les acteurs du développement local afin de développer un plan stratégique à l'horizon 2020 et ainsi toujours mieux répondre à sa mission d'accompagner l'élevage ovin et le pastoralisme. Divers projets sont envisagés sur ce domaine : développement des actions de recherche et de formation, création d'un centre euro-méditerranéen de ressources sur la transhumance (en collaboration avec la Maison de la Transhumance), mise en place d'un itinéraire d'interprétation doublé d'un lieu d'accueil pour le public ou encore intégration du domaine à l'itinéraire LA ROUTO, programme européen sur la valorisation des métiers et des produits de la transhumance.

Mots clés : ELEVAGE / OVIN / TRANSHUMANCE / PASTORALISME / PROVENCE ALPES COTE D'AZUR / ZONE MEDITERRANEENNE / RECHERCHE / FORMATION / FRANCE / BERGER / PROJET / EXPERIMENTATION / EUROPE

PASTUM n° 99, 01/04/2013, 5 pages (p. 10-14)

réf. 192-098 ; Rédaction : ABioDoc

Management factors affecting udder health and effects of a one year extension program in organic dairy herds

Les facteurs affectant la santé du système mammaire et l'effet d'une année de suivi dans des troupeaux biologiques (Anglais)

IVEMEYER Silvia / WALKENHORST Micheal / HEIL Fritz / et al

Une étude effectuée en Suisse s'est penchée sur les facteurs qui affectent la santé du système mammaire. Le projet a également évalué l'efficacité d'un suivi annuel des troupeaux biologiques dans le but d'améliorer cet aspect. Un total de 77 fermes a été sélectionné et observé durant une année. Pour valider la qualité du lait, le lait de chaque quartier a été testé au début et à la fin de l'année. L'analyse du lait a répertorié les agents pathogènes suivants : Staphylococcus aureus (35%), Staphylococcus spp. (33 %) et Streptococcus uberis (16 %). De tous les points à l'étude, cinq facteurs ont eu une grande influence sur la santé du système mammaire : la race; le pâturage en montagne; l'alimentation des veaux; la litière et la technique de fin de traite. Les conditions stressantes associées à l'alpage peuvent affaiblir certaines vaches plus performantes. Dans ces pâturages, des vaches de plusieurs troupeaux sont gardées ensemble, ce qui cause un stress en plus d'augmenter les risques de contamination croisée. Plusieurs changements, dont la personne qui effectue la traite, l'alimentation, le climat et le système de traite, influencent également le niveau de stress de l'animal et augmentent les risques de maladie. Les troupeaux dans lesquels les veaux étaient nourris avec le lait des vaches démontraient un taux de CS plus élevé. Une litière « déformable » était définie comme une litière profonde qui respecte des standards d'hygiène élevés. Une litière de plus de 1 cm d'épaisseur était associée à un taux de CS plus faible et plusieurs troupeaux avaient plus de 10 cm d'épaisseur de litière. L'égouttage en fin de traite permettrait de diminuer le lait résiduel qui peut être une source d'infection du système mammaire.

http://eprint.ncl.ac.uk/file_store/production/153203/5849E676-5F2A-4B00-90B9-E4504F8B105C.pdf

Mots clés : MAMMITE / ELEVAGE LAITIER / SANTE ANIMALE / SUISSE / LITIERE / TRAITE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PATURAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE

ANIMAL vol. 3, n°11, 14/07/2009, 9 pages (p. 1596-1604)

réf. 192-300 ; Rédaction : CETAB+

CEDABIO : Contributions environnementales et durabilité socio-économique des élevages en agriculture biologique

MADELINE Loïc / PAVIE Jérôme / MOUSSEL Erika / et al

Réalisé sur la période 2009-2012, le projet CasDar CEDABIO a suivi 144 élevages bovins, dont la moitié en AB, (96 exploitations laitières et 48 allaitantes), pour étudier leurs contributions environnementales et leur durabilité socio-économique. Les fermes étaient étudiées par paire, une exploitation conventionnelle / une exploitation en AB, présentant toutes deux des caractéristiques comparables (même zone, surface ou type de production comparables...). L'étude s'est faite selon trois axes, piliers de la notion de durabilité : les axes économique, social et environnemental. Parmi les résultats les plus significatifs, figurent l'efficacité des élevages biologiques en termes de bilan des minéraux, de consommations d'énergie, de performance économique (surtout en élevage laitier) ou encore dans l'utilisation des produits sanitaires d'élevage ou phytosanitaires. Par contre, il n'a pas été mis en évidence de différence significative entre AB et conventionnel en termes de ressenti de travail, de bien-être animal et de biodiversité au sens de la présence d'éléments agro-écologiques (le territoire semble être un facteur plus déterminant que le type d'agriculture pour ce critère). L'étude montre que, pour les déchets, la volonté de l'éleveur et la présence de filières de recyclages sont des éléments très déterminants, même si certains types de déchets (ex : les sacs de produits phytosanitaires) sont très peu présents sur les élevages biologiques.

<http://idele.fr/recherche/publication/idelesolr/recommends/cedabio.html>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / COMPARAISON BIO-CONV / RECHERCHE / PROJET / FRANCE / DURABILITE / INDICATEUR DE DURABILITE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / BILAN MINERAL / PERFORMANCE / PERFORMANCE SOCIALE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / SUIVI D'EXPLOITATION / EFFICACITE ECONOMIQUE / COUT DE PRODUCTION / BIEN ETRE / TRAVAIL / CONSOMMATION D'ENERGIE / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIODIVERSITE / GESTION DES DECHETS / CONDUITE SANITAIRE / SANTE ANIMALE / TRAITEMENT

2013, 16 p., éd. INSTITUT DE L'ELEVAGE

réf. 192-091 ; Rédaction : ABioDoc

Santé animale : Enjeux en santé animale et utilisation des médecines alternatives en Basse-Normandie

PARRAIN Virginie / CRESPIAN Anne

En AB, les éleveurs utilisent trois fois moins d'antibiotiques que leurs homologues conventionnels, sans dégradation de la santé des troupeaux. Ils privilégient les médecines alternatives, comme l'homéopathie ou l'aromathérapie. L'article présente les grands principes qui portent ces médecines, ainsi que l'ostéopathie ou l'acupuncture. A l'éleveur de choisir quelle médecine alternative il veut appliquer pour gérer la santé de son troupeau. Diverses formations existent, notamment dans les réseaux bio, pratiquer ces médecines demandant temps et expérience. Mais, dans tous les cas, l'essentiel est dans la prévention.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / MEDECINE ALTERNATIVE / SANTE ANIMALE / HOMEOPATHIE / ELEVAGE / AROMATHERAPIE / HUILE ESSENTIELLE / OSTEOPATHIE / ACUPUNCTURE

BIO NORMANDIE n° 120, 01/07/2013, 3 pages (p. 14-16)

réf. 192-092 ; Rédaction : ABioDoc

Lutte contre les poux et les acariens de la gale chez les bovins

MACEY Anne

Les poux et les acariens de la gale nuisent à la santé des bovins. Ils sont moins présents chez les animaux bien nourris et en liberté qui développent un système immunitaire résistant. Des mesures préventives peuvent minimiser le risque de développement de ces parasites dans un troupeau, mais lorsqu'ils sont présents dans une ferme, les producteurs biologiques utilisent des stratégies de gestion basées sur une méthode de lutte antiparasitaire intégrée. Les poux s'attaquent aux animaux, soit en les piquant, soit en suçant leur sang. Ils peuvent causer des démangeaisons externes et un manque d'appétit du bétail. Ils sont observés le plus souvent en hiver et peuvent être détectés à des endroits de prédilection sur le corps du bovin. Les acariens de la gale peuvent causer des pertes de poils et des inflammations de la peau. Ils sont détectés aux extrémités des organes externes et sont abondants à la fin de l'hiver. Des mesures préventives comme l'installation d'un grattage chimique, la quarantaine et l'exposition au soleil sont à privilégier. En cas d'infestation, l'huile végétale, le savon non dilué et la poudre d'ail sont des traitements biologiques assez efficaces. En cas d'échec de ces traitements biologiques, un parasiticide peut être utilisé, mais l'animal risque de perdre son statut biologique.

http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/AWTF/Lice_control_f.pdf

Mots clés : ACARIOSE / GALE / ANIMAL / SYSTEME IMMUNITAIRE / ANIMAUX D'ELEVAGE / PREVENTION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CANADA / SANTE ANIMALE / POU / ACARIEN

2009, 3 p., éd. CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

réf. 192-301 ; Rédaction : CETAB+

Agriculture : Puçage des ovins et caprins : la France n'en démontre pas mais reporte

HYACINTHE Alexandre

Le 7 mars dernier, la Cour de Justice de l'Union européenne (CJUE) examinait la requête d'un éleveur allemand qui contestait l'identification électronique de ses brebis. Parmi les arguments exposés par les tenants du pro-puçage, figuraient les éventuels dangers sanitaires, dont la fièvre aphteuse ; le contrôle de la provenance des animaux et l'efficacité de la gestion des flux sur le marché. A cela, les opposants au puçage ont déclaré que la réglementation actuelle impliquait un abattage massif en cas d'épizootie, rendant le bouclage individuel inopérant ; que le puçage des chevaux n'avait pas empêché le scandale de "la viande de cheval" et, quant à la gestion des flux, qu'un grand nombre d'éleveurs ne géraient pas des flux mais qu'ils élevaient des animaux... La France a annoncé le report de l'application obligatoire du puçage des ovins, initialement prévue le 1er juillet 2013, à fin 2014.

Mots clés : OVIN / CAPRIN / FRANCE / PUÇAGE / RÉGLEMENTATION / ÉLEVAGE / IDENTIFICATION / MOBILISATION CITOYENNE / CONTRÔLE SANITAIRE / EUROPE / JUSTICE

TRANSRURAL INITIATIVES n° 427, 01/05/2013, 1 page (p. 7)

réf. 192-104 ; Rédaction : ABioDoc

Obsalim® : une méthode pour observer un troupeau

GIRARDEAU Michel

Bruno Giboudeau, vétérinaire, est à l'origine d'une méthode d'observation fine des troupeaux de bovins, ovins et caprins, afin que l'éleveur soit en mesure d'identifier par lui-même différents symptômes conduisant à un diagnostic pour rééquilibrer les rations alimentaires. L'éleveur observe donc différentes parties et comportements de l'animal : yeux, pied, poil, robe, bouse, urine, nombre de mastications, ruminations, état général... Il compare ses observations aux cartes du « diagnostic Obsalim® » et en tire un diagnostic qui lui permet d'ajuster la ration. Cette méthode se décline via non seulement un jeu de cartes, mais aussi un livre (« Les vaches nous parlent d'alimentation », qui en est à sa quatrième édition), et un site internet avec moteur de calcul (www.obsalim.com). Des formations régulières sont organisées.

Mots clés : ÉLEVAGE / BOVIN / CAPRIN / OVIN / DIAGNOSTIC / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SYMPTÔME / HYGIÈNE VÉTÉRINAIRE / SANTÉ ANIMALE / HOMEOPATHIE / MÉTHODE OBSALIM / FRANCE / OBSERVATION

TRAVAUX ET INNOVATIONS n° 199, 01/06/2013, 2 pages (p. 13-14)

réf. 192-108 ; Rédaction : ABioDoc

Groupe bio et herbager (Finistère) : Faire évoluer les systèmes herbagers des exploitations laitières

LESCHIERA Christophe

25 éleveurs en systèmes herbagers, dans le Finistère, se sont fédérés en un groupe d'échanges dans le but de « révolutionner leurs systèmes de production ». Après quelques voyages d'études et réception de groupes d'éleveurs « venus d'ailleurs » (Angleterre, Irlande, Normandie...), le challenge semble réussi : d'une organisation du travail subie avec beaucoup d'astreintes en production laitière, ils ont montré qu'il était possible, en réalisant des choix techniques pertinents, de rationaliser le travail, d'en limiter les pointes sur l'année, tout en conservant une rentabilité intéressante. Si l'article présente peu d'indications concrètes sur les points techniques ou économiques, c'est en partie lié au principe du groupe : tout est transparent à l'intérieur du groupe, mais les données restent confidentielles pour l'extérieur. D'où une liberté de parole totale, et des échanges sur les succès, comme sur les échecs. De plus, le groupe étant constitué d'éleveurs en bio, en conversion et en conventionnel, chacun peut comparer les différents systèmes. La clé technique repose sur un élevage en phase avec la pousse de l'herbe, où les vèlages sont regroupés sur la même période pour une meilleure surveillance, et l'étable fermée trois mois. Il n'est pas rare que les systèmes passent à la mono traite une partie de l'année, voire toute l'année. Malgré la baisse de la production, en général, la marge sur l'atelier lait reste identique, voire meilleure, grâce à une meilleure qualité du lait (valorisation supérieure au prix moyen du lait constaté dans le département).

Mots clés : FINISTÈRE / BOVIN LAIT / ÉLEVAGE LAITIÈRE / ÉLEVAGE BIOLOGIQUE / CONVERSION / AUTONOMIE FOURRAGÈRE / ORGANISATION DU TRAVAIL / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RACE / CONDUITE TECHNIQUE / SYSTÈME HERBAGER / GROUPE D'ÉLEVEURS / DONNÉE ÉCONOMIQUE

TRAVAUX ET INNOVATIONS n° 199, 01/06/2013, 4 pages (p. 21-24)

réf. 192-110 ; Rédaction : ABioDoc

La qualité du lait dans les fermes biologiques : Huit étapes pour une meilleure santé du pis

Tikofsky Linda L.

Des méthodes biologiques permettent de gérer la santé des vaches pour une meilleure qualité du lait. Elles sont présentées ici en huit étapes adaptées du plan en dix points du National Mastitis Council américain. 1- Se fixer ses propres objectifs réalistes en matière de santé du pis. Les indicateurs suivants sont suggérés : Streptococcus agalactiae - 0 % et Mycoplasma - 0 %, Staphylococcus aureus <5 %; comptage des cellules somatiques du réservoir à lait < 200 000 cellules/ml; nombre de nouvelles infections chaque mois inférieur à 5 %; infections chroniques de 5 à 7 % ou moins, Mammite clinique de 2 à 3 %. 2- Surveiller périodiquement la santé du pis, par exemple par comptage des cellules. 3- Établir une bonne méthode de traite : lavage du pis ou bain des trayons avant la traite; élimination des 3 ou 4 premiers jets de lait de chaque trayon pour stimuler le réflexe d'éjection; port des gants; traite des vaches atteintes de mammite contagieuse en dernier; évitement de la surtraite et l'égouttage en fin de traite; application d'un bain de trayon après la traite. 4- Entretenir périodiquement l'équipement de traite en évaluant le système de traite mécaniquement deux fois par année et en remplaçant régulièrement les manchons de caoutchouc. 5- Bien préparer les vaches au tarissement; 6- Mettre en place des lignes directrices pour la biosécurité et la réforme, notamment concernant la venue de nouveaux animaux; 7- Fournir aux animaux un environnement propre, sec et confortable. 8- Bien gérer la contamination par les animaux de remplacement.

http://www.alfredc.uoguelph.ca/upload/Milk%20Quality%20n%20Organic%20Farms-Tikofsky%202009_FR.pdf

Mots clés : MAMMITE / LAIT DE VACHE / SANTE ANIMALE / QUALITE DU LAIT / QUALITE MICROBIOLOGIQUE / TROUPEAU / TRAITE / HYGIENE VETERINAIRE / ELEVAGE LAITIER / GESTION GLOBALE DE LA SANTE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / VACHE LAITIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

2009, 12 p., éd. CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

réf. 192-305 ; Rédaction : CETAB+

Gestion des mouches dans les exploitations biologiques

LACHANCE Simon / MACEY Anne

Les mouches peuvent causer des problèmes de santé pour les exploitations bovines. Elles peuvent réduire considérablement (jusqu'à 20 %) la consommation des vaches et peuvent entraîner des conséquences économiques importantes. Une stratégie de contrôle et de gestion est importante au niveau des fermes biologiques. Les espèces souvent rencontrées au niveau des fermes sont : les mouches des étables, les mouches domestiques, les mouches faciales et les mouches des cornes. Elles se développent dans du fumier, de la litière ainsi que dans des endroits humides des étables et des pâturages. Elles facilitent la transmission de maladies et de parasites. Leur cycle de vie varie selon l'espèce ainsi que selon les conditions climatiques et leur dispersion peut s'étendre de 8 à 30 km. Quatre moyens de lutte sont applicables dans les étables biologiques. Les méthodes mécaniques doivent favoriser l'hygiène et le nettoyage afin de minimiser les conditions de production des œufs. La lutte physique implique l'installation de différents types de pièges et de désinsectiseurs électriques. La lutte naturelle applique des produits tels le savon et les huiles essentielles aux litières pour affecter le développement de la mouche, ou aux animaux pour éloigner les insectes. Des guêpes peuvent être introduites dans l'étable pour contrôler les mouches, et des histères et des nématodes dans la litière pour contrôler les œufs. Les nichoirs peuvent augmenter les populations d'oiseaux insectivores comme l'hirondelle rustique. En pâturage, diverses stratégies peuvent contribuer au contrôle de la mouche, par exemple: encourager la diversité des populations naturelles d'insectes comme les bousiers et les autres stercoraires; utiliser des poulets après le passage du bétail pour qu'ils mangent les asticots et les larves; maintenir le sol en santé pour accélérer la dégradation du fumier et râcler les pâturages par temps chaud et sec pour briser les tas de fumier et tuer les œufs.

http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/AWTF/Fly_control_f.pdf

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / MOUCHE / LUTTE BIOLOGIQUE / PATURAGE / ETABLE / HYGIENE / SAVON / HUILE ESSENTIELLE / PIEGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PREVENTION / SANTE ANIMALE

2009, 3 p., éd. CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

réf. 192-306 ; Rédaction : CETAB+

Gestion de la douleur dans l'élevage du bétail. 1. L'écornage

WALKER Kristen / VON KEYSERLINGK Marina / GROUPE DE TRAVAIL SUR LE BIEN-ETRE ANIMAL DU COMITE D'EXPERTS SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE (CEAB)

Des pratiques courantes d'élevage comme l'écornage ou la castration peuvent causer des douleurs intenses au bétail. Elles affectent négativement le bien-être de l'animal et peuvent nuire à leur production. Avant d'avoir recours à ces pratiques douloureuses pour les animaux, l'éleveur doit passer en revue les solutions alternatives comme augmenter l'espace vital des animaux ou choisir des races sans cornes. Si l'écornage devient nécessaire, elle doit être la moins douloureuse possible. Des méthodes sont proposées pour réduire la douleur durant l'écornage. Pour les bovins, l'écornage au fer doit se faire à une température de 600°C sur une durée de 10 à 15 secondes. L'écornage par cautérisation chimique permet de maîtriser plus facilement la douleur, toutefois il faut prendre des mesures pour éviter les brûlures accidentelles à d'autres animaux en séparant les sujets pour au moins 24 heures. La méthode d'amputation à la cisaille n'est pas recommandée. Dans le cas des ovins et des caprins, il faut s'en tenir aux interventions sur les sujets en excellente santé et âgés de 2 à 30 jours. L'écornage ne doit jamais se pratiquer sans soulagement de la douleur à l'aide d'une combinaison de sédatif et analgésique postopératoire, administrés par un vétérinaire traitant. L'écornage au fer devrait aussi inclure un anesthésique local.

http://www.organiccentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/AWTF/Dehorning_disbudding_f.pdf

Mots clés : ECORNAGE / BIEN ETRE / DOULEUR / VETERINAIRE / BOVIN / CHEVRE / OVIN / MOUTON / CAPRIN / ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SANTE ANIMALE / CANADA

2009, 4 p., éd. CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

réf. 192-303 ; Rédaction : CETAB+

Tackling the Future Challenges of Organic Animal Husbandry : 2nd Organic Animal Husbandry Conference

Faire face aux futurs défis de l'élevage biologique : deuxième conférence sur l'élevage biologique (Anglais)

RAHMANN Gerold / GODINHO Denise

En septembre 2012, des conférenciers provenant de différents pays se sont réunis à Hambourg (Allemagne) pour la 2e conférence sur l'élevage biologique organisée par l'IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements). Les sujets qui ont été abordés concernent l'ensemble des aspects des élevages biologiques dans un objectif de durabilité. Les interventions ont abordé les sujets suivants : les interactions entre les animaux et le climat; les futurs marchés pour les produits d'élevage biologiques; les systèmes de pâturage biologiques dans les régions humides; les systèmes de pâturage biologiques dans les zones sèches; l'amélioration de la santé et du bien-être animal dans les fermes biologiques; la production d'œufs biologiques; les systèmes de production de poulets de chair biologiques; les approches alternatives dans les fermes laitières biologiques; les systèmes de production ovine et caprine biologiques; la durabilité dans les fermes laitières biologiques; les systèmes de production porcine biologiques; l'élevage et l'alimentation animale du futur; l'avenir de la sécurité sanitaire des aliments et de la souveraineté alimentaire; les traitements sanitaires. À la fin de cette conférence, un document de synthèse a été préparé par les organisateurs afin de mettre les conclusions de cette réunion à la disposition des personnes intéressées.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / DURABILITE / CONFERENCE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / ELEVAGE / SANTE ANIMALE / GAZ A EFFET DE SERRE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / ALLEMAGNE / ESPAGNE / PATURAGE / EUROPE / INDE / ETHIOPIE / COLOMBIE / CONVERSION / MEXIQUE / CONSOMMATEUR / BOVIN / POULE / AVICULTURE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CAPRIN / OVIN / PORCIN

2012, 483 p., éd. IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

réf. 192-304 ; Rédaction : CETAB+

Dam-associated rearing as animal friendly alternative to artificial rearing in dairy cattle

L'élevage des veaux laitiers avec leur mère : une alternative à l'élevage conventionnel (Anglais)

HILLMAN Edna / ROTH Béatrice A. / JOHNS Julia / et al

Une expérience a été réalisée afin d'évaluer les effets de trois systèmes d'élevage des veaux sur le comportement de la vache, sur le comportement du veau ainsi que sur la production de lait. L'expérience fut menée sur deux fermes, sur une période de trois mois suite au vêlage. Toutes les vaches étaient traitées deux fois par jour et étaient en stabulation libre. Le premier groupe de veaux avait un accès illimité à la vache. Le deuxième groupe avait un accès limité à la vache, c'est-à-dire 15 minutes, deux fois par jour, avant la traite. Les veaux du troisième groupe n'avaient aucun contact avec leur mère suite au vêlage et étaient nourris au biberon. Tous les veaux avaient accès à des concentrés. Le tétage entre veaux est un comportement oral anormal observé lorsque le veau n'a pas satisfait son besoin de téter. Ce comportement a été observé chez 93 % des veaux d'une ferme, chez 28,6 % des veaux d'une autre ferme et dans tous les cas dans le groupe de veaux n'ayant pas accès à leur mère. Aucun tétage n'a été observé chez les veaux ayant un accès illimité à leur mère. Les mères qui avaient un accès restreint à leur veau semblaient avoir un niveau de stress plus élevé dû aux multiples séparations. La production de lait était plus basse pour les vaches ayant accès à leur veau (restreint et illimité). Cependant, les veaux de ces groupes ont consommé de très faibles quantités de concentrés, contrairement au groupe nourri au biberon, ce qui signifie un apport nutritionnel suffisant du lait de la mère. Bien que la vache semble subir un léger stress lors de contacts restreints, les veaux ne semblaient pas affectés. Le contact avec la mère, peu importe l'intensité, semble être bénéfique pour le veau.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=183

Mots clés : VACHE / VACHE ALLAITANTE / VEAU / BIEN ETRE / EXPERIENCE / COMPORTEMENT DE L'ANIMAL

In "Tackling the Future Challenges of Organic Animal Husbandry : 2nd Organic Animal Husbandry Conference", 2012, p. 181-183 (3), éd. IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

réf. 192-307 ; Rédaction : CETAB+

Alternative weaning strategies to diminish acute distress during weaning and separation from the dam after prolonged suckling

Stratégies lors du sevrage pour diminuer le stress lié à la séparation après un contact prolongé avec la vache (Anglais)

VERWER Cynthia / KOK Akke

Le rapprochement entre le veau et la vache après le vêlage permet à celle-ci d'exprimer son comportement maternel et au veau d'avoir une alimentation optimale par l'allaitement. Cependant, après trois mois de cohabitation, lors du sevrage et de la séparation, les animaux vivent un stress. Dans le cadre d'une expérimentation, différentes stratégies liées au sevrage par l'observation comportementale des animaux sevrés et séparés ont été testées par les chercheurs au Pays-bas. Un premier groupe a été séparé de façon abrupte, dans une étable différente ne permettant pas de contact visuel ou tactile avec la mère. Le deuxième groupe était séparé graduellement en trois étapes. La première étape consistait à séparer la mère et le veau en plaçant ce dernier dans un enclos à proximité des vaches et séparé par une clôture. Pendant deux semaines, le veau pouvait continuer de s'alimenter auprès de la mère, quand celle-ci s'approchait de l'enclos. Ensuite, une cloison a été installée pour empêcher le veau de boire durant le jour, et ce, durant deux semaines pour finalement ne plus permettre de contact entre la mère et le veau après cette période. Deux semaines plus tard, les veaux étaient déplacés dans une autre étable. Le dernier groupe a été sevré de façon abrupte, mais a continué de cohabiter avec les vaches. Un anneau anti succion a été fixé sur le museau du veau afin de l'empêcher de téter. Il avait donc un contact avec la mère sans pouvoir s'alimenter. De façon générale, l'élevage des veaux avec leurs mères a mené à des veaux de taille plus importante que la moyenne. Les deux techniques de sevrage graduel génèrent un stress moindre pour le veau lors du sevrage. La technique de séparation physique graduelle avec l'enclos augmente grandement la charge de travail pour le producteur. La méthode avec l'anneau anti succion est peu coûteuse et très efficace.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=200

Mots clés : ALLAITEMENT / SEVRAGE / BIEN ETRE / VACHE / VEAU / COMPORTEMENT DE L'ANIMAL / ELEVAGE ALLAITANT / ELEVAGE LAITIER / PAYS-BAS / ELEVAGE BIOLOGIQUE

In "Tackling the Future Challenges of Organic Animal Husbandry : 2nd Organic Animal Husbandry Conference", 2012, p. 198-204 (7), éd. IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

réf. 192-318 ; Rédaction : CETAB+

Grazing Strategies to Prevent Parasitism of Organic Dairy Calves

Stratégies de pâturage pour prévenir le parasitisme des veaux laitiers biologiques (Anglais)


THATCHER Alan

Les parasites peuvent causer d'énormes pertes dans les élevages de veaux laitiers. En Nouvelle Zélande, les chercheurs ont mis en œuvre un projet de recherche afin de comparer des élevages de veaux laitiers conventionnels et biologiques où l'alimentation du bétail est à base de prairie saisonnière et sans utilisation de vermifuge conventionnel. Dans ce pays, les veaux nés en grande majorité au printemps doivent faire face à une prolifération de vers parasites en automne. Le but de cette étude est de développer des stratégies pouvant permettre à ces veaux d'éviter une infestation à cette période de l'année. Le sérum pepsinogène a été utilisé pour évaluer le niveau d'infestation par l'*Ostertagia ostertagi* et des méthodes de comptage des œufs fécaux à partir de culture larvaire ont conduit à l'évaluation de la présence du *Cooperia* sp. Une pesée mensuelle de tous les animaux du projet a été aussi réalisée. Le projet d'envergure nationale a permis de faire le suivi sur les jeunes bovins laitiers de six fermes commerciales biologiques du pays. Les résultats montrent que les jeunes animaux peuvent être conduits sans vermifuges moyennant un pâturage approprié à chaque type de ferme.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=439

Mots clés : ELEVAGE / NOUVELLE ZELANDE / COMPARAISON BIO-CONV / PRAIRIE TEMPORAIRE / VERMIFUGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE CONVENTIONNEL / ETUDE / PARASITISME GASTROINTESTINAL /

In "Tackling the Future Challenges of Organic Animal Husbandry : 2nd Organic Animal Husbandry Conference", 2012, p. 437-440 (4), éd. IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

réf. 192-308 ; Rédaction : CETAB+ 

Economic Evaluation of Longevity in Organic Dairy Farming

Évaluation économique de la longévité en production laitière biologique (Anglais)

HORN Marco / KNAUS Wilhelm / KIRNER L. / et al

La durée de vie d'une vache laitière a une incidence non négligeable sur le profit de la ferme. Des chercheurs en Autriche ont analysé l'importance de la longévité sur le profit d'une ferme à partir des données de 44,976 vaches laitières biologiques de race Simmental. Ils ont utilisé des scénarios de marché et un modèle bioéconomique. Les résultats montrent qu'une meilleure longévité permet de réduire les coûts totaux en raison d'une diminution des coûts de remplacement des vaches. Les profits moyens annuels sont aussi affectés par le niveau de production de la vache et sa longévité. Les vaches qui vivent plus longtemps produisent annuellement moins de lait, mais cette diminution de production se compense par une faible consommation et par sa longévité. Par contre, les vaches qui ont une faible longévité doivent produire annuellement beaucoup plus de lait que celles à longévité élevée pour avoir un profit annuel équivalent. La longévité fait diminuer la pression économique en période de fluctuations de prix et s'inscrit dans les principes des fermes biologiques en matière de durabilité, de réduction de la consommation de ressources hors ferme. Cette pratique peut conduire à une meilleure acceptabilité par le consommateur.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=268

Mots clés : LONGEVITE / VACHE / VACHE LAITIERE / ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / LAIT / ELEVAGE LAITIER / AUTRICHE / DURABILITE / RECHERCHE

In "Tackling the Future Challenges of Organic Animal Husbandry : 2nd Organic Animal Husbandry Conference", 2012, p. 266-273 (8), éd. IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

réf. 192-311 ; Rédaction : CETAB+

Assessment of Site-related Breeding of Dairy Cattle on Organic Farms in a Swiss Mountain Region

Détermination du niveau d'adaptation de troupeaux laitiers biologiques aux conditions locales des fermes situées dans les régions montagneuses de la Suisse (Anglais)


SPENGLER NEFF Anet / SCHMID Andi

Les fermes certifiées biologiques en Suisse ne peuvent fournir aux vaches laitières plus de 10 % de concentrés dans l'alimentation. Ainsi, une majorité de l'alimentation doit provenir de la ferme. Des conseillers ont développé un outil qui permet de déterminer si les animaux et les conditions actuelles de la ferme sont compatibles. Les stocks alimentaires, le troupeau et l'étable ont été examinés, ainsi que la relation entre la santé des animaux et le niveau de relation avec le site. Les données recueillies ont été entrées dans l'outil d'analyse, qui a attribué une note sur l'adaptation du troupeau au milieu. Sur les 99 fermes visitées, 50 % d'entre elles avaient un troupeau adapté à leur milieu, 38 % des troupeaux avaient une demande en intrants de la part des animaux plus grande que ce que la ferme peut fournir et 12 % des fermes sous-utilisent leur potentiel de production. Cet outil permet au producteur d'effectuer des changements concrets sur l'entreprise qui devraient améliorer sa compétitivité en ayant des troupeaux mieux adaptés à leur milieu de vie. Avec les conseillers, il est possible d'intervenir sur des éléments à court terme et des éléments à long terme. Les entreprises qui affichaient une bonne correspondance entre la condition de la ferme et celle du troupeau présentaient des animaux en meilleure santé. Cet outil pourrait être adapté à d'autres pays.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=362

Mots clés : AUTONOMIE ALIMENTAIRE / PATURAGE / FOURRAGE / OUTIL DE DIAGNOSTIC / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ELEVAGE LAITIER / SUISSE

In "Tackling the Future Challenges of Organic Animal Husbandry : 2nd Organic Animal Husbandry Conference", 2012, p. 358-364 (7), éd. IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

réf. 192-310 ; Rédaction : CETAB+ 

Effect of production system, alternative treatments and calf rearing system on udder health in organic dairy cows

Effet du système de production, des traitements alternatifs et du système d'élevage des génisses sur la santé de la glande mammaire chez les vaches laitières biologiques (Anglais)

WAGENAAR J.P. / KLOCKE P. / BUTLER G. / et al

Plusieurs pays européens ont participé à un projet portant sur quatre différentes études liées à la santé mammaire. La première étude comparait l'usage d'antibiotiques pour le traitement de la mammite dans des troupeaux biologiques à faibles intrants et conventionnels. Les vaches sous gestion biologique ou à faibles intrants reçoivent beaucoup moins de traitements antibiotiques que les vaches sous gestion conventionnelle. Ceci peut s'expliquer par un taux de mammite plus faible, une réticence élevée des producteurs à utiliser des antibiotiques et par des méthodes de prévention efficaces. La deuxième étude évaluait l'influence de la gestion sur la santé du pis et différents traitements alternatifs au tarissement. Cinq facteurs peuvent affecter la santé du pis : la race, le pâturage en montagne, les veaux nourris de lait contaminé, la litière dure et l'égouttage en fin de traite. Les scellants à trayon sans antibiotique n'avaient aucun effet sur les mammites. Les traitements homéopathiques au tarissement se sont avérés efficaces lorsque le CCS était inférieur à 200 000 c.s./ml. Les traitements homéopathiques ont montré un effet positif lors d'infections par les *Staphylococcus* spp. par une baisse de 11,4 % des infections après le vêlage. Le troisième projet comparait des génisses nourries sous la mère avec des génisses nourries à la chaudière avec du lait entier ou un lactoreplaceur dans le but d'évaluer le développement du veau, ses performances futures ainsi que la santé de la glande mammaire. Aucune différence entre les deux groupes de veaux n'a été observée. La dernière étude évaluait des changements dans la gestion de la santé du pis sous différents climats. Les troupeaux à faible taux de cellules ont peu amélioré leurs résultats comparativement aux troupeaux ayant des CCS plus élevés. Ce projet conclut que la gestion préventive s'est avérée efficace pour maintenir la santé de la glande mammaire.

<http://www.journals.elsevier.com/njas-wageningen-journal-of-life-sciences>

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / SANTE ANIMALE / HOMEOPATHIE / COMPARAISON BIO-CONV / QUALITE DU LAIT / GENISSE LAITIERE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EUROPE / MAMMITE / ETUDE

NJAS - Wageningen Journal of Life Sciences volume 58, issues 3-4, 12/12/2011, 6 pages (p. 157-162)

réf. 192-309 ; Rédaction : CETAB+

Factors associated with cattle cleanliness on Norwegian dairy farms

Les facteurs associés à la propreté des bovins chez les fermes laitières norvégiennes (Anglais)
HAUGE S.J. / KIELLAND C. / RINGDAL G. / et al
Soixante troupeaux de vaches laitières norvégiennes ont été suivis pour faire le lien entre l'hygiène des animaux et la qualité du lait. D'après l'abattoir qui recevait les animaux de réforme, la moitié de ces troupeaux étaient considérés comme « propres » et l'autre moitié, comme « sales ». Les fermes comptaient en moyenne 39 vaches de race norvégienne rouge produisant 6 616 kg de lait : 30 % des troupeaux étaient en stabulation entravée et 70 %, en stabulation libre. Les troupeaux « propres » avaient une moyenne de lait de 6 933 kg avec un CCS de 169 000 c.s./ml, comparativement à 6 300 kg avec un CSS de de 206 000 c.s./ml pour les troupeaux « sales ». Les vaches étaient plus propres que les génisses et les génisses étaient plus propres que les bouvillons. Les producteurs des troupeaux « propres » démontraient plus d'efforts à brosser ou raser les animaux (73 %) comparativement aux producteurs des troupeaux « sales » (51 %). Les producteurs de troupeaux « propres » nettoyaient le plancher plusieurs fois dans la journée (83 %) comparativement aux autres producteurs (50 %). L'humidité de l'air était également associée à la propreté des animaux. Les étables ayant un taux d'humidité plus faible avaient des animaux plus propres. Une bonne ventilation est donc essentielle pour diminuer la condensation durant l'hiver et éviter que les animaux et la litière soient trempés. Les abreuvoirs mal ajustés étaient également une cause au manque d'hygiène dans les troupeaux « sales ». Cette étude montre clairement que la propreté des bovins affecte directement la qualité du lait, la thermorégulation, la santé et la qualité de la peau. Une alimentation optimale, une bonne conception du logement et de la ventilation, une aire de couchage sèche et propre et une bonne santé sont des éléments clés du maintien de la propreté.

[http://www.journalofdairyscience.org/article/S0022-0302\(12\)00214-7/fulltext](http://www.journalofdairyscience.org/article/S0022-0302(12)00214-7/fulltext)

Mots clés : HYGIENE VETERINAIRE / NORVEGE / QUALITE DU LAIT / TROUPEAU / PRODUCTION LAITIERE / ETABLE / STABULATION LIBRE / VACHE LAITIERE / GESTION GLOBALE DE LA SANTE / ELEVAGE / ETUDE

JOURNAL OF DAIRY SCIENCE volume 95, issue 5, 01/05/2012, 12 pages (p. 2485-2496)

réf. 192-312 ; Rédaction : CETAB+

The relationship between dairy cow hygiene and somatic cell count in milk

La relation entre l'hygiène de la vache laitière et le taux de cellules somatiques dans le lait (Anglais)

SANT'ANNA A.C. / PARANHOS DA COSTA M.J.R.

Pour étudier la relation entre l'hygiène et le taux de cellules somatiques dans le lait, un projet de recherche a été mis sur pied au Brésil. Les vaches de deux troupeaux logées dans des enclos extérieurs ont été évaluées selon leur degré de propreté. Le plus fort pourcentage de vaches propres a été répertorié durant l'hiver tandis que le plus fort pourcentage de vaches sales a été observé durant l'été (janvier-mars). Cette variation saisonnière est expliquée par les fortes pluies d'été qui créent plus de boue et un niveau d'hygiène plus faible à l'intérieur des logements. Lors des quatre évaluations, 45,86 % des vaches ont eu la mention propre à chaque fois alors que 9,76 % des vaches étaient toujours sales. La propreté des vaches en condition de pluie, résulte d'un trait comportemental de certaines vaches à choisir les endroits secs. L'analyse de la propreté de différentes parties du corps peut démontrer les causes de cette mauvaise hygiène. Lorsque les pieds et membres sont sales, c'est possiblement dû à une accumulation de boue et de fumier ou à des allées mal drainées. Une queue sale est associée à de la matière fécale, les flancs reflètent l'état de la litière et la propreté du pis et des trayons résultent de toutes ces conditions. À cause de sa plus forte corrélation avec la mammites, il est recommandé de maintenir la propreté du pis. Pour les pieds et membres, seule une grande accumulation de saleté doit être évitée pour ne pas contaminer le pis et ainsi accroître le taux de CCS. Cette étude montre que les vaches très propres avaient un taux de CCS plus bas, suivies par les vaches propres, sales et finalement, très sales. Les animaux propres étaient beaucoup moins exposés aux agents pathogènes que les animaux sales d'où l'importance du trempage pré- et post-traite afin de diminuer les risques d'infections mammaires.

<http://www.journalofdairyscience.org/article/S0022-0302%2811%2900388-2/fulltext>

Mots clés : HYGIENE / TROUPEAU / QUALITE DU LAIT / BRESIL / RECHERCHE / ELEVAGE

JOURNAL OF DAIRY SCIENCE volume 94, issue 8, 01/08/2011, 10 pages (p. 3835-3844)

réf. 192-313 ; Rédaction : CETAB+

Finding Phyto-Mast: Determining Withdrawal Time of a Phytoceutical Mastitis Treatment in Lactating Dairy Goats

Retracer le Phyto-Mast : déterminer la période de retrait d'un produit phytoceutique pour traiter la mammite chez la chèvre laitière (Anglais)

MCPHEE CS / ANDERSON KL / BAYNES RE

Le Phyto-Mast est un produit à base de plantes peu connu et utilisé pour traiter les mammites en production laitière biologique. Les produits actifs retrouvés dans le Phyto-Mast sont le thymol, contenu dans le thym et reconnu pour ses propriétés antiseptiques, et le salicylate de méthyle, retrouvé dans l'huile de gaulthérie (thé des bois) et ayant la même action antalgique que l'aspirine. Une étudiante de l'Université de l'état de la Caroline du Nord a quantifié le niveau d'ingrédients actifs du Phyto-Mast contenu dans le lait et dans le sang de deux chèvres laitières. Des taux de thymol et de salicylate de méthyle ont été retrouvés dans le sang sept minutes après l'infusion intramammaire du produit. Des traces de thymol ont été observées dans le lait, 12 heures après le traitement, alors que le salicylate de méthyle n'a pas été retracé dans le lait. Ceci démontre l'efficacité du thymol en tant que marqueur pour retracer les produits phytoceutiques contenus dans le lait suite à un traitement intramammaire. Sur la base de l'utilisation du thymol comme indicateur, les autres ingrédients de ce produit ayant des propriétés similaires sont moins susceptibles de demeurer dans le plasma ou le lait au-delà de 24 heures. Le suivi des ingrédients actifs utilisés en production laitière est un élément prometteur qui permettra d'améliorer la sécurité alimentaire du lait biologique.

<http://www.hubertkarreman.com/pdfs/NCState2010Mcphee.pdf>

Mots clés : PRODUCTION LAITIERE / MAMMITE / CHEVRE / TRAITEMENT BIOLOGIQUE / SANTE ANIMALE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / PHYTOTHERAPIE / ELEVAGE LAITIER / CAPRIN / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE
2010, 4 p., éd. NC STATE UNIVERSITY COLLEGE OF VETERINARY MEDICINE

réf. 192-316 ; Rédaction : CETAB+

Feed no Food - influence of minimized concentrate feeding on animal health and performance of Swiss organic dairy cows

Alimenter sans concentrés : l'influence d'une diminution des concentrés sur la santé et les performances de vaches laitières biologiques Suisses (Anglais)

NOTZ Christophe / MAESCHLI Ariane / STAEHLI Pamela / et al

Le tiers de la production mondiale de grain est utilisé pour alimenter le bétail, ce qui entre en concurrence avec l'alimentation humaine. En Suisse, l'autosuffisance en production biologique de grain est en diminution et l'importation de grain pour l'alimentation animale est souvent faite au détriment de la forêt tropicale. Une étude a été effectuée sur les effets d'une diminution des concentrés sur la santé, la fertilité et les performances de vaches laitières biologiques. Il est à noter que les normes biologiques suisses permettent un maximum de 10 % de concentré dans la ration. Parmi les 69 fermes qui ont participé au projet, 57 % des troupeaux étaient de race Suisse Brune, 26 % de race Fleckvieh, 5 % de race Holstein et 12 % d'autres races. Dans ce projet, 4 groupes distincts ont été formés afin de tester différents pourcentages de concentré dans la ration. Les résultats de cette étude n'ont démontré aucun effet négatif sur la santé, sur la fertilité et sur l'intervalle de vêlage. Seul un léger déficit énergétique dans les cent premiers jours de la lactation a été noté. La réduction moyenne de concentré évaluée est de l'ordre de 24 % de la matière sèche consommée, soit 88 kg de MS par vache par année. Au niveau de la production laitière, les composantes (gras, protéines) ainsi que l'urée sont demeurées stables et une légère diminution de lait, soit 0,1 kg/vache/jour, a été observée. Finalement, une réduction des risques d'acidoses a suivi la diminution de concentré.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=135

Mots clés : SUISSE / VACHE LAITIERE / CONCENTRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / SANTE ANIMALE / ELEVAGE LAITIER / ETUDE / PERFORMANCE

In "Tackling the Future Challenges of Organic Animal Husbandry : 2nd Organic Animal Husbandry Conference", 2012, p. 133-136, éd. IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

réf. 192-317 ; Rédaction : CETAB+

Bien-être animal sur les fermes biologiques : Recommandations pour les bovins laitiers biologiques

GROUPE DE TRAVAIL SUR LE BIEN-ETRE ANIMAL DU COMITE D'EXPERTS SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE (CEAB)

Le groupe de travail sur le bien-être animal (GTBA) a passé en revue les normes canadiennes de production biologique "Principes généraux des systèmes de production biologique et normes de gestion" et a fourni des recommandations supplémentaires pour le bien-être optimal des vaches laitières dans le contexte de la norme. Les informations fournies sont basées sur les meilleures pratiques de gestion décrites dans diverses normes de bien-être animal, sur la recherche publiée sur le bien-être animal et les systèmes de production biologique. Ces recommandations concernent toutes les phases de la conduite des fermes biologiques bovines. Les animaux doivent être identifiés et groupés selon leur origine afin d'éviter la transmission des maladies. L'alimentation doit combler les besoins nutritionnels de l'animal et doit aussi maintenir son système immunitaire notamment par l'administration du colostrum aux veaux. Les soins, la reproduction et les conditions de vie du bétail doivent favoriser les méthodes naturelles, l'hygiène et le confort. La destination de la vache laitière, la race et l'âge du bétail doivent être pris en compte dans la mise en œuvre des soins sanitaires, de l'alimentation et du transport. L'ensemble de ces éléments de la conduite des bovins doit aussi respecter les normes HACCP.

http://www.organiccentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/AWTF/awtf_guidance_dairy08_f.pdf

Mots clés : BIEN ETRE / ELEVAGE LAITIER / GESTION GLOBALE DE LA SANTE / TROUPEAU / CANADA / NORME / REGLEMENTATION / VACHE LAITIERE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

2010, 12 p., éd. CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

réf. 192-302 ; Rédaction : CETAB+

Effect of human-animal relationship and management on udder health in Swiss dairy herds

Effet de la relation humain-animal et de la gestion sur la santé du pis dans les troupeaux suisses (Anglais)

IVEMEYER Silvia / KNIERIM U. / WAIBLINGER S.

Plusieurs facteurs peuvent causer des mammites, par exemple les conditions d'hygiène, le logement, la gestion d'élevage, ou encore le stress qui augmente la sensibilité des animaux aux maladies. La relation humain-animal peut affecter le niveau de stress de la vache de façon positive ou négative. Pour bien comprendre l'effet de cette relation sur la santé de la glande mammaire, une étude a été conduite en Suisse sur 46 troupeaux comportant différentes races de vaches. Les chercheurs ont mesuré l'effet des interactions, positives ou négatives, entre la vache et l'humain sur différents indicateurs de stress et de mammite. Selon leurs résultats, les interactions positives du trayeur durant la traite sont le facteur qui a démontré la plus forte association avec la santé du pis. D'une manière générale, les interactions positives ont permis de diminuer le stress des animaux, et semblent avoir permis d'augmenter leur résistance aux mammites. Dans un même ordre d'idée, les vaches traitées de façon aversive ont montré un nombre plus élevé de ruades, une accélération des battements cardiaques et une augmentation du lait résiduel lors de la traite en présence de la personne responsable. Le nombre de nouvelles infections, par contre, n'a pas été relié à la relation humain-animal, mais plutôt à des éléments de gestion tels que le manque d'hygiène et la contamination par des agents pathogènes. La race, les ruades, l'infiltration d'air lors de la pose de l'unité de traite et la ségrégation des vaches malades sont des facteurs influençant les nouvelles infections. Les effets des comportements positifs sur la santé du pis se sont avérés importants. Ainsi, une relation positive avec les vaches lors de la traite est donc à privilégier. On note également que les effets de la gestion du troupeau sont importants pour prévenir les nouvelles infections.

<http://download.journals.elsevierhealth.com/pdfs/journals/0022-0302/PIIS0022030211006254.pdf>

Mots clés : MAMMITE / RELATION ANIMAL ELEVEUR / SUISSE / ELEVAGE LAITIER / STRESS / SANTE ANIMALE / TRAITE / BIEN ETRE / COMPORTEMENT DE L'ANIMAL / ELEVAGE / ETUDE / RECHERCHE

JOURNAL OF DAIRY SCIENCE volume 94, issue 8, 01/08/2011, 13 pages (p. 5890-5902)

réf. 192-315 ; Rédaction : CETAB+

Influence of Management Techniques on the Levels of Mastitis in an Organic Dairy Herd

La régie des mammites dans les troupeaux laitiers biologiques (Anglais)

THATCHER Alan / PETROVSKI KR / FRASER K.

Le centre de recherche de l'Université Massey en Nouvelle-Zélande a mis sur pied un projet qui compare un troupeau conventionnel et un troupeau biologique. Le microorganisme qui a causé le plus de mammites dans le troupeau biologique était *Staphylococcus aureus*. Or, une sécheresse a obligé le troupeau biologique à tarir plus tôt. Ce long tarissement de 14 semaines a réduit l'incidence de *Staph. aureus* de 35 % avant le tarissement à 4 % deux semaines après le vêlage. L'analyse des échantillons a également montré que de 8 à 10 % des quartiers étaient positifs à *Strep. uberis* au vêlage mais ces résultats se sont avérés négatifs 14 jours plus tard. Suite à cette étude, des recommandations ont été formulées pour contrôler les mammites : identifier rapidement des mammites et effectuer un suivi régulier; séparer les individus infectés; avoir un environnement calme et propre; vaporiser les trayons après la traite et maintenir une bonne qualité de trayons; vérifier le volume des quartiers infectés après la traite; avoir des traitements appropriés et des thérapies de soutien; effectuer une réforme adéquate. Deux différentes approches sont discutées pour gérer la qualité du lait et le volume des livraisons. La première approche consistait à livrer le plus de lait possible incluant le lait de toutes les vaches lorsque le taux de CCS du réservoir était bas. En cas de CCS élevés, le lait des vaches infectées était séparé. Cette stratégie est plus risquée car le lait des vaches ayant un CCS élevé pouvait rapidement faire augmenter le taux de CCS du réservoir dans le cas d'une mauvaise évaluation des vaches. La deuxième approche consistait à diminuer le CCS du réservoir. Cette stratégie implique un taux de réforme élevé, mais un volume de lait moindre. Les résultats démontrent moins de risques d'infection et de contagion au sein du troupeau.

<http://www.sciquest.org.nz/node/69533>

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / COMPARAISON BIO-CONV / NOUVELLE ZELANDE / TRANSPORT / SANTE ANIMALE / MAMMITE / TROUPEAU / PATURAGE / RECHERCHE / ELEVAGE / ETABLE

PROCEEDINGS OF THE NEW ZEALAND SOCIETY OF ANIMAL PRODUCTION volume 70, 01/06/2010, 3 pages (p. 316-318)

réf. 192-320 ; Rédaction : CETAB+

Stress thermique chez les ruminants

MACEY Anne / GROUPE DE TRAVAIL SUR LE BIEN-ETRE ANIMAL DU COMITE D'EXPERTS SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE (CEAB)

La chaleur intense des mois d'été peut laisser des séquelles chez les animaux dans toute opération fermière. Les ruminants sont particulièrement sensibles aux températures et aux taux d'humidité élevés associés à la saison estivale. La recherche a démontré que, chez les ruminants, des températures supérieures à 27°C peuvent causer une hausse de la fréquence de la boiterie, des maladies associées à l'affaiblissement du système immunitaire, des problèmes de reproduction et un rendement laitier réduit. Le stress thermique et ses multiples conséquences peuvent non seulement affecter financièrement les éleveurs, mais aussi affecter la santé et le bien-être des animaux s'ils ne sont pas contrôlés. Dans le but d'aider les éleveurs d'animaux à identifier et à traiter ce problème saisonnier avant qu'il ne crée des états de stress sévères tels que l'épuisement par la chaleur et l'insolation, le Centre d'agriculture biologique du Canada a créé ce feuillet de documentation sur le stress thermique chez les ruminants. En plus d'une liste des signes de stress avant-coureurs, le document décrit de nombreuses pratiques de gestion faciles à instaurer qui aideront à réduire ou à éviter complètement l'incidence du stress thermique.

http://www.organicagcentre.ca/Docs/AnimalWelfare/AWTF/Heat_stress_ruminants_f.pdf

Mots clés : STRESS / CHALEUR / RUMINANT / ELEVAGE LAITIER / HUMIDITE / BIEN ETRE / PRATIQUE D'ELEVAGE / SANTE ANIMALE / CANADA / ELEVAGE BIOLOGIQUE

2009, 5 p., éd. CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

réf. 192-324 ; Rédaction : CETAB+

Un lait biologique de qualité - Guide de bonnes pratiques

LABELLE François

En production laitière biologique, les moyens de lutte contre la mammité sont limités. Une stratégie efficace consiste à éviter l'apparition de la maladie en adoptant différentes mesures préventives. C'est ce qu'ont fait plusieurs producteurs de lait dans le cadre du projet Amélioration de la qualité du lait chez les entreprises laitières biologiques, entre 2008 et 2012, au Québec. Ce document, publié par Valacta, présente les principaux résultats de l'étude, qui témoignent de l'efficacité de la démarche. Il présente également un ensemble de pratiques que les éleveurs peuvent mettre en place pour limiter le compte de cellules somatiques présentes dans le lait (CCS). Ces pratiques sont présentées en 5 «secteurs de gestion» : l'environnement de la vache, la gestion de la santé du pis, l'équipement et les méthodes de traite, la gestion des vaches tarées et la résistance de la vache. Un récapitulatif des bonnes pratiques pour chaque secteur sous forme de listes à cocher permet au producteur de savoir quelles pratiques il peut encore mettre en œuvre pour améliorer ses CCS. Le guide propose également un arbre de décision type permettant de gérer efficacement l'ordre de traite. Une liste de mesures à prendre à court terme et à moyen terme y est mise à disposition des producteurs en cas de CCS supérieur à 400 000.

http://www.valacta.com/FR/services/Documents/GUIDE%20BIO%20COMPLET_Final_web.pdf

Mots clés : VACHE LAITIÈRE / ÉLEVAGE BIOLOGIQUE / ÉLEVAGE LAITIÈRE / SANTÉ ANIMALE / ÉTABLE / QUALITÉ DU LAIT / TRAITE / TARISSEMENT / PRATIQUE D'ÉLEVAGE / QUÉBEC

2013, 28 p., éd. VALACTA

réf. 192-321 ; Rédaction : CETAB+

Paître des engrais verts

MCMILLAN Stuart

Les engrais verts sont importants pour l'amélioration de la fertilité et la structure du sol ainsi que pour le contrôle des mauvaises herbes. Malgré ces atouts, les producteurs biologiques hésitent à les mettre en place en raison de leurs coûts. Des chercheurs au Manitoba ont examiné divers aspects des engrais verts, l'un en comparant sept cultures et l'autre en explorant la valeur de la vesce velue en pâturage. Le calendrier de pâturage, le stade de croissance de l'engrais vert, l'intensité du pâturage, la valeur nutritionnelle des engrais verts et leur capacité de reprise après le pâturage ont été analysés. Selon les résultats, les engrais verts ont des qualités nutritionnelles variables et certains animaux sont sensibles à l'égard des composés de certaines plantes. La disponibilité de l'azote dans les niveaux supérieurs et inférieurs du sol était supérieure avec le pâturage qu'avec l'incorporation de l'engrais vert, de même que le rendement en céréales l'année suivante. Le pâturage des engrais verts peut augmenter les rendements, réduire les coûts des aliments pour le bétail, réduire les émissions de gaz à effet de serre et conserver les bénéfices traditionnels des rotations incluant les engrais verts.

http://agbio.ca/NewspaperArticles/tcog_2012/tcog_grazing_green_manures_f.asp

Mots clés : ENGRAIS VERT / PATURAGE / FERTILITE / CANADA / TREFLE BLANC / MOUTON / CEREALE / VESCE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RECHERCHE / OVIN
2013, 1 p., éd. CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

réf. 192-314 ; Rédaction : CETAB+

Détection de la boiterie chez les bovins laitiers

MACEY Anne / VON KEYSERLINGK Marina / PROUDFOOT Katy / et al

La boiterie affecte la santé et le bien-être des troupeaux laitiers et est considérée aujourd'hui comme l'un des problèmes les plus méconnus et les plus sous-estimés. Plusieurs études ont démontré que la nature envahissante de la boiterie est partiellement due à l'inhabilité de nombreux fermiers à diagnostiquer les premiers stades de son apparition, avant que la boiterie n'évolue vers des conditions qui affectent, évidemment, la démarche, mais aussi les capacités reproductives et le rendement laitier de la vache. Pour aider les fermiers producteurs de lait à en déceler avec acuité les premiers symptômes et à diagnostiquer conséquemment une boiterie moins sévère, le Centre d'agriculture biologique du Canada (CABC) a produit un feuillet de documentation sur la détection de la boiterie chez les bovins laitiers. Un système de notation permet à l'éleveur d'évaluer visuellement la condition de l'animal en se basant sur une série de facteurs tels que la foulée et la raideur. Le texte, en se conformant à la philosophie préventive de l'agriculture biologique, fournit au lecteur une liste de pratiques de gestion à éviter qui pourraient hausser l'incidence de la boiterie.

http://www.organiccentre.ca/Docs/AnimalWelfare/AWTF/Lameness_Dairy_f.pdf

Mots clés : BOITERIE / ELEVAGE LAITIER / VACHE LAITIERE / BIEN ETRE / PREVENTION / PRATIQUE D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CANADA / SANTE ANIMALE

2009, 3 p., éd. CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

réf. 192-323 ; Rédaction : CETAB+

PRODUCTIONS VEGETALES

Arboriculture

Arboriculture : La fertilisation organique du noyer en agriculture biologique

CHEVALIER Alexis

Dans les vergers de noyers en agriculture biologique, la fertilisation organique est un facteur clé de la réussite de la production. Les pratiques qui y sont liées doivent être optimisées dès la plantation, le développement du jeune verger conditionnant celui des arbres et les récoltes à venir. Dans ce contexte, la connaissance des besoins de l'arbre et la connaissance du sol sont indispensables. L'auteur apporte quelques éléments de raisonnement de la fertilisation organique en fonction de la qualité du sol et des besoins nutritifs du noyer. Contrairement à la majorité des arbres fruitiers, celui-ci est un arbre qui pousse en été et non pas au printemps, particularité à prendre en compte dans le choix des dates d'apports.

Mots clés : ARBORICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FERTILISATION ORGANIQUE / NOYER / SOL / QUALITE DU SOL / BILAN DE FERTILISATION / AZOTE / COÛT

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 2 pages (p. 4-5)

réf. 192-041 ; Rédaction : ABioDoc

Conception d'un verger de pommiers bio à faible investissement

RAMAT Thierry

L'arboriculture fruitière biologique connaît un réel essor et certains arboriculteurs sont amenés à implanter de nouveaux vergers, avec des variétés résistantes à la tavelure notamment. Afin de leur apporter des références techniques et économiques sur la conception d'un verger de pommiers bio, la mise en place d'un tel verger a été suivie et analysée pendant sept ans. Les principales observations réalisées sont présentées dans cet article : coût de plantation, établissement du verger, production récoltée, évolution du verger. Les choix techniques effectués sont discutés, ce qui permet de montrer que différents systèmes de conduite existent et peuvent répondre à diverses situations ou projets.

Mots clés : ARBORICULTURE / POMMIER / VERGER / IMPLANTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TARN ET GARONNE / EXPERIMENTATION / COÛT / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / PALISSAGE / MAIN D'OEUVRE AGRICOLE / MECANISATION / CONDUITE DU VERGER

ARBO BIO INFOS n° 180, 01/06/2013, 2 pages (p. 5-6)

réf. 192-049 ; Rédaction : ABioDoc

Feu bactérien : Recommandations de traitements

TSCHABOLD Jean-Luc

Le feu bactérien, maladie des arbres fruitiers causée par une bactérie, peut être responsable de dégâts très importants, pouvant nécessiter jusqu'à l'arrachage des arbres touchés. En 2012, en Suisse, l'attaque a été particulièrement virulente, rappelant l'importance de la lutte. Celle-ci passe, d'une part, par la prévention via la conduite des vergers (taille hivernale, élimination des branches malades, choix de variétés tolérantes ou résistantes...) et, d'autre part, par l'application de traitements phytosanitaires. En année qui suit une année de forte pression du feu bactérien, en agriculture biologique, il est conseillé de faire un premier traitement à base de cuivre juste avant la floraison. Des stimulateurs de la capacité naturelle de résistance peuvent également être appliqués, comme le produit Vacciplant, à base de laminarine. Deux traitements fongiques, le Blossom Protect (levures) et le Myco-Sin (argile), sont présentés et d'autres alternatives sont en cours d'évaluation (chaux éteinte, extrait de chanvre). En Suisse, la présence de feu bactérien doit obligatoirement être signalée par les arboriculteurs aux services phytosanitaires.

Mots clés : ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / FEU BACTERIEN / SUISSE / PREVENTION / TRAITEMENT / TRAITEMENT CUPRIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / LUTTE ALTERNATIVE / STIMULATEUR DE DEFENSE NATURELLE

ARBO BIO INFOS n° 181, 01/07/2013, 1 page (p. 2)

réf. 192-050 ; Rédaction : ABioDoc

Le monde de la cerise tourne à l'envers...

BANNIER Hans-J.

En Allemagne, la sélection variétale sur cerisiers a conduit à éliminer de la production les variétés précoces. Celles-ci étaient de plus en plus en concurrence avec des cerises du Sud de l'Europe, variétés préférées par les détaillants pour leur fermeté et leur facilité de manipulation. Les habitudes de consommation ont également évolué vers des variétés aux fruits plus gros et plus sombres (cerise rouge foncé à noire). Pourtant, les cerises précoces, aux couleurs variées mais généralement plus claires, peuvent présenter des niveaux de résistance plus intéressants vis-à-vis de certains ravageurs, comme par exemple la mouche de la cerise. Par ailleurs, des variétés non-commerciales aux couleurs plus claires attirent moins les oiseaux. Ainsi, la culture de variétés plus tardives implique la nécessité d'un nombre plus important de traitements phytosanitaires en agriculture conventionnelle et une production plus difficile en agriculture biologique. Pour ce dernier mode de culture, la disparition des variétés précoces dans les pépinières pose un réel problème.

Mots clés : ARBORICULTURE / CERISIER / RESSOURCE GENETIQUE / ALLEMAGNE / SELECTION VARIETALE / VARIETE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / PRECOCITE / RESISTANCE / PROTECTION DES VEGETAUX

ARBO BIO INFOS n° 181, 01/07/2013, 2 pages (p. 5-6)

réf. 192-051 ; Rédaction : ABioDoc

J'apprends à greffer mes arbres fruitiers et mes arbres d'ornement

PONTOPPIDAN Alain

Comment perpétuer ce poirier aux fruits délicieux, hélas devenu trop vieux ? En le greffant sur un jeune cognassier, ou un poirier sauvage ! Comment améliorer son verger, régénérer des arbres aux fruits peu goûteux, ou faire produire plusieurs variétés sur un même arbre ! Grâce au greffage, encore ! Depuis plus de 2500 ans, le greffage permet de reproduire fidèlement la variété désirée, choisie pour la qualité de son goût ou l'abondance de sa production, en évitant tout risque d'hybridation. Il a, de plus, l'avantage de faire gagner beaucoup de temps et d'efforts puisque le greffage accélère la mise à fruit, améliore l'adaptation au terrain et protège contre certaines maladies. Les nombreux pas à pas en images de ce livre permettront d'apprendre à greffer la plupart des ornementaux et des fruitiers (pommier, cerisier, pêcher, agrumes...) et de maintenir ainsi l'incroyable patrimoine de variétés développé au fil des siècles par des générations de paysans.

Mots clés : ARBORICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBRE FRUITIER / GREFFAGE / ARBRE D'ORNEMENT / PORTE GREFFE / TECHNIQUE / PRATIQUE AGRICOLE / BIODIVERSITE / MULTIPLICATION VEGETATIVE / OUTIL
2013, 96 p., éd. EDITIONS TERRE VIVANTE
réf. 192-088 ; Rédaction : ABioDoc

Les cerises bio sont recherchées et possibles à produire

HÄSELI Andreas / WEIBEL Franco

La production de cerises biologiques en Suisse est très insuffisante pour répondre à la demande, aussi bien en fruits de table que pour l'industrie. Des essais ont permis de lever, du moins de façon satisfaisante, certains freins techniques. L'utilisation de filets permet de produire des cerises avec de bons résultats, en particulier de gros fruits sur des vergers à basse tige. Ainsi, si cette protection est installée dès la floraison, la moniliose des fleurs est maintenue à un niveau faible et on évite la maladie criblée et la cylindrosporiose. Un enrobement total avec des filets avec des mailles d'au maximum 2 mm permet aussi d'éviter les attaques de la mouche de la cerise. Par ailleurs, des essais ont montré que le choix de variétés comme Kordia, Régina ou Merchant permet d'apporter des réponses pour la moniliose des fruits. Des essais ont été aussi menés pour définir quels traitements et itinéraires techniques permettaient de limiter le puceron noir du cerisier ou encore pour identifier les variétés permettant de bons rendements en AB.

Mots clés : ARBORICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SUISSE / CERISE / CERISIER / TECHNIQUE / TECHNIQUE DE PRODUCTION / PROTECTION DES VEGETAUX / VARIETE / RECHERCHE / ESSAI / VERGER / MONILIOSE / MOUCHE DE LA CERISE
BIOACTUALITES n° 5/13, 01/06/2013, 2 pages (p. 8-9)
réf. 192-097 ; Rédaction : ABioDoc

L'arbre fruitier : Comprendre, goûter, cultiver

DE BELLEFROID Fabrice

Ce livre est une invitation à découvrir et à (re)tisser le lien entre les fruits et les arbres qui les ont portés. Qu'est-ce qu'un arbre haute tige, une variété paysanne ? Comment planter un arbre fruitier ? Comment gérer un verger ? Peut-on greffer soi-même ? Faut-il vraiment tailler ? L'auteur apporte à ces questions des réponses pratiques et nuancées, adaptées aux différentes situations possibles. Tout en bio, ce livre apporte les informations et les conseils nécessaires pour comprendre et cultiver soi-même les arbres fruitiers.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / ARBRE FRUITIER / TECHNIQUE CULTURALE / FRUIT / VERGER / RECOLTE / VARIETE / POLLINISATION / CONDUITE CULTURALE / PLANTATION / IMPLANTATION / PORTE GREFFE / GREFFAGE / ENTRETIEN / VERGER BASSE TIGE / VERGER HAUTE TIGE / PROTECTION DES VEGETAUX / JARDINAGE

2013, 128 p., éd. NATURE & PROGRES BELGIQUE
réf. 192-133 ; Rédaction : ABioDoc

Récolter les fruits

DE BELLEFROID Fabrice

Cet article présente l'extrait de la première partie de l'ouvrage de Fabrice de Bellefroid "L'arbre fruitier : Comprendre, goûter, récolter" et se concentre sur la récolte des fruits : - Quand récolter ? : Les cerises, les prunes et reines-claude, les pêches et abricots ; Les pommes et les poires ; - Fruits véreux et fruits tombés ; - Acquérir le bon geste ; - Echelles et outils.

Mots clés : RECOLTE / FRUIT / CERISE / PRUNE / REINE CLAUDE / PECHE / ABRICOT / POMME / POIRE / TECHNIQUE / OUTILLAGE SPECIFIQUE / VERGER / ARBRE FRUITIER / ARBORICULTURE / JARDINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

VALERIANE n° 102, 01/07/2013, 3 pages (p. 38-40)
réf. 192-025 ; Rédaction : ABioDoc

Contrôle des adventices

Opti'mat pour choisir son matériel de désherbage

PORTIER Michel

Face à un intérêt de plus en plus fort des agriculteurs biologiques et conventionnels pour le désherbage mécanique, le réseau Gab-Frab de Bretagne a développé un guide pour le choix de matériel spécifique. Celui-ci comprend trois parties : une information sur les différentes stratégies de désherbage mécanique et les outils, un questionnaire permettant à chaque agriculteur d'aboutir à une proposition d'achat adaptée à son exploitation et un répertoire de l'offre des constructeurs.

Mots clés : BRETAGNE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / DESHERBAGE MECANIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / MATERIEL AGRICOLE / CONTROLE DES ADVENTICES
REUSSIR BOVINS VIANDE n° 201, 01/02/2013, 2 pages (p. 64-65)

réf. 192-058 ; Rédaction : ABioDoc

Production : De l'eau chaude sous pression contre les rumex

DIERAUER Hansueli

Pour lutter contre le rumex, des agriculteurs ont développé des outils ingénieux (bêche à rumex hydraulique sur une mini-pelleteuse ou encore le "wuzi") ; Agroscope Tänikon, en Suisse, a développé en 2004 un procédé de lutte contre le rumex avec des microondes et le chercheur, Roy Latsch, d'Agroscope Tänikon, a commencé, il y a trois ans, à développer un procédé qui injecte dans le sol, autour de la rosette du rumex, non pas des microondes, mais de l'eau chaude à une pression de 100 à 180 bars (le traitement dure environ 12 secondes par plante et nécessite un litre de mazout pour 60 plantes, soit six fois moins qu'avec la méthode à microondes). Rapides explications concernant ce procédé. Un encart notamment complète l'article : Ne pas laisser les rumex produire des graines.

Mots clés : CONTROLE DES ADVENTICES / RUMEX / PRAIRIE / RECHERCHE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SUISSE / EAU CHAUDE / INNOVATION

BIOACTUALITES n° 4/13, 01/05/2013, 2 pages (p. 10-11)

réf. 192-017 ; Rédaction : ABioDoc

Grandes cultures

Grandes cultures : Expérimentations protéagineux d'hiver dans le cadre du projet ProtéAB

QUIRIN Thierry

Dans le cadre du projet CasDar ProtéAB qui vise à répondre au manque de protéines produites en France pour l'alimentation animale biologique, deux essais sur des légumineuses à graines ont été menés, en 2011 et 2012, sur la station d'Archigny, dans le Poitou. Cinq variétés de deux espèces, la féverole et le pois d'hiver, ont été testées en bandes. L'article présente les résultats de ces essais. Ils montrent notamment la sensibilité aux températures élevées de la féverole comme en 2012, mais aussi le potentiel pour la variété Olan en tardif. Les résultats sont également prometteurs pour la variété de pois Lucy (41 qx en 2012). Les essais sont reconduits en 2013 pour consolider les résultats.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

Mots clés : GRANDE CULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PROTEAGINEUX / RECHERCHE / EXPERIMENTATION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / POITOU-CHARENTES / VIENNE / FEVEROLE / POIS PROTEAGINEUX / ESSAI / LÉGUMINEUSE À GRAINES

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 2 pages (p. 6-7)

réf. 192-075 ; Rédaction : ABioDoc

Production culture : Cultiver la luzerne : Pourquoi ? Comment ?

RIVIERE Jean-François

Jean Conseil s'est installé comme céréalier, à Villemer (Yonne), en 1983. Aujourd'hui en agriculture biologique, il dispose d'une SAU de 145 ha sur laquelle il cultive du blé, de l'épeautre, de l'orge de printemps, du tournesol et de la luzerne. Depuis trois ans, chaque année, 36 à 44 ha de sa surface agricole sont occupés par de la luzerne de la variété Asmara. L'article indique les intérêts de cette légumineuse pour le sol, sa conduite, la marge brute dégagée lors de la première coupe, le prix de vente de la matière sèche, l'apport de potasse et de magnésium.

Mots clés : LUZERNE / LEGUMINEUSE / POTASSE / MAGNESIUM / CONTROLE DES ADVENTICES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARGE BRUTE / FERTILISATION / SEMIS / RECOLTE / CONDUITE CULTURALE / YONNE / GRANDE CULTURE

ENTRAID'OUEST n° 414, 01/07/2013, 2 pages (p. 50-51)

réf. 192-037 ; Rédaction : ABioDoc

Grandes cultures biologiques en Pays de la Loire : Références technico-économiques 2012

TROUSSARD Marjorie

Dix-huit fermes sont suivies, depuis 2004, en Pays de Loire, pour produire des références technico-économiques en grandes cultures biologiques. Six d'entre elles sont spécialisées en grandes cultures et les autres sont en polyculture-élevage. Les assolements sont variés, allant de trois (avec beaucoup de surfaces fourragères) à douze cultures différentes (jachère et prairies comprises). Depuis 2004, on peut voir une baisse de la culture des féveroles et pois, cultivés en pur (de conduite délicate) et une augmentation de l'avoine, de l'orge, du haricot et du lupin. Le blé et le maïs sont plus présents dans les exploitations spécialisées grandes cultures, systèmes qui comptent en général des rotations plus courtes. L'article présente aussi le rythme des chantiers (en baisse en 2012 du fait de conditions météo peu favorables aux adventices et de plages d'intervention de désherbage mécanique courtes), l'importance du labour, la consommation de carburant, ainsi que les rendements moyens. Ces derniers, relativement stables précédemment, sont globalement moins bons sur la campagne 2011-2012 du fait de la météorologie. Par contre, les prix de vente restent élevés (ex : près de 400 euros la tonne en blé et plus de 450 euros pour le tournesol). Un tableau présente aussi les coûts de production par type de culture.

http://www.agrilianet.com/uploads/media/118_2013_GC_Fermes_de_references_2012_mat.pdf

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GRANDE CULTURE / PAYS DE LA LOIRE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / FERME DE REFERENCE / POLYCULTURE ELEVAGE / SUIVI D'EXPLOITATION / SYSTEME DE GRANDES CULTURES SANS ELEVAGE / ASSOLEMENT / RENDEMENT / ROTATION DES CULTURES / TRAVAIL DU SOL / CONSOMMATION D'ENERGIE / PRIX DE VENTE / COUT DE PRODUCTION

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN PAYS DE LA LOIRE : RÉSULTATS DE RECHERCHE n° 118, 01/05/2013, 4 pages (p. 1-4)

réf. 192-086 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables

CORRE-HELLOU Guénaëlle / FOISSY Damien /
BODEVING Marie-Noëlle / et al

Les associations de cultures, notamment céréales-légumineuses, semblent intéresser de plus en plus les agriculteurs, mais aussi les organismes de recherche et de développement, aussi bien en agriculture biologique que conventionnelle. Ainsi, les connaissances progressent sur le sujet et certaines d'entre elles sont présentées dans ce dossier : - équilibre entre productivité et services écologiques offerts par les associations végétales ; - bénéfices agronomiques sur la quantité et la qualité des produits récoltés, sur la gestion des adventices et ravageurs, pour la culture suivante... Jacques Morineau, agriculteur bio en Vendée, cultive lui-même des associations et apporte son témoignage.

Mots clés : GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / CEREALE / LEGUMINEUSE / PROTEAGINEUX / RECHERCHE / FRANCE / AGRONOMIE / CONTROLE DES ADVENTICES / RAVAGEUR / PERFORMANCE AGRONOMIQUE / PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE / PERFORMANCE ECONOMIQUE / AZOTE / ROTATION DES CULTURES / RECOLTE / TEMOIGNAGE / PHOSPHORE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / MELANGE CEREALIER / PROTECTION DES VEGETAUX

ALTER AGRI n° 119, 01/05/2013, 21 pages (p. 6-26)

réf. 192-068 ; Rédaction : ABioDoc

Les associations : une réponse aux enjeux de l'agriculture ?

ITAB

Aujourd'hui, l'efficacité des systèmes agricoles doit être améliorée, que ce soit d'un point de vue agronomique, environnemental, ou encore en ce qui concerne les économies d'intrants. Dans ce contexte, les associations de cultures semblent trouver toute leur place. En effet, dans ces peuplements complexes, des interactions positives s'ajoutent aux éventuelles compétitions entre espèces, conduisant généralement à une meilleure utilisation des ressources du milieu. Pour évaluer les performances des associations, le LER (Land Equivalent Ratio) est l'indicateur le plus couramment utilisé.

Mots clés : GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / PERFORMANCE AGRONOMIQUE / ASPECT ECONOMIQUE / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / PRODUCTIVITE / RECHERCHE / INDICATEUR / MELANGE CEREALIER /

In « Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables », In ALTER AGRI n° 119, 01/05/2013, 1 page (p. 7)

réf. 192-069 ; Rédaction : ABioDoc

De meilleures performances en association qu'en cultures pures

CORRE-HELLOU Guénaëlle

Le projet Casdar « Associations céréale/légumineuse », conduit de 2009 à 2011, est un projet multi-partenarial destiné à identifier les intérêts potentiels de telles associations et les leviers à mobiliser pour favoriser leur développement. De telles cultures permettent notamment un meilleur contrôle des adventices, l'obtention d'une meilleure teneur en protéines dans les céréales produites... Leur productivité est généralement supérieure de 20% à celles des cultures séparées des deux espèces, et elle est surtout moins aléatoire d'une année à l'autre. En effet, en association, des phénomènes de compensation se mettent en place, aussi bien en ce qui concerne les problèmes d'origine biotique (ravageurs, adventices...) qu'abiotique (gel, stress hydrique...). La proportion de chacune des espèces à la récolte peut être orientée en jouant sur différents facteurs : la densité de semis, la disponibilité en azote... Ces associations sont particulièrement intéressantes pour la production de protéagineux en agriculture biologique.

Mots clés : GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / CEREALE / LEGUMINEUSE / PROTEAGINEUX / MELANGE CEREALIER / FRANCE / AGRONOMIE / PERFORMANCE AGRONOMIQUE / RECOLTE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / DENSITE DE SEMIS / RECHERCHE

In « Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables », In ALTER AGRI n° 119, 2 pages (p. 8-9)

réf. 192-070 ; Rédaction : ABioDoc

Retour d'expérience sur les essais du Creab

COULOMBEL Aude / BELLEIL Aurélie

Entre 2006 et 2013, le Creab Midi-Pyrénées s'est penché sur la question des associations céréales/protéagineux à travers trois séries d'essais. Dans cette interview, Loïc Prieur, responsable du Creab, en rapporte les principales observations en termes de rendement, de qualité, de contrôle des maladies et ravageurs, de conduite de la culture... Le semis et la levée sont deux périodes particulièrement critiques, qui conditionnent fortement la réussite de l'association.

Mots clés : GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / MIDI PYRENEES / SEMIS / ESSAI / IMPLANTATION / MELANGE CEREALIER / LEVEE / RECHERCHE / CEREALE / PROTEAGINEUX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

In « Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables », In ALTER AGRI n° 119, 1 page (p. 17)

réf. 192-143 ; Rédaction : ABioDoc

Conséquences des associations sur la ferme

FOISSY Damien / BODEVING Marie-Noëlle / MICHAUD Yoan

En agriculture biologique, les questions liées à l'azote sont importantes. Alors que les engrais du commerce sont rares et chers et que ceux issus d'élevages peuvent être limités, un quart des blés meuniers n'a pas une qualité suffisante par rapport aux exigences de la filière et les éleveurs sont parfois dans l'obligation d'importer des protéines végétales pour nourrir leur bétail. La culture de légumineuse(s) en association avec une ou plusieurs céréale(s) peut représenter une solution intéressante à divers points de vue. A travers l'étude d'exploitations d'élevage et/ou céréalières en Lorraine, les rotations pratiquées et la place donnée aux associations sont présentées, ainsi que la valorisation des grains récoltés, sont présentées. Les deux espèces étant destinées à des filières différentes (meunerie et alimentation animale), un tri à la ferme ou par l'organisme collecteur est nécessaire après la récolte. La meilleure qualité de la céréale produite, via une meilleure teneur en protéines, permet généralement à l'agriculteur d'obtenir une plus-value financière. La définition d'un cahier des charges, une meilleure connaissance des potentialités d'amélioration de la qualité du blé et une meilleure complémentarité des espèces cultivées pourraient faciliter à l'avenir le développement de telles cultures.

Mots clés : GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / CEREALE / MELANGE CEREALIER / LEGUMINEUSE / PROTEAGINEUX / RECHERCHE / FRANCE / PERFORMANCE AGRONOMIQUE / PERFORMANCE ECONOMIQUE / TRI / STOCKAGE DES GRAINS / ROTATION DES CULTURES / RECOLTE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ETUDE / AZOTE / TENEUR EN PROTEINES / LORRAINE / QUALITE BOULANGERE

In « Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables », In ALTER AGRI n° 119, 4 pages (p. 10-13)

réf. 192-141 ; Rédaction : ABioDoc

Le matériel de récolte de légumes de plein champ

COOP DE FRANCE CENTRE

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n° 9016, coordonné par Bio Centre, "Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques". Le matériel de récolte existant pour la récolte des légumes de plein champ est divers et varié, mais il n'est néanmoins pas spécifique au mode de production biologique. Cette fiche présente quelques exemples de matériel pouvant être utilisé pour la récolte des légumes. Présentation : Haricots verts destinés à la transformation et pois de conserve ; Poireau ; Carotte ; Panais ; Betterave ; Oignon ; Pomme de terre.

<http://www.lpcb.org/references.php>

Mots clés : LEGUME DE PLEIN CHAMP / RECOLTE / HARICOT VERT / DONNEE ECONOMIQUE / POIS / POIREAU / CAROTTE / PANAIS / BETTERAVE / COÛT / OIGNON / POMME DE TERRE / MATERIEL AGRICOLE

2013, 8 p., éd. BIOCENTRE

réf. 192-116 ; Rédaction : ABioDoc

Associer en relais céréales et légumineuses fourragères

DAVID Christophe / AMOSSÉ Camille / CELETTE Florian

En grandes cultures biologiques, une certaine déficience en azote disponible et la concurrence des adventices sont les principaux facteurs limitants. Pour pallier à ces contraintes sans limiter la part de cultures de vente dans la rotation, le projet AGTEC-Org s'est intéressé à l'association en relais d'une légumineuse fourragère et d'une céréale, c'est-à-dire le semis de la première sous couvert de la deuxième. Quatre essais en agriculture biologique ont été suivis pendant deux ans en Rhône-Alpes afin d'évaluer la faisabilité d'une telle pratique. Les mesures ont porté sur : - la croissance et la teneur en azote du blé et de la légumineuse associée ; - la densité et la biomasse des adventices ; - la teneur en azote minéral du sol ; - les pertes par lessivage. Globalement, le rendement du blé n'est pas impacté par la présence de la légumineuse, mais la compétition entre les deux espèces reste un point sensible qu'il faut limiter autant que possible (par le choix de la légumineuse notamment). La densité d'adventices a, par ailleurs, été diminuée de 40 à 60 % par rapport à la parcelle témoin. Enfin, la présence de la légumineuse permet une forte restitution d'azote pour la culture suivante.

Mots clés : ASSOCIATION DE CULTURES / GRANDE CULTURE / BLE / SEMIS SOUS COUVERT / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / MAIS / AZOTE / CONTROLE DES ADVENTICES / RECHERCHE / RHONE ALPES / RENDEMENT / ESSAI

In « Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables », In ALTER AGRI n° 119, 3 pages (p. 14-16)

réf. 192-142 ; Rédaction : ABioDoc

Cultures associées : facilitation pour le phosphore

HINSINGER Philippe / BELLEIL Aurélie

Dans le cadre du projet PerfCom, l'Inra a étudié la disponibilité du phosphore (P) du sol sous une culture pure de blé dur et sous une culture associée blé dur/pois chiche. Conduits en agriculture conventionnelle dans un sol pauvre en phosphore, ces essais ont permis de mettre en évidence certains mécanismes intéressants également le monde de l'agriculture biologique. Un mécanisme de facilitation notamment se met en place, sous certaines conditions, lorsque l'une des espèces associées peut mobiliser une part du pool de P non-disponible et ainsi le mettre à disposition de la seconde espèce.

Mots clés : GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / PHOSPHORE / BLE DUR / POIS CHICHE / RECHERCHE / ESSAI / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / DISPONIBILITE / FRANCE / MELANGE CEREALIER

In « Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables », In ALTER AGRI n° 119, 1 page (p. 24)

réf. 192-145 ; Rédaction : ABioDoc

Des performances agronomiques au service des agriculteurs

COULOMBEL Aude / BEDOUSSAC Laurent / HAEFLIGER Max

Le projet PerfCom avait pour objectif l'étude des performances agronomiques, économiques et environnementales des associations blé/légumineuse en agricultures biologique et conventionnelle. Les essais en bio, réalisés chez des agriculteurs du Sud-Ouest, ont notamment porté sur les composantes du rendement, la qualité du produit récolté, les populations de pucerons verts et de sitones et l'enherbement. Ainsi, il a été montré que les associations peuvent représenter un moyen efficace de réduire l'impact des ravageurs des cultures. Toutefois, si un tel effet a pu être observé avec le puceron vert, cela n'a pas été le cas avec le sitone. L'intérêt des associations de cultures s'avère donc variable en fonction des mécanismes propres à chaque ravageur. Concernant l'enherbement, il est réduit dans les associations par rapport aux cultures pures de protéagineux, mais est proche de celui observé dans les cultures pures de céréales. Ce meilleur contrôle des adventices serait lié à la moindre disponibilité en ressources (lumière, eau, nutriments). Dans le cas où une intervention de désherbage mécanique serait nécessaire, des précautions particulières sont à prendre. Dans une dernière partie de l'article, l'opinion des agriculteurs face aux associations, leurs avantages et leurs inconvénients est rapportée.

Mots clés : GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / RECHERCHE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SUD OUEST / ESSAI / TMOIGNAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / CONTROLE DES RAVAGEURS / PUCERON VERT / SITONE / ENHERBEMENT / CEREALE / PROTEAGINEUX / PROTECTION DES VEGETAUX / MELANGE CEREALIER / FRANCE

In « Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables », In ALTER AGRI n° 119, 6 pages (p. 18-23)

réf. 192-144 ; Rédaction : ABioDoc

GAEC Ursule : la diversité végétale pour sécuriser les rendements

ROINSARD Antoine

Sur l'exploitation bio du GAEC Ursule, en Vendée, la diversité est au cœur du système, avec des mélanges variétaux, des associations de cultures, un assolement riche de plus d'une douzaine de cultures différentes et deux ateliers d'élevage (vaches laitières et volailles). Ainsi, près de 30 espèces végétales sont cultivées, permettant d'assurer une certaine résilience du système face aux différents aléas climatiques et économiques. Dans cet article, le fonctionnement de l'exploitation est décrit, de la mise en place des cultures (rotations, assolement...) à leur valorisation (tri à la ferme, débouchés...).

Mots clés : FERMOSCOPIE / GRANDE CULTURE / DIVERSITE / ASSOCIATION DE CULTURES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VENDEE / MELANGE VARIETAL / POLYCULTURE ELEVAGE / TRI / DEBOUCHE / MELANGE CEREALIER / ALÉA CLIMATIQUE / RESILIENCE

In « Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables », In ALTER AGRI n° 119, pages (p. 25-26 (2))

réf. 192-146 ; Rédaction : ABioDoc

Rencontres professionnelles de l'Agence Bio : Valoriser les légumineuses

RIVRY-FOURNIER Christine

A l'occasion des Rencontres professionnelles de l'Agence Bio, le 11 juin dernier à Toulouse, les légumineuses, dont le soja, ont été mises en valeur. Ces légumineuses ont un rôle particulièrement important en AB, notamment en grandes cultures, du fait de leurs effets positifs sur la fertilité des sols. Reste à les valoriser au mieux. Aussi bien en France qu'en Allemagne, diverses actions sont en cours pour développer leurs cultures et leurs débouchés, en particulier pour le soja. La demande pour ce dernier est forte et les importations croissent, avec leur risque de contamination par les OGM. Par ailleurs, la demande en soja bio local est de plus en plus forte. Aussi, divers acteurs, de chaque côté du Rhin, cherchent à lever les freins techniques pour la culture du soja et d'autres légumineuses comme le lupin, notamment par la sélection, afin d'avoir des variétés adaptées aux contextes pédoclimatiques locaux.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / LEGUMINEUSE / GRANDE CULTURE / ALLEMAGNE / FRANCE / SOJA / RECHERCHE / PARTENARIAT / VALORISATION / VARIETE / PROTEINE VEGETALE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ALIMENTATION HUMAINE / FILIERE

BIOFIL n° 89, 01/09/2013, 3 pages (p. 18-20)

réf. 192-138 ; Rédaction : ABioDoc

Choisir entre herse et houe : Repères technico-économiques

CHAPUIS Stéphane / COOP DE FRANCE CENTRE / FEDERATION REGIONALE DES COOPERATIVES AGRICOLES

Le programme LPC, Légumes Plein Champ Bio, a été mené pour accompagner le développement et la structuration de la filière légumes biologiques de plein champ, en zones céréalières, dans les régions du Centre et du Nord de la France. La particularité des systèmes légumiers biologiques de plein champ a conduit à réaliser une comparaison entre deux outils aux objectifs proches : la herse et la houe, pour guider les choix de l'agriculteur dans le cadre d'un projet d'investissement. Présentation : Les conditions météorologiques ; Les conditions de sol ; Les plages d'intervention ; Les coûts d'achat et d'utilisation ; Le réglage.

<http://lpcbio.org/references.php>

Mots clés : MATERIEL AGRICOLE / SOL / HERSE / HOUE ROTATIVE / ACHAT / COÛT / UTILISATION / REGLAGE / LEGUME / LEGUME DE PLEIN CHAMP / CENTRE / TRAVAIL DU SOL / DESHERBAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / NORD / FRANCE

2013, 3 p., éd. BIOCENTRE

réf. 192-114 ; Rédaction : ABioDoc

Jardinage biologique

Végétal : Du rôle de la friche autour du potager

DE LA VAISSIERE Jean / DESMOULINS Ariane
Il est plus difficile de créer un équilibre naturel dans un petit potager que dans un grand. Selon l'auteur, pour arriver à cet équilibre, il faut adapter le concept du jardin clos du Moyen-Âge aux nouvelles techniques de l'agroécologie... Explications : Comment créer cet équilibre naturel dans le jardin clos ? ; La plantation d'arbres fruitiers cultivés ou sauvages et d'arbustes à petits fruits ; La plantation des plantes aromatiques et médicinales, légumes, fleurs vivaces ou annuelles ; La création d'une allée engazonnée ; Réflexions autour du potager.

Mots clés : FRICHE / POTAGER / EQUILIBRE NATUREL / ARBRE FRUITIER / AGROECOLOGIE / LEGUME / PLANTE VIVACE / PLANTE ANNUELLE / PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / ARBUSTE FRUITIER / PETIT FRUIT / JARDIN / JARDINAGE
NATURE & PROGRES n° 93, 01/06/2013, 2 pages (p. 44-45)

réf. 192-016 ; Rédaction : ABioDoc

Composts et paillis : Pour un jardin sain, facile et productif

PEPIN Denis

Déchets de la cuisine, tontes d'herbes, branches, feuilles mortes, tailles de haie, litières des toilettes sèches... Ces déchets organiques peuvent se transformer dans nos jardins, sous forme de compost ou de paillis naturels et sains. Ensemble, ils enrichissent le sol en humus fertile, permettent des économies d'eau, limitent les mauvaises herbes... Dans cette nouvelle édition revue et augmentée, l'auteur présente, dans le détail, ces pratiques simples et faciles, qui ont évolué avec le développement du lombricompostage, l'utilisation des "déchets" verts en paillis, l'installation de toilettes sèches et, au niveau collectif, le compostage en pied d'immeuble... En transformant ainsi nos déchets, nous économisons du temps, de l'argent, et nous limitons nos pollutions. Ingénieur écologue et agronome, Denis Pépin est spécialisé dans la pratique du jardinage biologique depuis plus de 30 ans.

Mots clés : COMPOST / PAILLIS / JARDINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDIN / RECYCLAGE DES DECHETS / UTILISATION / PAILLAGE / DECHET VEGETAL / DECHET ORGANIQUE / COMPOSTAGE / DECHET MENAGER / ENVIRONNEMENT / SOL / VIE BIOLOGIQUE DU SOL / HUMUS / TECHNIQUE / FERTILISATION / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX

2013, 320 p., éd. EDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 192-083 ; Rédaction : ABioDoc

Je prépare mes potions pour le jardin : Purins, badigeons, traitements...

LAPOUGE-DEJEAN Brigitte / LAPOUGE Serge

A partir de plantes très communes (ail, consoude, ortie...) et de produits naturels et bon marché (argile, huile, savon noir...), voire gratuits (marc de café, cendres...), chaque jardinier peut préparer les potions nécessaires à l'entretien d'un beau jardin, sain et productif. Ces préparations (décoctions, purins, macérations, badigeons, pansements...) agissent, selon les cas, comme des stimulants, des fertilisants, des répulsifs, des insectifuges, des cicatrisants... Elles permettent de soigner en douceur les plantes potagères, fruitières ou à fleurs et les arbres. Les recettes, qui sont déjà utilisées par des professionnels, sont simples à réaliser. Elles représentent une nouvelle façon de jardiner, qui fait évoluer les habitudes, permet de privilégier le préventif au curatif, et de faire des économies tout en préservant la planète.

Mots clés : JARDIN / JARDINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MACERATION / INFUSION / PURIN / DECOCTION / EXTRAIT FERMENTE / PREPARATION A BASE DE PLANTES / HUILE ESSENTIELLE / PROTECTION DES VEGETAUX / TRAITEMENT / FERTILISATION / ARGILE / CHAUX / BICARBONATE DE SOUDE / BIÈRE / SEL / HUILE DE COLZA / NOIX DE LAVAGE / SAVON / SAVON NOIR / CRISTAUX DE SOUDE / BADIGEON / STIMULANT / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE / ALGUE / BOUSE / CENDRE DE BOIS / LAIT / MARC / CAFE / THE DE COMPOST

2013, 120 p., éd. EDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 192-087 ; Rédaction : ABioDoc

Jardiner autrement : La permaculture, conseils et principes de base

RUSCH Margit

Quel jardinier n'a jamais rêvé d'obtenir un jardin beau et productif sans trop intervenir ? C'est ce que propose la permaculture, une méthode qui s'appuie sur l'observation des écosystèmes naturels et reproduit le fonctionnement de la nature dans le jardinage. En s'appuyant sur sa propre expérience et sur les préceptes de la permaculture, l'auteur propose une organisation judicieuse du jardin en fonction de la configuration des lieux et le développement de zones de vie : poulailler, cuisine d'extérieur, spirales d'herbes aromatiques, aire de jeux pour enfants... Tout en mettant l'accent sur la création de milieux de vie propices à une réelle biodiversité dans le jardin : zone sauvage, biotope humide, mur de pierres sèches, jardin de curé, haies d'arbustes sauvages ou à baies... Les conseils de l'auteur sont agrémentés d'une multitude d'idées très faciles pour réaliser châssis, plates-bandes, étang et même un "hôtel à insectes" destiné à la faune utile.

Mots clés : JARDINAGE / PERMACULTURE / PRINCIPE / AMENAGEMENT / JARDIN / TECHNIQUE CULTURALE / FERTILITE DES SOLS / AGRICULTURE DURABLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

2013, 96 p., éd. EDITIONS OUEST FRANCE

réf. 192-100 ; Rédaction : ABioDoc

Des saisons pour les fleurs

SONVEAUX Dominique / LESIRE Laurence

Même ceux qui ne cultivent que des légumes le savent : ce qu'on récolte au jardin dépasse infiniment l'aspect pratique de produits à consommer. Beauté, gratuité, silence, observation de la vie de la nature, épanouissement des sens... Ce guide propose un choix de fleurs et plantes faciles de culture et dispense les conseils de base pour commencer à créer son propre jardin. Il donne un aperçu des floraisons par saisons, sélectionne les plantes "stars" et des jardins à visiter, précise les premiers gestes essentiels. En attirant l'attention sur les atmosphères et les couleurs, il accompagne le débutant dans sa progression, avec la juste dose de petites infos techniques.

Mots clés : FLEUR / JARDIN / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / SAISON / CALENDRIER / PLANTE D'ORNEMENT

2012, 128 p., éd. NATURE & PROGRES BELGIQUE

réf. 192-131 ; Rédaction : ABioDoc

Jardins secrets : Forces naturelles du ciel et de la terre

LAURENCE Simon

Chercheur autodidacte, révolté par les conséquences désastreuses de l'agriculture moderne, Simon Laurence a entrepris des recherches sur le métabolisme végétal et le biotope. Il a travaillé dans de nombreuses fermes et exploitations, en plus du traditionnel jardin. Il a partagé l'expérience d'un paysan, ses observations et celles de son père à propos des rythmes lunaires. Il a cultivé des parcelles de terre souvent appauvries. L'objectif premier de cet ouvrage est de faire le point sur les rythmes de la lune dont l'influence est primordiale sur les plantes.

Mots clés : JARDIN / LUNE / BIOTOPE / SOL / FERTILITE DES SOLS / PROTECTION DES VEGETAUX / EAU / ORIENTATION / CIEL / CULTURE / JARDINAGE / FERTILISATION / INFLUENCE

2012, 207 p., éd. EDITIONS SANG DE LA TERRE

réf. 192-113 ; Rédaction : ABioDoc

Maraîchage

Savoir-faire : Pour biner ses cultures maraîchères : Un outil pour semer et planter droit

PEDEN Maëlla

Pour pouvoir utiliser une bineuse tractée, il est nécessaire que les rangs de semis ou de plantation soient tous parallèles et effectués à écartement régulier. Un rouleau-traceur a été adapté sur une assistante de plantation, à la ferme de la Hellaye, à Sulniac (Morbihan). Présentation de l'outil, polyvalent, et des adaptations possibles.

Mots clés : MARAICHAGE / BINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SEMIS / PLANTATION / MORBIHAN / MATERIEL AGRICOLE / BINEUSE / TECHNIQUE CULTURALE / CONTROLE DES ADVENTICES

SYMBIOSE n° 180, 01/06/2013, 1 page (p. 9)

réf. 192-021 ; Rédaction : ABioDoc

Maraîchage : Bilan de 3 années d'essais contre la teigne du poireau à l'ACPEL

VOELTZEL Benoît / ACPEL

La teigne du poireau est un papillon nocturne dont la chenille provoque des dégâts visibles (lacérations du feuillage) sur les poireaux en production. Actuellement, les moyens de lutte utilisables en agriculture biologique sont encore limités et manquent d'efficacité : rotations, filets anti-insectes, DELFIN (produit à base de *Bacillus thuringiensis*). Dans ce contexte, l'Association Charentes-Poitou d'Expérimentation Légumière (ACPEL) a mené trois ans d'expérimentation sur la teigne. Cela a permis de démontrer l'intérêt du piégeage pour déterminer les courbes de vol de la teigne et ainsi positionner au mieux les interventions. Le produit homologué à ce jour, DELFIN, permet une diminution des dégâts, mais avec une efficacité limitée (autour de 33% de dégâts contre 42,5% sur la modalité témoin). Le produit SUCCESS 4 (spinosad), lui, n'est pas homologué contre la teigne, mais les essais ont montré qu'il pouvait être efficace (entre 3,8 et 7,5% de dégâts), même avec un seul traitement en fonction de la pression du ravageur. La coupe des poireaux à 5 cm a également été envisagée. Malgré une relative efficacité (9,5% de dégâts), l'impact sur le rendement est trop important pour une application en production (-50%). Dans une seconde partie de l'article, la problématique liée à la mouche mineuse, autre ravageur du poireau, est présentée. Des essais sur l'impact de l'environnement des parcelles cultivées ont notamment été menés.

Mots clés : MARAICHAGE / RECHERCHE / EXPERIMENTATION / TEIGNE DU POIREAU / MOUCHE MINEUSE / PROTECTION DES VEGETAUX / POIREAU / POITOU-CHARENTES / PIEGEAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / INSECTE RAVAGEUR / SPINOSAD / BACILLUS THURINGIENSIS / COUPE

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 5 pages (p. 10-14)

réf. 192-044 ; Rédaction : ABioDoc

Le point technique culture : Gestion de l'eau en maraîchage : Connaître l'efficacité de son irrigation

PIEL Thérèse

Agrobio 35 a organisé une formation sur l'irrigation, en septembre 2012, en présence d'Elie Dunan, ingénieur agronome à Cybèle Agro. En maraîchage, lorsque le climat devient asséchant, il est difficile de se dispenser d'irrigation notamment dans les cas suivants : variétés à cycle court très exigeantes en eau et à enracinement superficiel, sensibilités particulières au stress hydrique... Il est donc nécessaire de connaître l'efficacité de l'irrigation, l'offre en eau du sol, la demande en eau d'une culture, la classification des légumes selon leur besoin en eau, le pilotage tensiométrique de l'irrigation, les méthodes alternatives pour économiser l'eau.

Mots clés : IRRIGATION / MARAICHAGE / GESTION DE L'EAU / EFFICACITE / LEGUME / EAU DANS LE SOL / EVAPOTRANSPIRATION

SYMBIOSE n° 180, 01/06/2013, 2 pages (p. 12-13)

réf. 192-035 ; Rédaction : ABioDoc

Maraîchage bio et stratégies commerciales : Des stratégies en pleine mutation

SOUILLOT Charles / PERRIN Agathe

L'offre en produits maraîchers biologiques est en augmentation en Bretagne (2 fois plus de maraîchers bio en vente directe en 5 ans). Par ailleurs, seulement 10 à 15 % de la population est captée par des circuits de vente directe de produits bio, ce qui laisse un fort potentiel mais à « exploiter » par des approches différentes des traditionnels marchés, ventes à la fermes ou encore paniers. Cet article présente des pistes de réflexion pour les maraîchers biologiques en circuit court et les points à prendre en compte pour bâtir une vraie stratégie de vente : prendre en compte l'investissement en temps, lié à la vente directe ; se poser des questions sur son image de vendeur et développer un projet commercial en accord avec soi-même et son contexte ; s'adapter à l'évolution, notamment à l'accroissement de l'offre, qui peut être source de concurrence ; se démarquer, innover (trouver de nouveaux points de vente comme les entreprises ou encore proposer des services comme des conseils cuisine) ; bien définir ses prix, pour vivre de son travail mais aussi pour ne pas trop subir l'influence des concurrents... Le travail en réseau est aussi un moyen pour s'adapter, mutualiser des coûts ou encore partager des expériences. Le choix des légumes vendus est aussi essentiel, avec l'existence de produits phare à ne pas oublier comme l'endive, les fraises ou encore les pommes de terre.

Mots clés : MARAICHAGE / BRETAGNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / STRATÉGIE COMMERCIALE / COMMERCIALISATION / LEGUME / RESEAU / POINT DE VENTE / CIRCUIT COURT / ASPECT SOCIAL / COTES D'ARMOR / CONSOMMATEUR / IMAGE / CONCURRENCE / SERVICE / PRIX / VENTE DIRECTE / FILIERE FRUITS ET LEGUMES

SYMBIOSE n° 181, 01/07/2013, 4 pages (p. 20-23)

réf. 192-136 ; Rédaction : ABioDoc

Maraîchage : Deux ravageurs préoccupants en poireau

SICAIRE Sylvie

Arrivés en France respectivement en 2003 et en 1999, la mouche mineuse du poireau et le psylle du poireau sont deux ravageurs particulièrement préoccupants sur cette culture. Cet article les présente : dégâts, biologie (description et cycle), moyens de lutte actuels et perspectives. La principale difficulté liée à la mineuse est due à la quasi-absence de symptômes avant la récolte, les piqûres de ponte sur poireau étant rarement visibles et observées. Concernant la lutte, l'élimination des poireaux atteints et l'utilisation de voiles anti-insectes sont possibles. D'un point de vue phytosanitaire, aucun produit n'est actuellement homologué en bio contre la mineuse. Les recherches sur le psylle en sont encore à la phase d'acquisition de connaissances de ce ravageur. Celles-ci doivent, en effet, être approfondies avant de pouvoir envisager un programme de lutte. La principale question est de savoir si les dégâts causés (striures longitudinales, éclatement des fûts...) sont dus directement à l'insecte ou si celui-ci est vecteur d'un virus ou d'une bactérie.

Mots clés : MARAICHAGE / POIREAU / MOUCHE MINEUSE / PSYLLE / INSECTE RAVAGEUR / POITOU-CHARENTES / DEGAT / BIOLOGIE / METHODE DE LUTTE / LUTTE MECANIQUE / LUTTE ALTERNATIVE / PROTECTION DES VEGETAUX / FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 3 pages (p. 15-17)

réf. 192-045 ; Rédaction : ABioDoc

Petits fruits

Qui connaît : La Myrtille

LANTIN Bernard

La "myrtille" désigne à la fois la plante et son fruit. Au Québec, les "bleuets" sont produits par le bleuettier, encore appelé bluettier. Présentation de ses aspects botaniques en France métropolitaine et sur le continent américain ; Caractéristiques des myrtilles arbustives ; Choix variétal : Estive ; Collins ; Ivanhoe ; Berkeley ; Darkeley ; Darrow ; Powderblue.

Mots clés : MYRTILLE / BOTANIQUE / FRANCE / POMOLOGIE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / CANADA / CARACTERISTIQUE / PETIT FRUIT / VARIETE / MYRTILLE ARBUSTIVE / RESSOURCE GENETIQUE

FRUITS OUBLIES n° 55, 01/06/2013, 4 pages (p. I-IV)

réf. 192-003 ; Rédaction : ABioDoc

Technique : Peut-on cultiver la myrtille arbustive en France ?

LANTIN Bernard

La myrtille arbustive est une plante rustique, mais elle est aussi délicate... Pour accomplir son cycle végétatif, elle demande un minimum de 5 mois hors gel. Priorité est donc donnée à la plaine ou la moyenne montagne bien exposée. En toutes situations, le plein soleil est exigé car, à l'ombre, les pousses s'étiolent et la productivité diminue sensiblement. Conseils pour sa culture : Le sol doit être acide ; La myrtille exige encore une disponibilité en eau régulière ; La plante réagit fortement aux températures printanières ; La récolte ; Concernant la fumure ; Reste à parler de l'entretien et de la taille ; La phytoprotection ; La taille ; Conseils aux jardiniers.

Mots clés : FRANCE / FERTILISATION / MYRTILLE ARBUSTIVE / SOL / PETIT FRUIT / RECOLTE / EAU / TAILLE / CONSEIL / TECHNIQUE CULTURALE

FRUITS OUBLIES n° 55, 01/06/2013, 2 pages (p. 25-26)

réf. 192-004 ; Rédaction : ABioDoc

La Myrtille *Vaccinium myrtillus* L.

ZAMOJSKI Sara / MUNIER-MARSOLLIER Isabelle

La myrtille fait partie des plus anciens remèdes de la médecine populaire d'Europe centrale et nordique. Présentation : Description botanique ; Biotope ; Partie utilisée ; Cueillette et séchage ; Principes actifs ; Recettes.

Mots clés : MYRTILLE / PETIT FRUIT / BOTANIQUE / BIOTOPE / CUEILLETTE / SECHAGE / PRINCIPE ACTIF / COMPOSITION CHIMIQUE / PHARMACOLOGIE / INFUSION / RECETTE DE CUISINE / SANTE / PLANTE MÉDICINALE

FRUITS OUBLIES n° 55, 01/06/2013, 3 pages (p. 27-29)

réf. 192-005 ; Rédaction : ABioDoc

Plantes aromatiques et médicinales

Les plantes, source de vie

COUPLAN François

François Couplan, ethnobotaniste, qui organise des stages de découverte des plantes sauvages comestibles et médicinales en Belgique, en France et en Suisse, et est l'auteur d'ouvrages sur les plantes et la nature, présente : Le trèfle (*Trifolium pratense*) ; L'armoise (*Artemisia vulgaris*) ; La mûre (*Rubus fruticosus*) ; L'arolle (*Pinus cembra*). Il décrit ces plantes et leur utilisation culinaire, et indique, pour chacune d'elles, une recette.

Mots clés : PLANTE SAUVAGE / PLANTE AROMATIQUE ET MÉDICINALE / TREFLE / ARMOISE / MURE / RECETTE DE CUISINE / AROLLE

VALERIANE n° 103, 01/09/2013, 2 pages (p. 34-35)

réf. 192-139 ; Rédaction : ABioDoc

Bio-portrait : Pyrenessences ou la douce alchimie

DANTIN Françoise / DANTIN Daniel

Après un an de recherches, Françoise et Daniel Dantin se sont installés, en 1988, à Belvis, un petit village à 900 m d'altitude, dans l'Aude. Leur désir était de produire des huiles essentielles. Le couple a acheté son premier alambic en 1989. Avec quatre hectares, Françoise, agricultrice à titre principal, produit notamment des huiles essentielles à partir de plantes bio et sous mention Nature & Progrès (avec 2/3 de cueillette et 1/3 de production sur site, elle distille environ 20 litres annuels). En 2009, le couple a installé un laboratoire, à Belcaire, avec la création de la SARL Pyrenessences Analyses, dont Daniel est le gérant. Cette structure analyse des huiles essentielles qui arrivent des quatre coins de la France, mais aussi du monde entier. Récemment doté d'un nouvel appareil, Daniel peut connaître encore plus précisément la concentration en pesticides dans les huiles essentielles. Françoise est aussi investie dans l'association Terre de Sault, créée en 2008. L'objectif de cette association est de créer une structure d'accueil dédiée aux plantes, à l'écologie et à l'environnement.

Mots clés : AUDE / TMOIGNAGE / PLANTE / HUILE ESSENTIELLE / CUEILLETTE / ANALYSE / LABORATOIRE / COMMERCIALISATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION / ENTREPRISE / PLANTE AROMATIQUE ET MÉDICINALE

NATURE & PROGRES n° 93, 01/06/2013, 2 pages (p. 8-9)

réf. 192-011 ; Rédaction : ABioDoc

Informations économiques : Journée Ferme Ressource chez Alexandre Dufour et William Marotte, le 12 juillet 2012

FERNANDES L.

Chaque année, une journée est organisée sur une ferme du réseau par le Comité Bio du CPPARM (qui anime un réseau de fermes ressources comptant actuellement 9 établissements). En 2012, l'animation ferme ressource a eu lieu en Auvergne, sur le thème de la cueillette de plantes sauvages, chez Alexandre Dufour et William Marotte. Présentation :
- L'exploitation d'Alexandre Dufour et William Marotte ;
- La cueillette : la recherche de site ; Le matériel de transformation ; Les véhicules ; - La coopérative SICARAPPAM ; - L'association Française des Cueilleurs (ses missions).

Mots clés : AUVERGNE / PLANTE SAUVAGE / EXPLOITATION AGRICOLE / CUEILLETTE / COOPERATIVE / INVESTISSEMENT / ASSOCIATION / PLANTE AROMATIQUE ET MÉDICINALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FERMOSCOPIE

HERBA BIO n° 30, 01/05/2013, 2 pages (p. 1-2)

réf. 192-028 ; Rédaction : ABioDoc

Informations techniques : La gestion des ressources : L'exemple de *Gentiana Lutea* FLAHAUT S.

Depuis plusieurs années, les gentianaires, arracheurs de gentiane, s'interrogent sur la question de la pérennité de cette ressource. Une étude sur la gestion durable de la ressource gentiane a débuté en 2010, grâce à une subvention accordée par la DATAR (financement Europe-Etat-Régions) et au financement de plusieurs entreprises privées. Cela a permis la création d'un poste à mi-temps au CPPARM détaché en Auvergne, celui de Stéphanie Flahaut. L'étude du CPPARM est menée en partenariat avec la SICARAPPAM (coopérative agricole de producteurs de plantes médicinales et aromatiques).
Présentation : - Une réglementation qui peut changer... ; - Réunion du comité de suivi ; - Recherche de financements ; - Suivi de cultures de gentiane bio ; - Des observatoires sur les estives.

Mots clés : GENTIANE / REGLEMENTATION / EUROPE / PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / ETUDE / GESTION DURABLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FINANCEMENT / SUIVI / OBSERVATOIRE / ESTIVE / AUVERGNE / RESSOURCE NATURELLE

HERBA BIO n° 30, 01/05/2013, 2 pages (p. 4-5)

réf. 192-029 ; Rédaction : ABioDoc

Informations techniques : Une nouvelle station d'expérimentation au service des techniques alternatives et biologiques : La plate-forme TAB

MATHONNET PY.

La plate-forme TAB est un espace régional (Rhône-Alpes) et multi-filières de 20 ha dédié à l'expérimentation et à la démonstration de systèmes de cultures innovants conduits en agriculture biologique et en agriculture intégrée. Le site est basé dans la Drôme. La filière Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales est intégrée dans le dispositif, qui a pour objectifs principaux de : impliquer les agriculteurs dès la mise en place des systèmes expérimentaux ; créer un espace de démonstration ouvert et accessible à tous ; produire des outils d'aide à la décision et au changement. 4 axes de travail sont développés : systèmes assolés (AB irrigués, AB non irrigués, Faibles intrants) ; cultures pérennes ; multi-espèces ; Biodiversité et aménagement. Dès 2012, une partie des systèmes assolés a été mise en place : au printemps, notamment, coriandre dans le système « AB irrigué » ; à l'automne, sauge sclérée dans le système « AB non irrigué »...

Mots clés : PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / EXPERIMENTATION / SYSTEME DE CULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE A FAIBLE NIVEAU D'INTRANTS / CULTURE PERENNE / CULTURE ANNUELLE / BIODIVERSITE / DURABILITE / RESEAU / ASSOLEMENT / DROME / STATION D'EXPERIMENTATION

HERBA BIO n° 30, 01/05/2013, 1 page (p. 6)

réf. 192-030 ; Rédaction : ABioDoc

Filières : PPAM : Une nouvelle association de producteurs dans le Morbihan

OILLIC Goulven / FASSEL Virginie

L'APPAM (Association des Producteurs bio de Plantes Aromatiques et Médicinales du Morbihan) est née, en mars 2013, de l'envie de 5 producteurs de s'unir afin de promouvoir la culture des plantes aromatiques et médicinales dans le Morbihan et d'associer leurs compétences... En complément de leur activité de production, chacun de ces producteurs combine plusieurs métiers et savoir-faire. Présentation de ceux d'Alexandre Bompard, producteur et fondateur de Terres de Tisanes, à Pont Scorff ; de Myriam Robreau, productrice-distillatrice de PPAM (Subtilsences) à Pluvigner ; de Séverine André-Biron, productrice-transformatrice (Terres Vert-Framboise), à Brandivy ; de Yoann Huon, producteur à Ploërmel. Myriam Robreau, dans un entretien, évoque notamment la façon dont est née l'idée de créer un groupement de producteurs de PPAM Bio dans le Morbihan.

Mots clés : PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / MORBIHAN / ASSOCIATION / FILIERE / GROUPEMENT DE PRODUCTEURS / TEMOIGNAGE / SAVOIR-FAIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

BIO BRETAGNE INFO n° 33, 01/03/2013, 1 page (p. 6)

réf. 192-031 ; Rédaction : ABioDoc

Drôme : Des brebis « désherbeuses »

GOULETTE Myriam

Installé depuis 1995 dans la Drôme, et en AB depuis 2007, Alexandre Reynier possède une ferme de 36 hectares de terres labourables, dont 17 en PPAM, ainsi que 40 hectares de landes et parcours pour un troupeau de 60 brebis. Une de ses particularités, c'est l'utilisation des brebis pour désherber les PPAM, sauf certaines espèces comme la sauge. Ainsi, au printemps, le troupeau passe une à deux fois sur les parcelles de PPAM, sur une journée, et les brebis se montrent assez efficaces pour désherber le rang. Le recours au désherbage mécanique n'est fait en général qu'une fois. Par ailleurs, depuis la conversion, les cultures de PPAM s'avèrent plus résistantes et même les traitements en AB ne sont pas utilisés. Certaines PPAM, comme le lavandin, entrent dans les rotations avec les grandes cultures. En lavande et lavandin, les rendements sont comparables au conventionnel, mais vendus à un prix plus élevé. En résumé, pour cet agriculteur, revenir à l'agriculture conventionnelle n'est absolument pas souhaitable...

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / DROME / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BREBIS / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE / POLYCULTURE ELEVAGE / GRANDE CULTURE / TEMOIGNAGE

BIOFIL n° 89, 01/09/2013, 1 page (p. 59)

réf. 192-090 ; Rédaction : ABioDoc

Protection phytosanitaire

Le pyrèthre : Plantation, installation et utilisation domestique

VIVRE LA VIGNE EN BIO / Abel / DUVAL Jean / et al

Le pyrèthre est un produit insecticide naturel, issu du pyrèthre (ou chrysanthème) de Dalmatie, une plante de la famille des Astéracées. Ses principes actifs, les pyrèthrines, agissent sur le système nerveux d'un grand nombre d'espèces d'insectes. Autorisé en agriculture biologique, le pyrèthre permet de lutter contre *Scaphoïdus titanus*, une cicadelle vectrice de la flavescence dorée sur vigne. Cet article présente cet insecticide naturel sous différents aspects : histoire de sa culture et enjeux géopolitiques de celle-ci, botanique, choix des variétés, conditions propices à cette culture, transformation et utilisation. Le Kenya est le premier pays exportateur de pyrèthre. Dans d'autres pays voisins, notamment au Rwanda, la culture du pyrèthre est parfois au cœur de conflits. En effet, sa culture intensive se développe aux abords du parc national des Virunga, réduisant les frontières de celui-ci, principal habitat naturel du gorille à dos argenté (ou gorille des montagnes). D'un point de vue agronomique, les zones montagneuses équatoriales sont les plus propices à la culture du pyrèthre, avec une augmentation de la teneur en pyrèthrines dans les plantes avec l'altitude. Les conditions de sa transformation et de sa conservation, ainsi que les différentes modalités de l'utilisation de cet insecticide naturel sont également explicitées.

Mots clés : PROTECTION DES VEGETAUX / PYRETHRE / PYRETHRINE / BOTANIQUE / HISTOIRE / GEOPOLITIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / INSECTICIDE NATUREL / VIGNE / RWANDA / KENYA / QUEBEC / CONGO / ECONOMIE / MONDE

VIVRE LA VIGNE EN BIO / VINI VITIS BIO n° 111 - 112, 01/01/2013, 7 pages (p. 30-36)

réf. 192-052 ; Rédaction : ABioDoc

Viticulture : La lutte biologique contre l'oïdium et le botrytis de la vigne

PETIT Jean-Luc

Parmi les produits phytosanitaires autorisés en viticulture et arboriculture biologiques, trois fongicides ont fait leur entrée : - l'Armicarb®, spécialité à base de bicarbonate de potassium préconisée pour une application en prévention ; Son mode d'action, complémentaire à celui du soufre, possède également une action « stoppante » sur les champignons pathogènes. - Buran composé principalement de poudre d'ail ; Son action est préconisée contre la tavelure sur pommier et poirier et contre l'oïdium sur vigne. - Prev-AM (anciennement Prev B2), produit naturel à base d'essences d'orange pour la lutte contre l'oïdium en vigne, également utilisable contre le mildiou. Contre les ravageurs de la vigne, Basf Agro a mis en place un service d'accompagnement à l'installation et au suivi de ses diffuseurs à hormones Rak, utilisés contre les cicadelles eudémis et cochylis.

Mots clés : PROTECTION DES VEGETAUX / LUTTE ALTERNATIVE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VITICULTURE / ARBORICULTURE / OIDIUM / CONFUSION SEXUELLE / TAVELURE / BICARBONATE DE POTASSIUM / AIL / ESSENCE D'ORANGE / INSECTE RAVAGEUR / FRANCE / POMMIER / POIRIER / VIGNE L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 1 page (p. 9)

réf. 192-043 ; Rédaction : ABioDoc

Viticulture

Viticulture : La lutte anti-mildiou sur vigne

PETIT Jean-Luc

Dans la lutte contre le mildiou sur vigne, le cuivre est communément utilisé en agriculture biologique. Cet article préconise une première application dès le stade deux feuilles et avant l'apparition des premiers symptômes. Cela permet d'habituer la plante à la présence de cuivre et de créer un terrain inhospitalier pour le champignon pathogène. Différents types de produits à base de cuivre et différentes doses d'application sont conseillés, notamment en fonction de la météo à venir. En effet, le cuivre appliqué s'active en présence d'eau, ce qui nécessite une pluie. Celle-ci doit toutefois être modérée pour limiter le lessivage.

Mots clés : VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CUIVRE / MILDIOU / TRAITEMENT CUPRIQUE / DOSE

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 1 page (p. 8)

réf. 192-042 ; Rédaction : ABioDoc

Le compostage des sarments en viticulture

GUILBAULT Pascal

En 2001, la Chambre d'agriculture de Gironde a initié des travaux sur le traitement des effluents vinicoles et viticoles, ainsi que sur le compostage des sarments. Ces derniers, généralement brûlés, représentent une source de matière organique qui n'est pas valorisée et qui pourrait pourtant contribuer à l'entretien des sols. Des tests ont été réalisés sur le compostage de sarments broyés seuls et sur le co-compostage de sarments broyés avec d'autres sous-produits de la filière (rafles, marcs) ou avec du fumier. Ainsi, la faisabilité technique du compostage a été démontrée, y compris pour des sarments seuls. La finesse de broyage et la taille de l'andain sont les deux principaux critères à prendre en compte pour optimiser la qualité du processus de compostage. La principale crainte des viticulteurs, pour ces techniques étant liées aux maladies du bois, l'impact du compostage sur les champignons associés aux maladies du bois s'est révélé intéressant puisque ces pathogènes n'ont pas été retrouvés dans le compost, à l'exception de *B. obtusa*. Le compost de sarments pourrait également s'avérer intéressant, en agriculture conventionnelle, pour la dégradation d'effluents phytosanitaires (bouillies, fonds de cuve dilués et eaux de nettoyage du matériel de pulvérisation). Sur ce point, le procédé mis au point, PHYTOCOMPO®, a été reconnu par le ministère de l'environnement début 2011 et est décrit dans cet article. Les effluents issus de la vinification pourraient aussi être valorisés pour l'arrosage de l'andain de compost de sarments.

Mots clés : VITICULTURE / COMPOSTAGE / SARMENT / EFFLUENT VINICOLE / ESSAI / CHAMPIGNON PATHOGENE / MALADIE DU BOIS / EFFLUENT / PRODUIT PHYTOSANITAIRE / AMENDEMENT ORGANIQUE / SOL / GIRONDE / DECHET AGRICOLE VIVRE LA VIGNE EN BIO / VINI VITIS BIO n° 111 - 112, 01/01/2013, 5 pages (p. 23-27)

réf. 192-053 ; Rédaction : ABioDoc

Pratiques culturales en viticulture en 2010 : Les viticulteurs bio adaptent leurs pratiques culturales

BUISSON G.

Sur le bassin viticole Val de Loire, un peu moins de 7% des surfaces sont conduites en AB, mais leur nombre progresse. Les viticulteurs biologiques diffèrent des conventionnels dans leurs pratiques, en général plus diversifiées. L'enherbement total des parcelles est deux fois plus présent chez les viticulteurs bio de ce bassin. Ils recourent fortement au désherbage mécanique ou thermique pour plus de 97 % des surfaces (contre 15 % des surfaces en conventionnel). Au moins deux désherbages ont lieu en bio par campagne sur les parcelles. Les traitements fongicides bio sont plus fréquents (en 2010, en moyenne 14 traitements bio contre 11 en conventionnel), de même que les travaux en vert (épamprage, effeuillage ou encore éclaircissage). Les rendements bio sont inférieurs (de 25% en 2010) par rapport au conventionnel, mais les prix du vin bio sont plus élevés. A noter que les vignes bio sont essentiellement valorisées en AOP.

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/R2413A19.pdf>

Mots clés : VITICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRATIQUE AGRICOLE / COMPARAISON BIO-CONV / VAL DE LOIRE / ENHERBEMENT / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE MECANIQUE / DESHERBAGE THERMIQUE / FERTILISATION / FERTILISATION ORGANIQUE / PROTECTION DES VEGETAUX / RENDEMENT / PRIX / ENQUETE / CONDUITE TECHNIQUE

AGRESTE CENTRE - ANALYSE ET RESULTATS n° 2013-AR33, 01/06/2013, 4 pages (p. 1-4)

réf. 192-076 ; Rédaction : ABioDoc

MARCHE

Filière

Dossier de presse : Manger bio local en entreprise : Une opération en Rhône-Alpes inédite en France !

CORABIO

Depuis 2 ans, 9 entreprises de Rhône-Alpes et leurs partenaires en restauration collective sont engagés dans l'introduction de produits bio locaux dans les menus. Ce dossier de presse « Manger bio local en entreprise » présente le projet : Le projet « Manger bio local » en entreprise ; Des entreprises engagées ; Qu'est-ce que l'agriculture biologique ? ; L'introduction de produits bio locaux en restauration collective ; La restauration d'entreprise en chiffres ; Les 5 indispensables de saison : les fruits de saison ; les légumes de saison ; les yaourts et produits laitiers ; la viande ; le pain ; Journée du 18 juin 2013 consacrée au bilan annuel et aux perspectives ; Contact presse.

<http://www.corabio.org/docs/presse/dp2012-mble2.pdf>

Mots clés : RHONE ALPES / RESTAURATION COLLECTIVE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PROJET / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUIT LOCAL / ENTREPRISE / FILIERE

2013, 8 p., éd. CORABIO (Coordination Rhône-Alpes de l'Agriculture Biologique)

réf. 192-002 ; Rédaction : ABioDoc

Transformation : Mise en place d'une unité de surgélation dédiée aux légumes bio régionaux en Charente

GALOUZI Emeni

En France, la consommation de produits bio progresse, y compris en fruits et légumes (+2,7 % entre 2009 et 2010). Pourtant, la production nationale ne parvient pas à couvrir cette demande, et 60 % des fruits et légumes bio sont importés. En Poitou-Charentes, le Plan Stratégique de Développement de l'Agriculture Biologique a pour objectif, entre autres, de développer une consommation responsable et de créer de la valeur ajoutée régionale. Cela passera notamment par une meilleure structuration de la filière Fruits et légumes biologiques, pour laquelle la demande en légumes transformés est particulièrement forte. Pour y répondre, une unité de surgélation est en projet. Celle-ci permettra de faire le lien entre les producteurs et les industries de deuxième transformation. Pour les producteurs, ce nouvel opérateur peut représenter la garantie d'un débouché et peut faciliter la planification de la production et des rotations. Certains procédés de surgélation envisagés sont présentés.

Mots clés : FILIERE FRUITS ET LEGUMES / TRANSFORMATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / SURGELATION / POITOU-CHARENTES / CONSOMMATION ALIMENTAIRE

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 2 pages (p. 27-28)

réf. 192-048 ; Rédaction : ABioDoc

Les filières : La filière laitière se porte bien : Les ventes progressent, la filière se structure

SACHET Ivan

En 2012, la production de lait bio a continué de se développer pour atteindre 450 millions de litres contre 275 millions en 2010 et 350 millions en 2011. Les ventes de lait bio conditionné ont augmenté de 4 % en 2012, celles de beurre de 6 %. Quant aux ventes de produits ultra-frais, en retrait de 0,9 % en 2012, elles repartent à la hausse depuis le début de l'année 2013, notamment impulsées par les desserts lactés (+ 7,4 % sur 3 mois). L'article présente le niveau de progression de ces produits, ainsi que les aspects de la filière laitière : attentes sur le prix ; une filière de mieux en mieux structurée ; lait bio de France ; relations équilibrées et développement solidaire.

Mots clés : FILIERE LAIT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VENTE / LAITERIE / SOLIDARITE / LAIT / FRANCE / ASSOCIATION

SYMBIOSE n° 180, 01/06/2013, 1 page (p. 7)

réf. 192-019 ; Rédaction : ABioDoc

La cantine inscrit au menu l'offre bio locale

STOLL Stéphanie

Suite à une réflexion sur la qualité des repas servis dans ses cantines, ainsi que sur la qualité de l'eau du réseau et les fortes teneurs en nitrates, la ville de Brest a entrepris une démarche plus large : l'introduction de produits bio et locaux. Ainsi, un premier contrat de délégation intégrant la fourniture d'aliments bio a vu le jour en 2007. Le système mis en place, associant Sodexo, l'Association des producteurs de fruits et légumes biologiques bretons, une société de collecte et de transport et un atelier de transformation des légumes, est décrit. Il permet de répondre à un triple objectif : engager les collectivités sur le développement de l'AB, s'engager sur un marché émergent et réhabiliter l'image de la restauration scolaire locale. Les agents de cantine sont également impliqués dans la démarche et bénéficient de formations. 5500 enfants et 450 agents consomment ces repas dans lesquels la part de produits bio devait passer de 20 à 30% dans le cadre de la nouvelle délégation, renouvelée pour cinq ans en 2012.

Mots clés : FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / FINISTERE / RESTAURATION SCOLAIRE / PRODUIT LOCAL / EXPERIENCE / OPERATEUR / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / INITIATIVE / COLLECTIVITE TERRITORIALE

LA GAZETTE DES COMMUNES, DES DEPARTEMENTS, DES REGIONS n° 11/2165, 18/03/2013, 2 pages (p. 36-37)

réf. 192-054 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier Distribution : Gaspillage alimentaire en restauration collective : Une méthode pour maîtriser les coûts et améliorer la qualité des repas

RAGOT-JOUBERT Astrid / ROUSSEAU Julie

Le gaspillage alimentaire est devenu un enjeu important : certaines études montrent que 25 % de l'alimentation produite serait jetée. Ce pourcentage serait de 21 % en France, soit 430 euros jetés par Français et par an. Travailler sur le gaspillage alimentaire en restauration collective permet la réalisation d'économies ou l'introduction de plus d'aliments biologiques locaux. Reste aux restaurants collectifs à définir leurs marges de manœuvre et comment agir. Cet article présente les résultats d'une étude menée au sein de l'hôpital de Saintes. Cette étude a porté sur l'identification du niveau de gaspillage existant, sur les postes concernés par celui-ci et sur ses causes. Trois postes ont été étudiés : la cuisine, le self pour le personnel hospitalier et les repas aux patients. A tous ces niveaux, existe une production de déchets dont la très grande majorité (entre 80 et 98 % selon le poste) est évitable. Divers facteurs les expliquent : difficulté à prévoir les repas (notamment au niveau des lits), parts trop copieuses (ex : pour les accompagnements), problèmes de goût ou de température des plats... Dans le cadre de ce travail, diverses pistes ont été envisagées pour réduire le gaspillage : travailler sur la qualité des repas, mieux informer les convives, réduire les choix, diminuer les quantités... Cependant, cette étude montre aussi que la diminution des déchets doit être une démarche globale, portée par tous les maillons de l'hôpital, de la cuisine aux convives, en passant par le personnel médical.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

Mots clés : GASPILLAGE ALIMENTAIRE / FILIERE / RESTAURATION COLLECTIVE / POITOU-CHARENTES / PRODUIT BIOLOGIQUE / SOCIETE / COÛT / ALIMENTATION HUMAINE / ETUDE / PERTE ALIMENTAIRE / MEDICAL / QUALITE

L'AUXILIAIRE BIO n° 23, 01/07/2013, 6 pages (p. 18-23)

réf. 192-078 ; Rédaction : ABioDoc

Décrypter les étiquettes

FRÉLY Rachel

Ce guide permet de décoder les étiquettes des produits alimentaires. Sont indiqués : La signification des termes et expressions tels que "nectar de fruit", "label rouge", "gélifiant E406", "sans sucre ajouté", "à l'ancienne", "allégé", "source de fibres"... ; Les codes, les logos, les mentions légales ou facultatives et leur signification ; Les astuces pour faire les bons choix. En outre, de nombreux exemples d'étiquettes sont proposés pour 16 grandes catégories de produits alimentaires (produits laitiers, jus de fruits, conserves, viandes...).

Mots clés : ETIQUETTE / ALIMENTATION HUMAINE / ACHAT / CONSOMMATION / GUIDE / PRODUIT ALIMENTAIRE / LOGO / ETIQUETAGE

2013, 320 p., éd. ÉDITIONS LAROUSSE

réf. 192-111 ; Rédaction : ABioDoc

Produits bio : Petit moulin deviendra grand

BILLOUET Alice

Depuis neuf générations, dans la famille Meckert , le Moulin des Moines est converti à l'agriculture biologique depuis 1970 et est donc l'un des pionniers dans cette filière. Aujourd'hui, les outils se sont modernisés et la filière s'est structurée, avec une spécialisation dans les produits à base d'épeautre pour ce moulin alsacien. Le propriétaire, Edouard Meckert, a également fait l'acquisition de quatre entreprises locales en difficulté. Il y produit de l'eau minérale, du chocolat, des biscuits et des biscottes, le tout en bio. Autre particularité du Moulin des Moines : il est autonome et produit même un surplus d'énergie grâce à sa turbine hydraulique et ses panneaux photovoltaïques.

Mots clés : FILIERE / MOULIN / ALSACE / ENTREPRISE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ENERGIE HYDRAULIQUE / ENERGIE SOLAIRE PHOTOVOLTAIQUE / ENERGIE RENOUVELABLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENVIRONNEMENT

ALIM'AGRI n° 1556, 01/04/2013, 2 pages (p. 20-21)

réf. 192-061 ; Rédaction : ABioDoc

Coopérative des Pays des Gaves : Un outil collectif de découpe

GRIFFOUL Bernard

Ouverte en 2001, la coopérative des Pays des Gaves est le principal outil de découpe des Hautes-Pyrénées et des départements voisins au service des éleveurs souhaitant valoriser leur viande en vente directe. Aujourd'hui, ils sont 170 à utiliser ce service pour un volume de 300 tonnes de carcasse. Cet article retrace le parcours de cette coopérative, installée dans les locaux de l'ancien abattoir de Lourdes et qui connaît une croissance annuelle d'environ 30 % depuis 2006. La coopérative des Pays des Gaves est certifiée pour travailler en agriculture biologique et a ainsi participé au développement local de ce mode de production et de la vente directe, et ce pour les quatre principales filières d'élevage : bovine, ovine, porcine et avicole.

Mots clés : ELEVAGE / ATELIER DE DÉCOUPE / HAUTES PYRÉNÉES / COOPERATIVE / OUTIL / PRESTATION DE SERVICE / VIANDE / FILIERE VIANDE / OPERATEUR / PRODUIT BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRODUIT LOCAL / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 205, 01/06/2013, 3 pages (p. 34-36)

réf. 192-059 ; Rédaction : ABioDoc

Du producteur au consommateur : Vente mutualisée par Internet : S'inspirer des expériences voisines

MERABTINE Elodie

"Panier des Prés" a été officiellement lancé vendredi 12 avril 2013 et concerne 15 fermes de l'Est de Rennes qui souhaitent offrir des produits biologiques locaux aux habitants de leur territoire. Un site de commande mutualisé en ligne a été lancé. Les producteurs à l'initiative de ce projet se sont appuyés notamment sur les expériences existantes dans l'Ouest du département. Situés dans un secteur Rennes, Fougères, Vitré, certains producteurs pratiquaient déjà la vente directe, notamment en collectif, d'autres producteurs, au contraire, venaient tout juste de s'installer dans le secteur. Tous avaient la volonté de créer une dynamique sur ce territoire qui compte désormais une offre bio locale très diversifiée. Présentation : des ressources pré-existantes ; des consommateurs impliqués ; un budget à prévoir.

Mots clés : FILIERE / VENDE DIRECTE / INTERNET / ILLE ET VILAINE / INVESTISSEMENT / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR / TEMOIGNAGE / GROUPEMENT DE PRODUCTEURS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT LOCAL / DEVELOPPEMENT RURAL

SYMBIOSE n° 180, 01/06/2013, 2 pages (p. 17-18)

réf. 192-023 ; Rédaction : ABioDoc

Focus : La boulangerie artisanale biologique en plein développement en région Centre

LEMERCIER Edith

Bio Centre et les Chambres de métiers et de l'artisanat (CMA) de la région Centre accompagnent les artisans qui souhaitent développer une gamme de pains biologiques pour que les boulangers soient mieux représentés sur le marché du bio, comme l'explique Stéphane Cadeau, chargé des entreprises alimentaires à la CMA. En effet, selon lui, en France, le pain artisanal représente 64 % des ventes, alors que le pain bio en boulangerie artisanale seulement 33 %. Le focus aborde l'action en faveur de la boulangerie artisanale bio en région Centre, les motivations diverses des boulangers, la filière régionale en manque de meuniers. En outre, le focus est complété par un entretien avec Christian Rémésy, nutritionniste, directeur de recherche à l'INRA ; le témoignage de Sylvain Chéramy, artisan boulanger à Saint-Ouen (41) ; l'initiative à l'origine de la conception d'un nouveau pain par Philippe Amalvy, propriétaire du magasin spécialisé Bio Nature et Santé, à Semoy (45), et Julien Guyot de Saint-Michel, distributeur spécialisé.

Mots clés : CENTRE / BOULANGERIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / TEMOIGNAGE / INTERVIEW / INITIATIVE / PAIN / FILIERE / MEUNERIE

BIO CENTRE' MAG n° 9, 01/05/2013, 3 pages (p. 4-6)

réf. 192-033 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : La grande distribution à l'heure de la bio

ALTERNATIVES BIO

Les grandes surfaces ont vu leurs ventes de produits biologiques doubler en trois ans. Les GMS représentaient ainsi 49 % du marché bio en 2011. La grande distribution est donc un lieu de vente en croissance pour l'AB, leader même pour les produits laitiers, les œufs ou l'épicerie. Par ailleurs, les grands groupes de GMS, face à une certaine crise de la grande distribution, font évoluer leurs regards vis-à-vis de l'AB, perçue maintenant de plus en plus comme incontournable. Cependant, la demande des consommateurs de produits bio locaux ou encore l'existence d'une concurrence certaine à travers d'autres circuits de vente bio (magasins spécialisés, vente directe) font évoluer les stratégies des GMS qui favorisent l'approvisionnement français, voire local, notamment pour la gamme sous leur marque (ex : Casino avec leur gamme bio 100% origine France). Ceci a amené la création de partenariats avec des producteurs et d'autres acteurs de la bio en France, comme celui des Magasins U avec Porcs Bio de France ou Biolait. Cette volonté des GMS de faire du bio local est aussi une opportunité pour des producteurs voulant livrer ces distributeurs en direct. Par ailleurs, les grossistes et transformateurs s'adaptent pour répondre aux demandes de la grande distribution, avec des stratégies diverses. L'ensemble des témoignages d'acteurs présentés ici montre non seulement l'importance croissante de la GMS pour la production AB française, mais illustre aussi le dynamisme actuel du marché bio.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / FILIERE / MARCHE / PARTENARIAT / GRANDE SURFACE / DISTRIBUTION / CONSOMMATEUR / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / AGRICULTEUR / TEMOIGNAGE / ENTREPRISE / PRODUIT BIOLOGIQUE / COOPERATIVE / TRANSFORMATEUR

ALTERNATIVES BIO n° 63, 01/07/2013, 4 pages (p. 3-6)

réf. 192-132 ; Rédaction : ABioDoc

Marché et consommation du porc bio français

CRESSON Céline / LEGENDRE Vincent / CHAPOLARD Ombeline

La filière Porc bio française a été passée au crible de l'IFIP-Institut du Porc afin d'en définir les enjeux. Même si le porc est la première viande consommée en France, seuls 1 % de ses produits sont issus de l'agriculture biologique. Ces derniers sont toutefois en augmentation dans le panier des Français, avec une multiplication par quatre de leur consommation en valeur entre 2005 et 2011. Cet article présente ainsi les principaux aspects de la filière porc biologique française : - production et consommation ; - organisation des opérateurs et des circuits de distribution, dominés par la GMS ; - prix des produits biologiques et conventionnels ; - profils des consommateurs. Principales problématiques auxquelles la filière devra faire face dans les prochaines années : une conjoncture économique difficile pour le pouvoir d'achat des ménages et la hausse du prix des aliments pour les éleveurs. Dans ce contexte, la bonne valorisation de l'ensemble de la carcasse apparaît comme un enjeu majeur.

Mots clés : FILIERE PORCINE / FRANCE / FILIERE VIANDE / VIANDE PORCINE / PRODUCTION / CONSOMMATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / OPERATEUR / DISTRIBUTEUR / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / CONSOMMATEUR / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT CONVENTIONNEL / PRIX / PORCIN / MARCHE / DEVELOPPEMENT DE L'AB
ALTER AGRI n° 119, 01/05/2013, 4 pages (p. 28-31)
réf. 192-147 ; Rédaction : ABioDoc

Qualité

Transformation : L'industrie est satisfaite de la qualité du blé bio

SPUHLER Markus

Un débat est en cours sur la qualité du blé bio suisse. Certains acteurs, dont une coopérative helvète, pensent que le blé bio n'est pas suffisamment riche en gluten humide. Pour d'autres, sa qualité est en moyenne comparable à celle du blé conventionnel, la constance dans la qualité étant plus importante qu'une valeur minimale fixe. Des efforts sont à faire au niveau des producteurs pour augmenter la qualité de leur blé, notamment par le choix des variétés ou encore des sols sur lesquels semer. Cependant, les acteurs de l'aval, en particulier les moulins, ont aussi un rôle à jouer, notamment en veillant à bien mélanger les farines issues de divers producteurs afin de faire des lots de qualité homogène. Pour certains acteurs, il est même nécessaire d'éliminer les blés de mauvaise qualité pour ne pas diminuer la qualité des farines au final.

Mots clés : GRANDE CULTURE / CEREALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SUISSE / QUALITE DU BLE / TRANSFORMATION / BLE PANIFIABLE / GLUTEN / FARINE / PAIN / MEUNIER
BIOACTUALITES n° 5/13, 01/06/2013, 3 pages (p. 12-14)
réf. 192-071 ; Rédaction : ABioDoc

Santé

Nutrition et santé : Les myrtilles ou airelles noires

ARNOUX Christine / FOREST James

La myrtille airelle noire (*vaccinium myrtillus*) est un fruit venu du Nord, avec sa famille, les Ericacées, pour qui la lumière, la fraîcheur et l'humidité réunies offrent un accueil idéal... Un rappel est fait sur les lieux d'implantation des Ericacées, les vertus médicinales et les bienfaits des myrtilles, ainsi que sur leurs propriétés : désinfecter le milieu intestinal, pouvoir bactéricide, traitement des infections buccales, désinfection des plaies cutanées, draineuse urique, action chez le diabétique, puissants antioxydants que sont ses pigments... Quelques précisions sont apportées sur les vertus de l'Airelle rouge (*vaccinium vitis idaea*). Un tableau présente notamment les valeurs nutritionnelles et intérêts médicaux comparés : Cassis Groseille noire / Myrtille Airelle noire. Un post-scriptum évoque la façon dont les autorités européennes se sont prononcées sur certaines allégations santé des aliments.

Mots clés : VALEUR NUTRITIONNELLE / PROPRIETE MEDICINALE / SANTE / MYRTILLE / CASSIS / AIRELLE / COMPARAISON / PETIT FRUIT
FRUITS OUBLIES n° 55, 01/06/2013, 4 pages (p. 30-33)
réf. 192-006 ; Rédaction : ABioDoc

L'ail blanc ou ail commun

ACREMANT Joel

Pour certains auteurs, l'ail serait originaire d'Asie centrale et, pour Linné, de Sicile... Présentation de l'ail, à la fois légume et condiment, dont Joël Acremant rappelle les mille vertus : action stimulante, antiseptique, bactéricide, fébrifuge, vermifuge. C'est en outre un bon hypotenseur, un expectorant et, pour certains, un antibiotique naturel... Présentation de ses composés, de ses modes de préparation comme remède, de ses utilisations (santé, cuisine). Présentation également de la relation de cette plante condimentaire avec les constituants de l'homme (en référence à Wilhelm Pelikan).

Mots clés : AIL / PROPRIETE / VALEUR NUTRITIONNELLE / LEGUME / CONDIMENT / COMPOSITION / REMEDE / SANTE / CUISINE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / UTILISATION
BIODYNAMIS n° 82, 01/06/2013, 3 pages (p. 20-22)
réf. 192-008 ; Rédaction : ABioDoc

Statistiques

Observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire : Données 2010

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

Les Pays de la Loire sont la 2ème région française en surface bio (92 780 ha en bio et conversion en 2010 en Pays de la Loire et 845 440 ha en bio et conversion en France en 2010) et se hissent au 8ème rang en part de SAU bio (4,4 % de la SAU en bio et conversion). Présentation : Les chiffres clés de la bio en Pays de la Loire ; Les exploitations bio ; Les conversions ; La main d'œuvre dans les exploitations bio ; Les surfaces en bio ; Les grandes cultures ; La viticulture ; Les légumes ; Les fruits ; Les semences ; Les surfaces fourragères ; La production bovins viande et bovins lait ; La production avicole ; Les productions caprine et ovine ; La production porcine.

<http://www.chambres-agriculture.fr/thematiques/consommer-autrement/agriculture-biologique/actualites/article/observatoire-regional-de-lag/>

Mots clés : PAYS DE LA LOIRE / STATISTIQUES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / OBSERVATOIRE REGIONAL / PRODUCTION ANIMALE / PRODUCTION VEGETALE / SURFACE AGRICOLE / EXPLOITATION AGRICOLE / CONVERSION / MAIN D'OEUVRE 2011, 36 p., éd. CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

réf. 192-018 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : Le point sur... Enquête sur la perception de l'avenir par les magasins spécialisés dans la distribution de produits Bio en Bretagne

NEUVIC Amélie

Au cours des mois de novembre et décembre 2012, Inter Bio Bretagne a mené une enquête auprès des magasins spécialisés dans la distribution de produits bio en Bretagne. Cette étude faisait suite à celle réalisée fin 2010, et a permis d'analyser, deux ans après, l'évolution de la perception de l'avenir de ces magasins. Fin 2012, 151 magasins spécialisés étaient recensés en Bretagne, contre 146 en 2010. La Bretagne était, en 2011, la première région française avec plus de 90 m² de magasins spécialisés bio pour 10 000 habitants. Le nombre de magasins spécialisés en Bretagne est en léger recul en 2012 et suit la tendance nationale..., mais la Bretagne reste la 4ème région française en nombre de magasins spécialisés bio, fin 2012. Le dossier présente : Les perspectives d'évolution : emploi et chiffre d'affaires ; Quels obstacles au développement ? ; La perception de la concurrence et de son évolution ; La fidélisation de la clientèle ; Conclusion et perspectives.

Mots clés : ENQUETE / MAGASIN SPECIALISE / BRETAGNE / PRODUIT BIOLOGIQUE / DISTRIBUTION / CONCURRENCE / RESULTAT / PERSPECTIVE / EVOLUTION / CHIFFRE D'AFFAIRES / EMPLOI / STATISTIQUES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / ACTIVITE / CLIENTELE BIO BRETAGNE INFO n° 33, 01/03/2013, 3 pages (p. 9-11)

réf. 192-032 ; Rédaction : ABioDoc

Lait biologique en France : Collecte, fabrications et commercialisation : Année 2012

BOSSU Christine / FORRAY Laurent / SAINT-LEGER Stéphanie / et al

Le marché bio continue sa progression en Europe (sauf au Royaume-Uni) malgré la crise. En France, le marché alimentaire bio représentait, en 2012, 4.2 milliards d'euros de chiffre d'affaires, soit un doublement en cinq ans. La production française de lait de vache bio a progressé en 2012 de 25.9%, avec 451.3 millions de litres produits, à 58 % issus des régions Pays de Loire, Bretagne, Franche Comté et Basse Normandie. 36 % de cette production, toujours en 2012, a été déclassée (non vendue en bio, contre 22 % en 2011). La commercialisation du lait bio est faite à 27.5 % en laits conditionnés, puis en beurre (16.4%) et en fromages (11.1%). Globalement, les fabrications de produits laitiers bio sont restées stables en 2012, sauf pour le beurre qui a connu une progression (+ 6.3 %). La vente de produits laitiers bio progresse, gagnant des parts de marché sur les produits conventionnels. La GMS représente le principal circuit de vente, avec 46 % des parts du marché du secteur. Les prix de vente, à l'échelle 2012, des produits bio ont diminué (ex : - 1.7% pour le lait), alors que les prix des produits conventionnels ont eu tendance à augmenter. Cependant, les produits bio restent 30 à 50 % plus chers. Le rythme des conversions s'est ralenti (100 nouvelles en lait en 2012 contre 420 en 2010). Néanmoins, la collecte 2013 devrait approcher les 500 millions de litres et être de l'ordre de 525 millions en 2014.

<http://infos.cniel.com/nos-publications/page/3.html>

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / LAIT / FILIERE LAIT / FRANCE / PRODUIT LAITIER / EUROPE / STATISTIQUES / MARCHE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / PRODUCTION / COLLECTE LAITIERE / TRANSFORMATION / VENTE / PRIX / COMPARAISON BIO-CONV / DISTRIBUTION / PART DE MARCHE / CONVERSION / PERSPECTIVE 2013, 4 p., éd. CNIEL (Centre National Interprofessionnel de l'Economie Laitière)

réf. 192-093 ; Rédaction : ABioDoc

Evolution : L'agriculture biologique en mouvement

JOUSSE Marie

L'agriculture biologique poursuit son développement en France et, en 2011, 4,5 % des exploitations et plus de 3,5 % des surfaces étaient concernées par ce mode de production. La progression concerne toutes les filières, végétales et animales, malgré quelques disparités. Les plus forts taux de croissance ont concerné les vignes (+ 34 %), les légumes secs (+ 25 %) ou encore le cheptel caprin (+27 %). De même, en termes de territoire, même si la progression est observée partout en France, celle-ci est plus ou moins importante selon les départements. Côté consommation, l'achat de produits bio s'est accéléré depuis 2006, avec une progression du marché de 47 % entre 2008 et 2011, pour représenter 2,3 % du marché alimentaire total en 2011. Toutefois, 32 % de la valeur des produits consommés en France est toujours issue de l'importation. En 2012, les surfaces cultivées en bio en France ont passé le cap du million d'hectares, mais cela reste insuffisant par rapport aux objectifs fixés par le Grenelle de l'environnement en 2007 (objectif de 6 % de surfaces en bio en 2012). Avec des conversions qui semblent marquer le pas, le programme « Ambition Bio 2013-2017 » devrait donner un nouvel élan à la filière.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / FILIERE / FRANCE / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTEUR / PRODUCTION / CONSOMMATION / STATISTIQUES

INFORMATION AGRICOLE (L') n° 867, 01/05/2013, 2 pages (p. 22-23)

réf. 192-062 ; Rédaction : ABioDoc

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

Agriculture durable

Le projet agro-écologique : Vers des agricultures doublement performantes pour concilier compétitivité et respect de l'environnement : Propositions pour le Ministre

GUILLOU Marion / GUYOMARD Hervé / HUYGHE Christian / et al

Le ministre de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Forêt a pour ambition de "développer le potentiel et la diversité de notre agriculture et de combiner compétitivité économique et préservation de l'environnement". Dans cette perspective, il a demandé à Marion Guillou de faire un point sur les bonnes pratiques agricoles à l'échelle de l'exploitation, et aux échelles plus larges des territoires et des filières, dans l'objectif de promouvoir des systèmes agricoles doublement performants, sur les plans économique et environnemental, et de proposer des recommandations susceptibles de conforter une dynamique positive. Cette mission a mobilisé les services du ministère - le CEP (Centre d'études et de prospective) en premier lieu -, l'INRA - en particulier ses groupes dits "filières" -, et un total de plus de 200 partenaires agricoles, des filières et des territoires. Au sommaire : I. Vers des performances économiques et écologiques : de quoi parle-t-on ? ; II. Des dynamiques en marche, en France et à l'étranger ; III. Principales voies d'avenir pour une transition vers une agriculture doublement performante ; IV. Recommandations ; V. Conclusions.

http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Agroecologie_-_Rapport_double_performance_pour_le_MAAF_-_note_principale_et_annexes_-_VF_cle899e18.pdf

Mots clés : SOL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGROÉCOLOGIE / PROJET / PROPOSITION / PERFORMANCE / TERRITOIRE / EXPLOITATION AGRICOLE / FRANCE / MONDE / PRATIQUE AGRICOLE / SYSTEME DE PRODUCTION / FILIERE / TRANSITION / PERFORMANCE ECONOMIQUE / PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE / GAZ A EFFET DE SERRE / ROTATION DES CULTURES / ASSOLEMENT / SYSTEME DE CULTURE / PRODUCTION ANIMALE / SOLIDARITE / FORMATION / CONSEIL

2013, 163 p., éd. AGREENIUM / INRA (Institut National de la Recherche Agronomique)

réf. 192-001 ; Rédaction : ABioDoc

GAEC Ursule : L'agro-écologie en pratique !

DUMAS MéliSSa

Le GAEC Ursule, en AB depuis 1997, illustre bien la démarche d'agro-écologie qui vise à « faire de son environnement le premier facteur de production ». Créé en 1983, ce GAEC compte 7 UTH et, pour être économiquement viable, avec seulement 40 ha / UTH, il a été fait le choix de relocaliser au maximum la valeur ajoutée sur l'exploitation, à travers une autonomie maximale, une diversification et la complémentarité des ateliers : lait, volaille, culture et production d'huile alimentaire. Les notions de diversité et de complémentarité appuient aussi les choix en termes de cultures. Ainsi, tout est fait pour favoriser les auxiliaires (présence de haies, diversité des cultures, taille raisonnée des parcelles). De même, aussi bien pour les prairies temporaires que pour les grandes cultures, la priorité est donnée aux mélanges associant des espèces et variétés aux besoins et atouts complémentaires. Ceci permet en particulier de bien s'adapter aux besoins de l'exploitation et aux conditions pédo-climatiques et d'atteindre des rendements importants tout en limitant les risques de maladies ou de ravageurs. Les mélanges et les rotations sont aussi raisonnés pour limiter le travail et l'utilisation des machines (exemple : semis des prairies sous couvert de céréales à l'occasion du passage de la herse étrille). L'article présente aussi la composition des principaux mélanges utilisés sur cette exploitation.

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGROÉCOLOGIE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE DURABLE / BOVIN LAIT / VOLAILLE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / PRAIRIE PERMANENTE / PRAIRIE TEMPORAIRE / MELANGE CEREALIER / VENDEE / FERMOSCOPIE / AUXILIAIRE / GRANDE CULTURE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / AUTONOMIE

ATOUT TREFLE (L') n° 70, 21/06/2013, 3 pages (p. 6-8)

réf. 192-074 ; Rédaction : ABioDoc

Premiers Pas en Permaculture : 50 projets et solutions pour le jardin et la maison

MARS Ross / MARS Jenny / DEROUET Anne (Traducteur) / et al

La permaculture est une éthique et une manière de comprendre le vivant sous toutes ses formes. Il en découle un ensemble d'outils et de méthodes permettant de créer des écosystèmes pérennes et nourriciers. Tout en rappelant certains principes de la permaculture, ce livre s'attache à présenter des solutions pratiques pour le jardin et la maison, particulièrement à destination du particulier ou de la petite ferme en polyactivité.

Mots clés : PERMACULTURE / JARDIN / PRINCIPE / PRATIQUE AGRICOLE / JARDINAGE / SERRE / ELEVAGE / POTAGER / AMENAGEMENT / MULTIPLICATION DES VEGETAUX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RECYCLAGE / COMPOST / FERTILISATION / LOMBRICULTURE / LOMBRICOMPOSTAGE / LOMBRICOMPOST / PROTECTION DES VEGETAUX / ETHIQUE / MAISON D'HABITATION / ENVIRONNEMENT / TECHNIQUE

2012, 128 p., éd. PASSERELLE ÉCO

réf. 192-077 ; Rédaction : ABioDoc

Jacques Caplat : « L'urgence est de rappeler ce qu'est véritablement la bio »

PARIZEL Dominique

La question de faire comprendre ce qu'est la bio reste toujours importante. Jacques Caplat a publié, en 2012, un livre, « L'agriculture biologique pour nourrir l'humanité », sur cette question et sur les enjeux autour de l'AB. L'idée que la bio ne peut pas se développer à grande échelle reste encore très prégnante et constitue, d'après l'auteur, un frein majeur à son développement. Un des buts de son livre est de montrer que l'AB marche à grande échelle. Par ailleurs, l'idée que certains pays doivent nourrir le monde est aussi discutée. L'alimentation de pays ne doit pas dépendre d'autres états ou de l'industrie agro-alimentaire. La souveraineté alimentaire est cruciale et, dans beaucoup de pays, le modèle agricole dominant suit les techniques de l'agriculture biologique à travers l'agriculture paysanne. Autre question souvent débattue : celle des rendements. Si on considère les rendements par unité de main d'œuvre, effectivement ceux de l'AB sont plus faibles. Mais, en termes de rendement énergétique, c'est l'inverse. De plus, est-ce pertinent de raisonner en termes de rendement par unité de main d'œuvre amenant à une logique de réduction des emplois dans un contexte de chômage ? Cependant, le point essentiel, pour l'auteur, est de rappeler que l'AB ne peut pas être définie seulement par la notion d'agriculture sans produit chimique. Le cœur de l'AB est de développer, à l'échelle de l'exploitation, un agro-écosystème faisant le lien entre l'environnement, les troupeaux et les cultures et l'humain, ce qui exclut de fait, pour Jacques Caplat, produits chimiques et OGM. L'absence de ces éléments est donc une conséquence des principes de l'AB. Ces principes sont plus que jamais à rappeler dans un contexte de « lutte » des mots entre AB et agroécologie, terme non protégé qui peut désigner des concepts très différents, de la quintessence de l'AB à une agriculture avec un peu de chimie. Il est urgent, pour l'auteur, qu'il y ait débat sur le type réel d'agriculture à développer.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE DURABLE / SECURITE ALIMENTAIRE / SOUVERAINETE ALIMENTAIRE / RENDEMENT / AGROECOLOGIE / POLITIQUE AGRICOLE / PRINCIPE / VALEUR / AGROSYSTEME / ECOSYSTEME / SOCIETE / REGLEMENTATION / AGROECOSYSTEME / MONDE / EUROPE

VALERIANE n° 102, 01/07/2013, 3 pages (p. 51-53)

réf. 192-095 ; Rédaction : ABioDoc

L'agroécologie : des définitions variées, des principes communs

SCHALLER Noémie

Le terme d'agroécologie est de plus en plus mobilisé, avec parfois des définitions différentes. Cet article revient sur l'historique de ce terme, l'évolution de sa définition depuis les années trente, ainsi que sur ses principes fondamentaux. Ainsi, en 1960, ce terme désignait « l'écologie appliquée à la production végétale et à la gestion des terres agricoles » alors qu'en 2003, pour certains, l'agroécologie est « l'étude intégrée de l'écologie du système alimentaire dans son ensemble, comprenant ses dimensions écologiques, économiques et sociales, ou plus simplement l'écologie des systèmes alimentaires ». Ainsi, aujourd'hui, ce terme est au carrefour de l'agronomie, de l'écologie et des sciences sociales avec une approche systémique. Mais, au-delà des définitions, les principes sont communs, basés sur l'hypothèse qu'il est possible « d'augmenter les productions agricoles en quantité et qualité, d'assurer une meilleure maîtrise des populations de ravageurs et de diminuer la dépendance vis-à-vis des intrants : i) en accroissant la diversité biologique dans les agrosystèmes, et ii) en optimisant les interactions biologiques au sein de ces derniers ». Ces principes se déclinent en diverses pratiques agricoles, reprises, pour certaines, par l'auteur. Ce dernier conclut que le développement de l'agroécologie, du fait de son approche systémique et transdisciplinaire, demandera des démarches collectives des agriculteurs, en associant d'autres acteurs du monde agricole, et ce à l'échelle de territoires, ce qui constitue un important changement d'échelle, voire de paradigme.

<http://agriculture.gouv.fr/Note-d-analyse-no59-juillet-2013-L>

Mots clés : AGROECOLOGIE / DEFINITION / PRINCIPE / RECHERCHE / HISTORIQUE / PRATIQUE AGRICOLE / SCIENCE / MOUVEMENT SOCIAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE DURABLE / ECOLOGIE / BIODIVERSITE / ACTION COLLECTIVE / ASPECT SOCIAL / MONDE / AGRONOMIE / SCIENCE SOCIALE

ANALYSE n° 59, 01/07/2013, 4 pages (p. 1-4)

réf. 192-134 ; Rédaction : ABioDoc

L'agriculture Biologique... un prototype d'agriculture pour un développement durable

DAVID Christophe / VIAN Jean-François / CELETTE Florian / et al

En 2013, la région Rhône-Alpes est celle qui compte le plus d'exploitations biologiques (2822) et plus de 6 % de sa SAU est conduite selon ce mode de culture. Dans le cadre d'un programme de recherche appuyé par la région Rhône-Alpes et l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse, de 2009 à 2012, quatorze enseignants-chercheurs de l'ISARA, en collaboration avec des partenaires régionaux, se sont penchés sur les enjeux de la bio afin de participer à son développement. Trois volets ont été étudiés :

- l'innovation technique et la durabilité des systèmes de production bio ;
- l'évaluation et le développement des services écologiques de la bio ;
- les filières, les agriculteurs, les territoires et les consommateurs.

Pour cela, des connaissances en agronomie, en sociologie et en économie ont été mobilisées et agrémentées d'expérimentations. Les principaux résultats acquis sont présentés dans ce document à travers 16 chapitres.

Mots clés : AGRICULTURE DURABLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RHONE ALPES / DEVELOPPEMENT DURABLE / SYSTEME DE PRODUCTION / AUTONOMIE / DURABILITE / BIODIVERSITE / QUALITE DE L'EAU / BASSIN D'ALIMENTATION DE CAPTAGE / EAU / EFFICACITE ENERGETIQUE / CIRCUIT DE PROXIMITE / CIRCUIT COURT / FILIERE / CONVERSION / TRAVAIL / METIER / DIAGNOSTIC / PRODUCTION / COMMERCIALISATION / VALEUR AJOUTEE / MARCHÉ / CONSOMMATION / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT LOCAL / RECHERCHE / SORTIE DE L'AB

2013, 104 p., éd. ISARA-LYON

réf. 192-151 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : Souveraineté alimentaire

CAPLAT Jacques / AUBERT Claude / GEVAERT Pierre / et al

Ce dossier, intitulé "Souveraineté alimentaire", est composé des articles suivants : - Préservons les paysanneries autonomes ; - Au menu : local et végétal ; - L'agroécologie, un défi majeur ; - Quand il n'y aura plus de poissons... ; - Libérons l'accès aux terres agricoles ; - Agrocarburants : fausse solution et vraie menace ; - Main basse sur les semences ; - L'eau : un bien commun devenu marchandise ; - Dictature alimentaire : les grandes figures de la résistance.

Mots clés : SOUVERAINETE ALIMENTAIRE / SOCIETE / FAIM DANS LE MONDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONSOMMATION LOCALE / SECURITE ALIMENTAIRE / MONDE / AGROECOLOGIE / AGROFORESTERIE / POISSON / ACCES A LA TERRE / TERRE AGRICOLE / FONCIER / AGROCARBURANT / POLITIQUE / ACCAPAREMENT DES TERRES / BREVET / SEMENCE VEGETALE / CERTIFICAT D'OBTENTION VEGETALE / AMELIORATION VEGETALE / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE / VARIETE PAYSANNE / EAU / ACCÈS À L'EAU / POLITIQUE DE L'EAU / QUALITE DE L'EAU / AGRICULTURE DURABLE

BIOCONTACT n° 238, 01/09/2013, 27 pages (p. 56-100)

réf. 192-096 ; Rédaction : ABioDoc

Agriculture-environnement**Sous l'agriculture biologique, le captage d'eau potable**

MADOUÏ Laurence

Dans le but de préserver sa ressource en eau et de limiter ses frais de potabilisation, la Communauté d'agglomération Seine-Eure a acquis 110 hectares sur le champ captant des Hauts Prés. Le projet consiste à y développer l'agriculture biologique. Pour y parvenir, plusieurs cas de figures se sont présentés : quatre agriculteurs qui avaient déjà des terres sur la zone ont accepté de se convertir à l'AB, un exploitant est parti en retraite, libérant des terres à reprendre en bio, deux agriculteurs ne souhaitant pas se convertir ont bénéficié d'un échange de parcelles pour sortir de la zone concernée sans perte de surface. 80 hectares sont consacrés aux grandes cultures et 30 ha au maraîchage, avec l'installation de pas moins de sept porteurs de projets. Un exploitant a livré sa première production en 2012, ses voisins suivront en 2013.

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / SEINE MARITIME / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / EAU / BASSIN D'ALIMENTATION DE CAPTAGE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / INSTALLATION A LA TERRE / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE

LA GAZETTE DES COMMUNES, DES DEPARTEMENTS, DES REGIONS n° 27/2181, 08/07/2013, 1 page (p. 33)

réf. 192-056 ; Rédaction : ABioDoc

Les alpages sentinelles : Milieux semi-naturels et Changements climatiques

DOBREMEZ Laurent / DELLA-VEDOVA Muriel / LEGEARD Jean-Pierre

Un Réseau « Alpages sentinelles », comptant une trentaine de sites, a été développé dans les Ecrins, en Vanoise et dans le Vercors afin de faire évoluer les pratiques pastorales pour s'adapter aux aléas climatiques, tout en gérant durablement les milieux. Ce réseau fonctionne sur le dialogue et la coopération, et regroupe éleveurs, bergers, techniciens, chercheurs et gestionnaires d'espaces protégés. Des protocoles ont été mis en place (par exemple, sur le suivi de la vitesse de fonte des neiges, sur le suivi de l'organisation spatiale et temporelle des exploitations ou encore le suivi de la productivité des pelouses d'alpages à partir d'une appréciation visuelle). Tous les acteurs sont concernés par la collecte des données et par les discussions qui permettent de définir quels changements mettre en place selon les besoins afin de concilier durablement pastoralisme et gestion des éco-systèmes.

Mots clés : ELEVAGE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ALPAGE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / PASTORALISME / RESEAU / GESTION PASTORALE / RESEAU D'ACTION / RHONE ALPES / PROVENCE ALPES COTE D'AZUR / MILIEU NATUREL / OBSERVATOIRE / SUIVI / RECHERCHE

PASTUM n° 99, 01/04/2013, 3 pages (p. 7-9)

réf. 192-082 ; Rédaction : ABioDoc

Gestion écologique des pelouses calcaires de Lorraine par le pâturage ovin : L'action du Conservatoire d'Espaces Naturels Lorraine

BECKER Jessica

Les pelouses calcaires, milieu herbacé à haute valeur environnementale (avec des espèces et des habitats à protéger), résultent de l'activité humaine, liée au pâturage. L'arrêt quasi-complet du pastoralisme sur ces zones à partir du début du 20^{ème} siècle a amené à une forte diminution de ces milieux dont la tendance hors activité humaine, est de se transformer en forêt. Le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) de Lorraine gère plus de 5 400 hectares de sites naturels protégés, dont 992 ha de pelouses calcaires. 393 ha de ces pelouses, répartis sur 33 sites, sont gérés en partie par du pâturage ovin. Une vingtaine d'éleveurs ovins sont impliqués, à travers des conventions annuelles de mise à disposition des terrains ou des prêts à usage allant de un à cinq ans. Pour certains sites trop éloignés d'éleveurs, le CEN fait intervenir en interne un troupeau itinérant de 50 brebis. Pour chaque site, il est établi un plan de pâturage en fonction des objectifs écologiques qui lui sont propres. Ce plan est adapté tout au long de la saison à travers un échange entre l'éleveur concerné et un chargé du pâturage salarié du CEN. Chaque site fait l'objet d'un suivi floristique et faunistique afin de suivre l'impact des actions de gestion. Malgré douze ans d'expérience du pâturage ovin, le CEN reconnaît que c'est un mode de gestion complexe qui n'a pas encore délivré tous ses secrets, notamment en lien avec les risques de surpâturage.

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / PELOUSE / LORRAINE / CALCAIRE / GESTION ÉCOLOGIQUE / PATURAGE / CONSERVATOIRE D'ESPACE NATUREL / ELEVAGE / OVIN / PROTECTION DE LA NATURE / PATRIMOINE NATUREL / PROTECTION DES ESPECES / ESPACE NATUREL / AGRICULTEUR / SUIVI FLORISTIQUE / SUIVI FAUNISTIQUE / PASTORALISME / PAYSAGE / AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

PASTUM n° 99, 01/04/2013, 4 pages (p. 21-24)

réf. 192-099 ; Rédaction : ABioDoc

Reconquête pastorale dans les gorges du Haut-Allier

MARTIN Karine

En Haute-Loire, sur les terres du Haut-Allier, des pelouses sèches d'un type écologique unique en France, voire en Europe, sont menacées de disparition. Afin de préserver ce patrimoine, la communauté de communes du Pays de Cayres Pradelles s'est saisie de cette problématique. Plusieurs études ont notamment été menées afin de caractériser ce milieu, porteur de plusieurs enjeux : agricoles, écologiques, paysagers, de sécurité des biens et des personnes (incendies) et économiques. Suite à cela, des mesures et projets ont été mis en place par les élus et le Syndicat Mixte d'Aménagement du Haut-Allier (SMAT) : création d'une association foncière pastorale (AFP) pour faciliter l'accès au foncier, élaboration d'un plan de gestion opérationnel, déclinaison de celui-ci au travers d'un contrat Natura 2000, mise en place d'un projet global de reconquête pastorale... Les éléments pris en compte pour la mise en place de ce projet et les préconisations qui l'accompagnent sont explicités dans cet article. Les constats après deux années de suivi sont également présentés.

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / HAUTE LOIRE / PASTORALISME / GESTION / PROTECTION DE LA NATURE / ASSOCIATION FONCIERE PASTORALE / NATURA 2000 / GESTION PASTORALE / OVIN / BOVIN / BIODIVERSITE / ETUDE / ELEVAGE / FONCIER / PELOUSE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / PAYSAGE / AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

PASTUM n° 99, 01/04/2013, 6 pages (p. 15-20)

réf. 192-065 ; Rédaction : ABioDoc

Colloque eau et bio de la Fnab : Une question d'intérêt public

RIVRY-FOURNIER Christine

A l'occasion du séminaire Eau et Bio, organisé les 28 et 29 mai 2013 à La Rochelle par la Fnab, l'ensemble des participants a pu faire le point sur les outils et les leviers à mettre en place sur les territoires à enjeu « eau potable » en vue de leur protection : actions sur le foncier, le conseil, la formation... Le changement des pratiques agricoles, et notamment le développement de l'agriculture biologique, sur ces territoires est au cœur des débats depuis plusieurs années. Ainsi, depuis fin 2010, douze territoires pilotes ont engagé des démarches de changement de pratiques agricoles et les deux tiers d'entre eux comptent déjà 6 % de leur SAU en bio. Parmi les témoignages retranscrits lors de ces deux journées, celui de Lons-le-Saunier a permis d'apporter un peu de recul sur de telles démarches. En effet, la ville est une pionnière en matière de conversion à la bio des périmètres de protection de captage puisqu'elle s'est engagée sur ces questions dès les années 80.

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EAU POTABLE / CONVERSION / SEMINAIRE / FRANCE / JURA / TMOIGNAGE / PROTECTION DE L'EAU / BASSIN D'ALIMENTATION DE CAPTAGE / COLLECTIVITE TERRITORIALE

BIOFIL n° 89, 01/09/2013, 1 page (p. 15)

réf. 192-149 ; Rédaction : ABioDoc

Animal Husbandry and Climate Change in Organic Production Systems

L'élevage des animaux et les changements climatiques dans les systèmes de production biologique (Anglais)

LEU Andre

Les émissions de méthane par l'agriculture, et principalement par l'élevage, sont souvent considérées comme une contribution majeure aux gaz à effet de serre et à l'accélération des changements climatiques. Cependant, les connaissances sur la fixation du méthane par les sols et par la matière organique sont encore limitées. Plusieurs recherches tentent actuellement d'évaluer si des systèmes extensifs d'élevage basés sur des pâturages biologiques peuvent agir comme séquestreurs de gaz à effet de serre plutôt que comme des émetteurs. Les modèles actuels présentent le cycle du méthane de façon linéaire en partant de la terre vers l'atmosphère. Cette vision peut être valable pour certaines activités comme des parcs industriels d'animaux ou encore des centres d'enfouissement des déchets. En réalité, il serait plus opportun de voir ce cycle comme une boucle. Dans les systèmes biologiques, le sol est vivant et participe à la séquestration du carbone, entre autres par la dégradation du méthane. Les sols sont considérés comme le deuxième plus important puits de carbone après les océans. Dans cette optique, les systèmes de production biologique qui favorisent la matière organique du sol deviennent une partie de la solution et non du problème. Davantage de recherches sont nécessaires pour la compréhension de la dynamique du méthane et du sol, mais de plus en plus d'éléments mènent vers le fait que les systèmes biologiques pourraient avoir une contribution majeure à la séquestration du carbone et des gaz à effet de serre.

http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf#page=17

Mots clés : METHANE / GAZ A EFFET DE SERRE / ELEVAGE EXTENSIF / PATURAGE / SEQUESTRATION / SOL / MATIERE ORGANIQUE DU SOL / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE

In "Tackling the Future Challenges of Organic Animal Husbandry : 2nd Organic Animal Husbandry Conference", 2012, p. 15-18 (4), éd. IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

réf. 192-322 ; Rédaction : CETAB+

Dossier : « Gestion intégrée des espaces sylvo-pastoraux de l'arc Jurassien »

PASTUM / BUTIN Alexandre / VANSTEELANT Jean-Yves

Les espaces sylvo-pastoraux de l'arc Jurassien, appelés pâturages boisés en Suisse et pré-bois en France, étaient au cœur d'un programme Interreg IIIA de coopération transfrontalière entre ces deux pays (de 2005 à 2008). L'objectif était de sauvegarder ces espaces à production mixte, notamment face à un risque de banalisation du paysage lié à la gestion généralement sectorielle des espaces forestiers et pastoraux. Six actions principales ont été menées : - réalisation d'une typologie simple des pâturages boisés ; - réalisation de fiches pour les relevés de terrain ; - définition d'une démarche et du contenu d'un plan de gestion intégrée ; - suivi de treize sites-pilotes en Suisse et en France ; - étude des aspects économiques et sociaux ; - réflexion sur la mise en place de plans de gestion intégrée. Un « Manuel de Gestion des espaces sylvo-pastoraux de l'Arc jurassien » a par ailleurs été publié. Cet article définit ce qu'est un plan de gestion intégrée, de l'approche avec l'ensemble des acteurs concernés par son financement, en passant par ses enjeux. Dans deux autres parties, les réflexions et méthodes de l'Office National des Forêts sur la définition d'indicateurs environnementaux, puis le concours franco-suisse des pâturages boisés sont présentés.

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / GESTION INTEGREE / JURA / FRANCE / SUISSE / AGROFORESTERIE / PASTORALISME / PROTECTION / PATURAGE / BOIS / METHODOLOGIE / INDICATEUR ENVIRONNEMENTAL / BIODIVERSITE / ETUDE / SUIVI
PASTUM n° 99, 01/04/2013, 9 pages (p. 25-33)

réf. 192-066 ; Rédaction : ABioDoc

Développement rural

Longo Mai : 40 ans d'utopie communautaire JAKSON

La coopérative Longo Mai a été créée, en Provence, au printemps 1973... D'entrée, l'idée était de brasser langues et cultures, dans un esprit de résistance, fraternel et solidaire, basé sur la qualité des relations humaines et de l'échange. Jakson apporte son témoignage sur la façon dont des citoyens déracinés ont voulu réapprendre les gestes de leurs ancêtres, leurs savoir-faire, pour mieux maîtriser leur vie... Présentation : Apprentissage et évolution ; Plus loin que l'Europe ; Longo Mai, lieu de diversité ; Longo Mai, expérience modèle ?

Mots clés : COMMUNAUTE / COOPERATIVE / EUROPE / DIVERSITE / APPRENTISSAGE / AGRICULTURE / TEMOIGNAGE / ALPES DE HAUTE PROVENCE / ALTERNATIVE / EVOLUTION / ATELIER / SOCIETE
FRUITS OUBLIES n° 55, 01/06/2013, 5 pages (p. 34-38)

réf. 192-007 ; Rédaction : ABioDoc

Le portrait du mois : Christine Bannier, productrice de plants : "Ici, les enfants ont le droit de mettre les mains dans la terre"

JOURDAN Virginie

A 55 ans, Christine Bannier est productrice de plants bio et, depuis la création des jardins de Rocamboles, en 1988, la ferme maraîchère de corps-Nuds (Ille-et-Vilaine) conduite par Luc Bienvenu, son compagnon, n'a cessé d'évoluer. En 2002, le GAEC sur lequel L. Bienvenu travaille, avec 1 associé et 2 salariés, cesse d'exister. En 2003, C. Bannier abandonne son métier d'institutrice pour s'installer sur la ferme. Elle y devient salariée par le biais de la constitution d'une SARL. Outre l'atelier maraîchage biologique, C. Bannier développe l'accueil pédagogique et la transmission des savoirs. Ainsi, naissent les jardins familiaux. Une quinzaine de parcelles sont aménagées sur 1 000 m² derrière la maison d'habitation : un vingtaine de familles louent leur parcelle et cultivent panais, carottes, petits fruits et pommes de terre sur 1 hectare. En outre, chaque année, une quarantaine de classes viennent découvrir les jardins où se mêlent créations artistiques et végétaux. L. Bienvenu a cessé d'être agriculteur en 2009 mais, bien que réduite, l'activité agricole se poursuit sur la ferme...

Mots clés : PORTRAIT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUCTION DE PLANTS / JARDIN / ILLE ET VILAINE / DEVELOPPEMENT RURAL / MARAICHAGE / JARDIN FAMILIAL / SOCIETE / ACCUEIL A LA FERME / ENFANT / TEMOIGNAGE

SYMBIOSE n° 180, 01/06/2013, 2 pages (p. 10-11)

réf. 192-022 ; Rédaction : ABioDoc

Quand agriculture biologique rime avec prévention des risques

LAHIDELY Myriem

Ancienne cadre de la grande distribution, Christelle Bacou s'est installée en agriculture biologique dans les Pyrénées-Orientales, suite à la fermeture de la supérette qu'elle dirigeait. Partie de 30 ares d'oliviers et d'un hectare de pêchers, elle conduit maintenant un troupeau de brebis allaitantes, a acquis 3,2 hectares et en loue 27 autres en fermage. Par ailleurs, ses brebis pâturent un parc classé en zone DFCI (Défense de la Forêt Contre les Incendies) et entretiennent ainsi les pare-feux. Pour cette installation, Christelle a bénéficié de différentes aides pour l'acquisition de terres et l'accès au fermage, l'acquisition de matériel ou encore un soutien au remplacement.

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / PYRENEES ORIENTALES / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / AIDE / TEMOIGNAGE / LUTTE CONTRE L'INCENDIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / COLLECTIVITE TERRITORIALE

LA GAZETTE DES COMMUNES, DES DEPARTEMENTS, DES REGIONS n° 22/2176, 03/06/2013, 1 page (p. 38)

réf. 192-055 ; Rédaction : ABioDoc

Production culture : Installation conjointe éleveurs - cultivateurs

SUGANO Anne

A Besayes, dans la Drôme, La Ferme des Routes regroupait, fin 2012, quatre producteurs installés en collectif : Alain Plantier, qui a transmis sa ferme au collectif, assure encore aujourd'hui une production de céréales, à mi-temps ; Raphaël Lornage s'est installé en maraîchage ; Martin Dedehouet s'est installé en élevage ovins lait ; Patricia Jacoutot les a rejoints, en 2009, en culture et transformation de petits fruits. Pour faciliter l'installation des nouveaux associés, une EARL (Exploitation agricole à responsabilité limitée) a été créée.

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / ELEVAGE BIOLOGIQUE / DROME / PETIT FRUIT / PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / CEREALE / OVIN LAIT / MARAICHAGE / EXPLOITATION AGRICOLE A RESPONSABILITE LIMITEE / TEMOIGNAGE / COLLECTIF D'AGRICULTEURS / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FONCIER

ENTRAID'OUEST n° 414, 01/07/2013, 1 page (p. 54)

réf. 192-039 ; Rédaction : ABioDoc

René Léa et Malou Ollivier : Libérez les semences paysannes, qu'il disait

JOURDAN Virginie

Producteur de légumes bio en Bretagne, René Léa estime nécessaire de s'impliquer dans l'avenir de la bio. Parmi d'autres combats, il s'implique dans les semences paysannes. Tout d'abord, il milite pour que soient interdites en AB les semences CMS (semences à stérilité cytoplasmique male), optimisées par la technologie et non par des pratiques naturelles. Par ailleurs, il prône le droit du producteur de produire ses semences. Ainsi, il a participé à la création, en 2008, d'une association qui, pour se libérer du catalogue des variétés et semences, a commencé à multiplier et améliorer des variétés libres, issues, soit du domaine public, soit de collections personnelles paysannes. Les semences ainsi produites ne sont pas vendues et restent la propriété des adhérents. Cependant, l'agriculteur estime que le cadre législatif en France sur les semences doit évoluer, d'autant plus que l'arrivée des certificats d'obtention végétale, en 2011, a accru le problème. Ceux-ci imposent notamment aux agriculteurs qui ressèmeront une partie de leur récolte de verser des « privilèges » aux semenciers. René Léa considère que ces certificats peuvent concerner une large panoplie de semences, et empêcher les producteurs de multiplier des espèces issues du domaine public et/ou améliorées par des générations de paysans.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CMS / PORTRAIT / DEVELOPPEMENT RURAL / FINISTERE / SEMENCE PAYSANNE / SEMENCE VEGETALE / RESSOURCE GENETIQUE / LEGUME / PRODUCTION LEGUMIERE / VARIETE ANCIENNE / CERTIFICAT D'OBTENTION VEGETALE / LEGISLATION / BRETAGNE / TEMOIGNAGE

SYMBIOSE n° 181, 01/07/2013, 3 pages (p. 12-14)

réf. 192-094 ; Rédaction : ABioDoc

La parole aux acteurs du pastoralisme : « Quelques réflexions autour de l'installation hors cadre familial et l'accès au foncier en système extensif et pastoral »

LAPEYRONIE Paul

Le mouvement Terre de Liens s'est construit autour de la volonté de développer une agriculture paysanne et nourricière et de la problématique de l'accès au foncier pour les porteurs de projets agricoles. Après une présentation de l'association et de ses outils de finance solidaire, l'installation en système pastoral est plus spécifiquement abordée. Le pastoralisme, avec un certain nombre d'éleveurs vieillissants, doit faire face à un besoin de renouvellement de générations important. Or, pour permettre les installations nécessaires à la pérennité de cette activité, il faut trouver des terres. Les parcours, peu productifs, sont généralement moins chers, mais une surface relativement importante peut être nécessaire. Pour faciliter les échanges entre propriétaires et éleveurs, ceux-ci s'organisent : en association foncière pastorale pour les premiers, et en groupement pastoral pour les seconds. Un exemple d'installation, réalisée notamment grâce à l'intervention de Terre de Liens, est présenté.

Mots clés : PASTORALISME / FONCIER / INSTALLATION AGRICOLE / ACCES A LA TERRE / TEMOIGNAGE / ELEVAGE EXTENSIF / DEVELOPPEMENT RURAL / FRANCE / ESPAGNE / AIN / FINANCE SOLIDAIRE / GROUPEMENT PASTORAL

PASTUM n° 99, 01/04/2013, 6 pages (p. 34-39)

réf. 192-067 ; Rédaction : ABioDoc

La parole des paysans

GOUPIL Paul

En 60 ans, le monde paysan a connu une vraie révolution. La retracer est essentiel pour comprendre la Bretagne d'aujourd'hui. Paul Goupil, journaliste, puis rédacteur en chef adjoint à Ouest-France, est allé à la rencontre de ceux qui l'ont vécue... A travers quinze tableaux sensibles, trois générations de paysans, et ceux qui les côtoient - responsables économiques, enseignants agricoles, chercheurs, militants écologistes - expriment plus de diversité qu'on ne l'entend souvent... Outre la passion de leur travail, au fil des confidences, on devine la pression administrative trop pesante, le poids des difficultés financières, celui de la solitude, la lassitude parfois. Ces parlers vrais retranscrits dans l'ouvrage, et illustrés par les photographies de Vincent Michel, invitent à un débat, entre Bretons, sur l'avenir d'un "modèle" à la recherche d'un nouveau souffle.

Mots clés : TEMOIGNAGE / PAYSAN / PORTRAIT / BRETAGNE / AGRICULTURE / PERSPECTIVE / DEVELOPPEMENT RURAL / SOCIETE / HISTOIRE 2013, 114 p., éd. EDITIONS DIALOGUES

réf. 192-112 ; Rédaction : ABioDoc

Production culture : Court ou long, le bio en commun

MORERE Jean

Deux cuma (Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole) ont choisi de mutualiser leur production. Dans la première, huit maraîchers en bio, fournisseurs d'AMAP ou présents sur les marchés autour de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), ont choisi de mutualiser leur production de pommes de terre. A Arengosse (Landes), dans la deuxième CUMA, un atelier de conditionnement de légumes bio pour grossistes et GMS a été mis en place.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / LEGUME / MARAICHAGE / CIRCUIT COURT / CIRCUIT LONG / GROSSISTE / GRANDE SURFACE / POMME DE TERRE / COMMERCIALISATION / PYRENEES ATLANTIQUES / PAYS BASQUE / LANDES / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / TEMOIGNAGE

ENTRAID'OUEST n° 414, 01/07/2013, 1 page (p. 52)

réf. 192-038 ; Rédaction : ABioDoc

Energie

Communiqué de presse : Agrocarburants : les banques françaises font le plein

NATURE & PROGRES

Selon un rapport publié, le 17 avril 2013 - journée internationale des luttes paysannes -, par Oxfam France, les principales banques françaises ont accordé, entre 2009 et 2012, plus de 4 milliards d'euros de prêts aux dix principaux producteurs européens d'agrocarburants. Les Amis de la Terre révèlent également que des banques françaises sont impliquées dans le financement du géant malaisien de l'huile de palme, Sime Darby, à l'origine de nombreux conflits avec des communautés locales, comme au Libéria. Cette huile est destinée, entre autres, au marché européen. Dans son rapport intitulé « Agrocarburants : les banques françaises font le plein », Oxfam France établit un classement des différentes banques françaises investissant dans les agrocarburants. Les Amis de la Terre demandent aux banques françaises de notamment s'engager à soutenir des projets favorisant l'agroécologie et la souveraineté alimentaire. D'autant plus qu'ils estiment que les agrocarburants sont inefficaces contre le changement climatique, et rentrent en concurrence avec l'alimentation...

Mots clés : AGROCARBURANT / BANQUE / FRANCE / COMMUNAUTE / ALIMENTATION HUMAINE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / RAPPORT / DROIT HUMAIN / EUROPE / MONDE / INVESTISSEMENT / SOCIETE / POLEMIQUE / SECURITE ALIMENTAIRE NATURE & PROGRES n° 93, 01/06/2013, 1 page (p. 35)

réf. 192-014 ; Rédaction : ABioDoc

Jean-Marc Onno, pionnier de la méthanisation dans le Morbihan : De la chaleur pour les cochons, la maison, les champignons

LE CLEVE Claire

Jean-Marc Onno, éleveur de porcs dans le Morbihan, a développé une unité de méthanisation sur son exploitation pour produire de l'électricité. Cependant, le digesteur produit de la chaleur en plus de l'électricité. Cet éleveur a décidé de valoriser cette source de chaleur de diverses façons et ne manque pas de projets. Ainsi, il chauffe ses bâtiments (notamment la maternité) et sa maison, ainsi que celles de certains de ses voisins. Il a accueilli un projet de champignonnière bio et deux ateliers de production de spiruline, toujours chauffés par son digesteur. Il envisage aussi d'aider un maraîcher. Pour lui, la méthanisation doit rester aux mains des éleveurs et est prometteuse, d'autant plus que l'on prend en compte tous ses potentiels.

Mots clés : METHANISATION / MORBIHAN / ELEVAGE / PORCIN / CHALEUR / DIVERSIFICATION / ALGUE / CHAMPIGNON / MAISON D'HABITATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / PRODUCTION LOCALE / ENERGIE RENOUVELABLE

INFORMATION AGRICOLE (L) n° 868, 01/06/2013, 1 page (p. 43)

réf. 192-085 ; Rédaction : ABioDoc

Les mille méthaniseurs du plan Le Foll

BUREAU Jean-Marc

Stéphane Le Foll et Delphine Batho, ont lancé, le 29 mars 2013, un plan de développement de méthaniseurs à la ferme. Lisiers et autres fumiers sont « digérés » dans de grands containers à la ferme, qui d'un côté produisent du biogaz, de l'autre, le digestat, résidu liquide qui renferme autant d'azote qu'au début du processus, mais qui est plus facile à transporter et est inodore. On va ainsi vers la substitution de l'azote minéral par l'azote organique, mais la forme volatile et lessivable de l'azote du digestat rend l'épandage délicat. Comme les biodigesteurs nécessitent de plus des produits carbonés (paille par exemple), on peut craindre des dérives à l'allemande, où le maïs est cultivé pour aller directement dans le digesteur. Même si S. Le Foll a assuré que seules les cultures dérobées seraient concernées... « Gare aux dérives », lancent les syndicats et les écologistes. FNE estime que le plan ne résoudra pas le problème d'excès de nitrates qui est avant tout dû à une trop grande concentration des élevages.

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIOGAZ / DIGESTEUR / POLITIQUE AGRICOLE / POLITIQUE ENERGETIQUE / METHANISATION / AUTONOMIE / AZOTE / FRANCE

TRANSRURAL INITIATIVES n° 427, 01/05/2013, 1 page (p. 11)

réf. 192-103 ; Rédaction : ABioDoc

Actualité : Agriculture et énergie : La méthanisation à la ferme : des intérêts sous conditions

PASQUIER Jacques

L'auteur de l'article de la Confédération paysanne, craint « une fuite en avant technologique absurde ». Le plan Énergie Méthanisation Autonomie Azote (EMAA), dévoilé le 29 mars, par les ministres de l'écologie et de l'agriculture, prévoit le déploiement de 1000 méthaniseurs à la ferme (un schéma en explique le fonctionnement). Mais l'auteur souligne les possibles dérives : concentration des fermes, utilisation directe de cultures, au lieu des résidus, volatilité extrême de l'azote du digestat (d'où des risques de création de protoxyde d'azote - gaz à effet de serre)... Quant au digestat, il faudra que la loi s'assouplisse pour pouvoir l'épandre facilement, ce qui n'est pas forcément un avantage. Toutes ces raisons contribuent à la crainte de l'auteur, qui recommande davantage de connaissances sur l'application de cette technique avant de la généraliser.

Mots clés : GAZ / BIOGAZ / POLITIQUE AGRICOLE / POLITIQUE ENERGETIQUE / ALTERNATIVE / AUTONOMIE / AZOTE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / METHANISATION / FRANCE

CAMPAGNES SOLIDAIRES n° 284, 01/05/2013, 2 pages (p. 4-5)

réf. 192-105 ; Rédaction : ABioDoc

Le plan Energie Méthanisation Autonomie Azote

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Conformément à la feuille de route établie à l'issue de la Conférence environnementale de septembre 2012, qui prévoit la préparation d'un plan national biogaz, et dans le prolongement du projet agro-écologique lancé en décembre 2012, Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, et Delphine Batho, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, présentent le plan Énergie Méthanisation Autonomie Azote (EMAA). Le plan vise à gérer l'azote dans une logique globale sur les territoires ; développer un "modèle français de la méthanisation agricole". Des chiffres-clés sont mis en avant, ainsi que plusieurs chapitres : Volet azote ; Volet Méthanisation ; Transition énergétique : les atouts de la méthanisation ; Comment fonctionne une unité de méthanisation ? ; Indicateurs de suivi et d'évaluation du plan.

http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/plan_EMAA_VF_cle0ded2_a.pdf

Mots clés : POLITIQUE AGRICOLE / ENERGIE / METHANISATION / AUTONOMIE / AZOTE / PLAN GOUVERNEMENTAL / FILIERE / ENERGIE RENOUVELABLE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT 2013, 12 p., éd. MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE / MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

réf. 192-117 ; Rédaction : ABioDoc

Environnement

Dossier : Déchets : comment en sortir

PAVARD Pascaline / LEVI-ALVARES Delphine / MARIETTA Richard / et al

Chaque jour, l'activité humaine produit plus de 10 milliards de kilos de déchets et d'ici 2020, ce volume pourrait augmenter jusqu'à 40 %, comme le confirme Pascal Pavard en édito de ce dossier... Pour limiter la création de déchets, les concepts de biomimétisme et d'économie circulaire seraient des pistes intéressantes... Il faudrait aussi générer moins de déchets à la source ou les gérer localement et donner toute sa place à la sensibilisation dès le plus jeune âge. Présentation de réflexions et solutions possibles : - Jeter plus, consommer plus, produire plus : petite histoire de l'obsolescence programmée ; - Les déchets : leurs lingots, notre plomb... ; - Compostage industriel, une fausse bonne idée... ; - Compostage citoyen ou la gestion des déchets en circuit court ; - Le biomimétisme, une réponse à l'explosion des déchets ? ; - Récup', glanage, cueillette... et autres alternatives ; - L'éducation au cœur du changement...

Mots clés : DECHET / ENVIRONNEMENT / TRAITEMENT DES DECHETS / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT / EDUCATION / ALTERNATIVE / COMPOSTAGE / INDUSTRIE / ACTION CITOYENNE / BIOMIMETISME / OBSOLESCENCE / SOCIETE / ECONOMIE / FRANCE / EUROPE

NATURE & PROGRES n° 93, 01/06/2013, 15 pages (p. 17-31)

réf. 192-013 ; Rédaction : ABioDoc

Après Rio +20, la Terre toujours sans gouvernance

DA COSTA Pascal / MONLEAU Victoire-Oriane / BOSTANTZOGLOU Sébastienne

Vingt ans après le premier Sommet de Rio, l'évènement a été reconduit en 2012 afin, entre autres, de faire un bilan. Celui-ci est plutôt décevant, les négociations internationales s'étant multipliées mais avec un réel manque de coordination. Face à ce constat, une réforme du cadre institutionnel a été engagée. Malheureusement, elle ne consistera qu'en un renforcement du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) alors que certains désiraient voir se mettre en place une Organisation Mondiale de l'Environnement (OME). Ce type d'outils, qui existe déjà pour la santé (OMS), le commerce (OMC) ou encore la culture (Unesco), pourrait s'avérer plus efficace que le PNUE et aurait réellement les moyens de suivre les engagements et la coordination des différents accords mondiaux en matière d'environnement.

Mots clés : ENVIRONNEMENT / MONDE / POLITIQUE INTERNATIONALE / GOUVERNANCE

LaRevueDurable n° 48, 01/03/2013, 2 pages (p. 64-65)

réf. 192-057 ; Rédaction : ABioDoc

Changements climatiques : Quels enjeux, quelles solutions ?

CROSNIER Marie-Pierre

Les enjeux et les solutions possibles face au changement climatique ont été discutés à l'occasion d'un colloque sur le sujet organisé par l'Institut Polytechnique Lasalle de Beauvais. En moins d'un siècle, nos émissions de gaz à effet de serre ont explosé, passant de 1 à 2 milliards de tonnes de carbone par an en 1950 à plus de 9 milliards de tonnes dans les années 2000, alors que les océans ne peuvent en recycler que 3 à 4 milliards de tonnes par an. Ainsi, ce gaz reste dans l'atmosphère avec des conséquences visibles, des dizaines d'années plus tard. Parmi celles-ci, l'acidification des océans qui, couplée à l'augmentation des températures, du niveau de l'eau et à la surexploitation de la pêche, est fatidique pour la biodiversité marine et notamment les grands poissons. Les experts estiment que le taux de disparition actuel des espèces est 50 à 100 fois plus rapide que le taux « naturel ». Côté agriculture, certains impacts se font déjà ressentir. En viticulture, par exemple, la date des vendanges en France a été avancée de 21 jours en 2010 comparé à 1975, en lien avec une accélération des stades physiologiques.

Mots clés : ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / GAZ A EFFET DE SERRE / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / VITICULTURE / BIODIVERSITE / DISPARITION DES ESPECES / IMPACT / FRANCE / MONDE / POISSON MARIN

INFORMATION AGRICOLE (L') n° 867, 01/05/2013, 2 pages (p. 28-29)

réf. 192-063 ; Rédaction : ABioDoc

VIE PROFESSIONNELLE

Economie

Les systèmes alimentaires territorialisés, une alternative pour l'agriculture mondiale ?

LEFEBVRE Caroline

Entretien avec Jean-Louis Rastoin, directeur de la Chaire Unesco en Alimentation du monde de Montpellier SupAgro, à propos de ses travaux de prospectives sur le système alimentaire mondial. JL. Rastoin, en référence à Louis Malassis, donne la définition d'un système alimentaire mondial : il s'agit de « la manière dont les hommes s'organisent dans l'espace et dans le temps pour obtenir et consommer leur nourriture »... Or, pour JL. Rastoin, aucun des systèmes fondés sur un modèle agro-industriel ou un modèle traditionnel ne donnent satisfaction en termes de sécurité alimentaire. Il est impératif donc de construire un système alternatif que JL. Rastoin estime pouvoir qualifier de « Système Alimentaire Territorialisé » (SAT). Selon lui, pour encourager un tel système en France, plusieurs leviers sont possibles : évolution du cadre institutionnel sous la pression des organisations professionnelles et du mouvement associatif, mise en œuvre d'outils d'incitation économique et fiscale... Pour changer de modèle en France et en Europe, il faudrait au moins une génération. En outre, le modèle alternatif des systèmes alimentaires territorialisés devrait être soutenu par une plateforme commune regroupant les promoteurs et les acteurs de ces systèmes...

Mots clés : AGRICULTURE DURABLE / SYSTÈME ALIMENTAIRE / MONDE / POLITIQUE AGRICOLE / FRANCE / EUROPE / SECURITE ALIMENTAIRE / ALTERNATIVE / MODELE AGRICOLE / SOCIETE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TERRITOIRE / PRODUIT LOCAL

NATURE & PROGRES n° 93, 01/06/2013, 2 pages (p. 12-13)

réf. 192-012 ; Rédaction : ABioDoc

Etranger

Les pionniers de la biodynamie au Costa Rica : Finca Luna Nueva et Villa Vanilla

DAVIS BROWN Karen

Au Costa Rica, des initiatives d'agriculture biodynamique émergent. Rudolf Steiner, dans son Cours aux agriculteurs, en 1924, destiné à des européens, donna des indications substantielles sur la façon d'observer et de comprendre l'individualité physique, éthérique et astrale de la ferme, qui peuvent guider ceux qui veulent appliquer ces principes dans le contexte tropicale... Karen Davis Brown rend notamment compte de ce qui a motivé ce travail de pionniers de la biodynamie dans cette région ou d'autres régions du monde... Fondée en 1994 par Paul Schulick (entreprise de compléments alimentaires New Chapter), Finca Luna Nueva, au Nord du Costa Rica, est une ferme de 80 ha, certifiée Demeter : production de légumes-racines (manioc, taro, gingembre, curcuma, galanga), de légumes, plantes condimentaires et fruits ; accueil d'animaux domestiques : moutons, chèvres, buffles ; accueil de la conférence annuelle de biodynamie et travail sur le rôle et l'élaboration des préparations biodynamiques en Amérique Centrale. Henry Karczynski a développé Villa Vanilla, située à l'est de Quepos (province de Puntarenas) : certifiée bio depuis 1992 et en biodynamie depuis 2000, la surface agricole comprend 10 ha de terres arables et 50 ha de forêt primaire et secondaire. Les cultures destinées à la vente sont la vanille, la véritable cannelle de Ceylan, le cacao, le poivre noir, le piment de Jamaïque... ; des huiles essentielles sont élaborées.

Mots clés : COSTA RICA / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / INITIATIVE / FERME / ADAPTATION / LEGUME / LEGUME RACINE / ELEVAGE / HUILE ESSENTIELLE / EPICE / AROMATE / AGRICULTURE TROPICALE / TEMOIGNAGE

BIODYNAMIS n° 82, 01/06/2013, 7 pages (p. 37-43)

réf. 192-009 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : Ils sont jeunes, ils reprennent le flambeau de la bio...

PARIZEL Dominique / DE GAULTIER François / DEKETELAERE Hélène

Ce dossier présente 3 jeunes producteurs biologiques wallons et leurs parcours : - Ferme de Stée : Cyrille Wylock rejoint ses parents, en attendant les petits frères... ; - Ferme du Montaval : David Duchêne accueille Dany Pascolo, avec de grandes diversifications en vue... ; - Chèvrerie du Moulin du Wez : Margot Moreau épaulé son papa : chèvres et légumes au cœur des Ardennes.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BELGIQUE / WALLONIE / DEVELOPPEMENT RURAL / TEMOIGNAGE / JEUNE AGRICULTEUR / INSTALLATION AGRICOLE / CONVERSION / MARAICHAGE / DIVERSIFICATION / PARTENARIAT / LEGUME / CAPRIN / COLLABORATION VALERIANE n° 103, 01/09/2013, 10 pages (p. 6-15)

réf. 192-137 ; Rédaction : ABioDoc

Les légumes de Frédéric Jadoul : produits avec patience, détermination et collaboration...

MAERCKX Sophie

Il y a dix ans, en s'installant comme maraîcher dans les plaines de la Hesbaye, à Aische-en-Refail, sur la commune d'Eghezée (province de Namur, Belgique), Frédéric Jadoul, a réalisé un rêve d'enfant. Signataire de la charte Nature & Progrès, son installation s'est faite progressivement. Il cultive aujourd'hui un peu plus d'un hectare. Son activité fournit du travail à trois personnes à mi-temps, tout au long de l'année. Ses débouchés ont débuté avec la livraison de grossistes, mais ont ensuite évolué : magasins bio de sa région, contact avec des groupes d'achat, collaboration directe avec des producteurs maraîchers, livraison à la coopérative Agricovert. Frédéric a dû ainsi diversifier sa production. Présentation : Une production adaptée aux débouchés ; Une des clés de la réussite : maîtriser la commercialisation ; Des produits bio locaux d'Aische-en-Refail, à Bruxelles... ; L'intérêt d'une structure collective pour gérer l'activité.

Mots clés : LEGUME / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / TEMOIGNAGE / BELGIQUE / DIVERSIFICATION / COMMERCIALISATION / DEBOUCHE / CHICON / COOPERATIVE / GROUPEMENT D'ACHAT / PRODUIT LOCAL / PANIER / GESTION / VENTE DIRECTE / FILIERE / DEVELOPPEMENT RURAL

VALERIANE n° 102, 01/07/2013, 3 pages (p. 48-50)

réf. 192-027 ; Rédaction : ABioDoc

Planète lait en Irlande : A la découverte de six élevages bio

PRUILH Costie

L'Irlande ne produit que 5 millions de litres de lait bio et la plupart des produits laitiers biologiques partent à l'export... Une dizaine d'éleveurs bio de la Fédération des Ceta d'Ille-et-Vilaine sont allés rendre visite à six éleveurs bio irlandais, au début du mois d'octobre 2012. Les exploitations visitées se situent à l'Ouest de l'Irlande, entre Limerick et Galway. Yves Jan, éleveur du groupe Ceta avenir bio, témoigne de ces rencontres. Il indique avoir vu tous les systèmes : pâturage ; affouragement en vert ; navets, choux et colza fourrager en complément d'enrubannage ; équipement en robots de traite pour un éleveur de Prim'Holstein, en race pure... ; il évoque, par ailleurs, le climat, ainsi que les conditions de travail. Un encart est réservé à l'investissement d'éleveurs dans un atelier de transformation (car Glenisk est le seul acheteur/transformateur de lait bio).

Mots clés : IRLANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FILIERE LAIT / TRANSFORMATEUR / TEMOIGNAGE / SYSTEME D'EXPLOITATION / BOVIN LAIT / ELEVAGE LAITIER

REUSSIR LAIT n° 269, 01/05/2013, 2 pages (p. 90-91)

réf. 192-034 ; Rédaction : ABioDoc

Marssonina, une nouvelle maladie des pommiers

SPUHLER Markus

La maladie fongique Marssonina coronaria est apparue pour la première fois en Suisse en 2010 et depuis, elle s'est surtout répandue dans le nord-est de la Suisse. Elle concerne surtout les vergers bio ou les vergers extensifs avec peu ou pas de protection phytosanitaire, ce qui explique pourquoi les variétés de pommes résistantes à la tavelure comme Topaz, Rubinola ou Otava sont particulièrement touchées. Les premiers spores du champignon pathogène sont expulsés dès le printemps... La chute des feuilles des pommiers peut commencer deux semaines après l'apparition des premiers symptômes. Pour éviter les nouvelles infections, Andreas Häseli du FiBL conseille d'intervenir en automne en favorisant la décomposition des feuilles ou en les enlevant du verger... Des essais conduits en Suisse et à l'étranger avec des produits biocompatibles ont montré que les produits acides à base d'argile possèdent une bonne efficacité partielle contre Marssonina pendant l'été. Différents instituts de recherche suisses et étrangers - dont le FiBL - vont effectuer en 2013 de nouvelles observations de l'évolution de la maladie, ainsi que des essais sur les possibilités de régulation.

Mots clés : POMMIER / PROTECTION DES VEGETAUX / MARSSONINA CORONARIA / ESSAI / SUISSE / RESULTAT / VERGER / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / RECHERCHE / MALADIE

BIOACTUALITES n° 5/13, 01/06/2013, 1 page (p. 10)

réf. 192-040 ; Rédaction : ABioDoc

Nous ne vendons pas de légumes, nous les mangeons nous-mêmes

SPUHLER Markus

L'agriculture contractuelle trouve un regain de succès en Suisse allemande avec de nouveaux projets en cours ou à venir à proximité des villes. L'article présente notamment le cas de deux coopératives basées sur le même modèle d'organisation. Les légumes produits ne sont pas vendus en tant que tels. Les consommateurs sont membres de la coopérative à laquelle ils payent une cotisation (permettant de bénéficier des légumes produits) et peuvent fournir des jours de travail bénévoles. Le budget de la coopérative est décidé avec eux, ainsi que le montant des cotisations. Il y a des maraîchers salariés, qui sont les seuls à recevoir une rémunération financière. Ces projets se développent et, face à la demande, leur but n'est pas de croître mais d'accompagner la naissance de nouvelles coopératives, afin de rester à taille humaine.

Mots clés : SUISSE / AGRICULTURE CONTRACTUELLE / COOPERATIVE / LEGUME / SOCIETE / MARAICHAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEVELOPPEMENT RURAL / CONSOMMATION / RELATION VILLE CAMPAGNE / RELATION AGRICULTURE SOCIETE / MOUVEMENT CITOYEN

BIOACTUALITES n° 5/13, 01/06/2013, 4 pages (p. 4-7)

réf. 192-089 ; Rédaction : ABioDoc

Le bio continue sa croissance alors que le marché est saturé

SCHENKEL Jürg

En Suisse, le marché bio a de nouveau progressé de 5,3 pour cent en 2012 pour atteindre un chiffre d'affaires total de 1,83 milliard de francs. Le bio représente maintenant 6,3 pour cent de l'ensemble du marché des denrées alimentaires, établissant ainsi un nouveau record. La viande et le poisson caracolent en tête des groupes de produits avec une croissance de 13,8 pour cent. Et ils sont - avec les produits laitiers - les plus grands générateurs de chiffre d'affaires avec 186 millions de francs.

Mots clés : SUISSE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CROISSANCE / MARCHE / CHIFFRE D'AFFAIRES / ALIMENTATION HUMAINE / VIANDE / POISSON / DEVELOPPEMENT DE L'AB

BIOACTUALITES n° 5/13, 01/06/2013, 1 page (p. 19)

réf. 192-102 ; Rédaction : ABioDoc

Chevaux en pension dans les fermes bio

FRÜH Barbara

Cette brochure fait une brève présentation de ce qu'est l'agriculture biologique et de ce dont il faut tenir compte pour les chevaux en pension dans des fermes bio. Présentation : Les directives bio pour les chevaux en pension (selon le cahier des charges du Bourgeon, basé sur le Concept directeur de Bio Suisse, la Fédération des producteurs biologiques suisses) ; Conditions d'élevage ; Santé des animaux ; Alimentation ; Calcul de la proportion d'aliments conventionnels ; Bio, ça veut dire quoi ?

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1609-chevaux-pension.pdf>

Mots clés : FERME / CHEVAL / SANTE ANIMALE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SUISSE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CAHIER DES CHARGES / CONDITION D'ÉLEVAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONTACT / LABEL / REGLEMENTATION / EQUIN

2013, 6 volets, éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 192-115 ; Rédaction : ABioDoc

Organisation de l'AB

L'autoconstruction du matériel fait germer un nouveau réseau

FUCHS François

L'association pour le développement de l'Agriculture Biologique (ADABio) réunit actuellement 200 agriculteurs de l'Ain, de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie. Forte de 13 salariés, elle a pu développer un programme de formations en auto-construction de matériel agricole, essentiellement au départ pour l'adapter au maraîchage biologique. Succès immédiat, qui a conduit l'association à créer une entité spécifique : ADABio auto-construction, avec à terme l'idée de transformer cet outil en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Le concept repose sur des échanges de savoirs et savoir-faire entre paysans, qui les mettent en commun, avec des plans de constructions, le tout dans une base de données web (<http://forum.adabio-autoconstruction.org/>), toutes ces innovations étant « libres de droit » (sans brevets ni licences). Outre un atelier situé à proximité de Grenoble (le Fab Lab), l'association dispose d'un camion atelier qui lui permet d'intervenir en direct dans les fermes. L'article est complété par un témoignage d'un agriculteur auto-constructeur dans les Deux-Sèvres, qui explique sa démarche, initiée notamment pour se débarrasser des rumex dans une situation pédologique particulière.

Mots clés : TRAVAIL DU SOL / MATERIEL AGRICOLE / AUTOCONSTRUCTION / ORGANISATION DE L' AB / SAVOIR-FAIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / RUMEX / FRANCE / CONTROLE DES ADVENTICES / INNOVATION / ECONOMIE SOCIALE / ECONOMIE SOLIDAIRE

TRAVAUX ET INNOVATIONS n° 199, 01/06/2013, 4 pages (p. 17-20)

réf. 192-109 ; Rédaction : ABioDoc

Bretagne : La Frab soutient les éleveurs laitiers

BIOFIL

Malgré les craintes ressenties au sein de la filière, la production de lait biologique poursuit sa progression avec 450 millions de litres produits en 2012 contre 350 millions en 2011 sur l'ensemble du territoire français. La Frab, la Fédération régionale des agriculteurs biologiques de Bretagne, note toutefois des prix en berne et soutient les producteurs qui attendent un geste des laiteries pour retrouver au minimum le niveau de prix atteint en 2011 (420 euros/1000 litres). Par ailleurs, les producteurs s'organisent, avec la création de l'OP Lait Bio Seine et Loire, première organisation de producteurs bio transversale en France, et de Lait Bio de France, première Fédération nationale des éleveurs laitiers bio de France.

Mots clés : FILIERE LAIT / BRETAGNE / FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRIX / ORGANISATION DE L' AB / ORGANISATION DE PRODUCTEURS / AGRICULTEUR / ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / GROUPE D'ELEVEURS

BIOFIL n° 89, 01/09/2013, 1 page (p. 12)

réf. 192-148 ; Rédaction : ABioDoc

Politique agricole

Plan Ambition Bio 2017 : Des moyens pour un nouvel élan

BIOFIL

Le Plan Ambition Bio 2017 a été présenté le 31 mai 2013. Les principales mesures, destinées notamment à instaurer un dispositif d'aides plus stable, plus lisible et plus incitatif, sont réparties selon six axes explicités dans cet article : - la production ; - les filières ; - la consommation et les marchés ; - la recherche et la diffusion des résultats ; - la formation ; - la réglementation. Ce plan devra s'articuler avec la Pac 2014-2020, la démarche agroécologique, la loi d'Avenir et avec les diverses orientations régionales.

Mots clés : ORGANISATION DE L' AB / FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PLAN DE DEVELOPPEMENT / PRODUCTION / FILIERE / CONSOMMATION / MARCHE / RECHERCHE / DIFFUSION DE L'INFORMATION / FORMATION / REGLEMENTATION / POLITIQUE AGRICOLE
BIOFIL n° 89, 01/09/2013, 2 pages (p. 16-17)

réf. 192-150 ; Rédaction : ABioDoc

Le réseau bio face aux aléas climatiques : "Améliorer le système calamités agricoles"

JOURDAN Virginie

En 2012, des arboriculteurs bretons ont dû faire face à une saison particulièrement difficile (pluies...). Suite au dispositif de calamités agricoles déclenché en arboriculture sur les quatre départements de Bretagne, les arboriculteurs devraient obtenir une indemnisation liée à leurs pertes. Mais, pour le réseau Gab-Frab breton, "le calcul des indemnités ne tient pas compte du prix de vente en bio..." et l'utilisation de références historiques pénalise les jeunes vergers qui sont en croissance de production... Concernant les maraîchers bio, dès juin 2012, ceux-ci ont fait part de difficultés de production dues au printemps très humide avec des taux de pertes conséquents... Or, pour les maraîchers diversifiés, l'entrée dans le dispositif calamités agricoles paraît compromise notamment car, selon Charles Souilot, technicien spécialisé maraîchage en bio, "elle engendre la reconnaissance du maraîchage comme une seule et unique production"... En juin 2013, une demande de création d'un fonds de soutien a été transmise au Conseil régional par le Gab-Frab de Bretagne.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RESEAU / CALAMITE AGRICOLE / ARBORICULTURE / PRIX DE VENTE / DIVERSIFICATION / DISPOSITIF / ALÉA CLIMATIQUE / BRETAGNE / MARAICHAGE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / POLITIQUE AGRICOLE / AIDE

SYMBIOSE n° 181, 01/07/2013, 1 page (p. 6)

réf. 192-118 ; Rédaction : ABioDoc

Réglementation

La réglementation : 4 ans après sa mise en oeuvre : Le règlement européen en révision

MARÉCHAL Goulven

Un rapport devrait être rendu à l'horizon 2014, donnant lieu à un nouveau plan d'action européen pour l'agriculture biologique. La procédure dite « impact assesment » s'est traduite, dès 2012, par une consultation des Etats membres, ainsi que des audits des organisations européennes. Elle inclut aussi des audits des organisations nationales, dont la FNAB, réalisés par des bureaux d'étude et une consultation de la Présidence irlandaise. En 2013, deux consultations concernent le grand public et le monde agricole. La visée de la Commission européenne est de préserver le marché européen de la bio. La FNAB, qui sait que la négociation de nouveaux textes peut prendre du temps, craint des orientations contraires à ses positions historiques, notamment avec la mise en place d'une obligation de résultat sur les pesticides...

Mots clés : REGLEMENTATION / FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / POLITIQUE AGRICOLE / EUROPE / PLAN DE DEVELOPPEMENT
SYMBIOSE n° 180, 01/06/2013, 1 page (p. 8)

réf. 192-020 ; Rédaction : ABioDoc

La charte de Nature & Progrès pour identifier clairement la bio "projet de société"

DE GAULTIER François / DEKETELAERE Hélène

Les signataires de la charte Nature & Progrès sont, à ce jour, une grosse cinquantaine de producteurs et de transformateurs bio, et ce nombre pourrait s'élargir prochainement à des restaurateurs et des traiteurs... Leur intérêt est de montrer clairement au public qu'ils vont plus loin que le règlement européen et son label, l'Euroleaf... La charte Nature & Progrès a pour vocation de rappeler, aux consommateurs et aux agriculteurs, les valeurs originelles de l'agriculture biologique. Le système de la charte Nature & Progrès ne peut s'appliquer qu'aux agriculteurs qui disposent déjà d'une certification bio. Sans reconstruire une large partie des aspects techniques, il s'agit de s'occuper de tous les aspects inscrits dans la charte. Présentation de l'article : - Bio, avant tout ; - La boussole NESO donne le cap ! (N pour naturel, E pour énergie, S pour social, O pour origine) ; - Le système de garantie participative ; - Appel aux consommateurs ! ; - Un système à peaufiner...

Mots clés : CHARTE / BELGIQUE / SYSTEME DE GARANTIE PARTICIPATIF / VALEUR / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CRITERE / ENERGIE / ORIGINE / SOCIETE / EUROPE / REGLEMENTATION / SOCIAL
VALERIANE n° 102, 01/07/2013, 3 pages (p. 41-43)

réf. 192-026 ; Rédaction : ABioDoc

Evolution dans le guide de lecture : Animaux et pâturages bio et non bio

MARÉCHAL Goulven

Lors du dernier Comité National de l'Agriculture Biologique (Cnab) qui s'est tenu en mars 2013, a été éclairci l'aspect relatif à la place des animaux conventionnels sur des pâturages biologiques. Ce point est précisé dans le dernier guide de lecture. Cependant, l'objectif de la Fédération nationale de l'agriculture biologique des régions de France (Fnab) est d'aller vers une suppression totale de la possibilité de dédier des pâturages bio à un troupeau uniquement conventionnel... Dans ce cadre, le conditionnement des aides de conversion et de maintien à la bio est rappelé. Des animaux biologiques (y compris en conversion) peuvent paître sur des terres domaniales ou communales sous conditions : par exemple, les terres dédiées ne doivent pas avoir été traitées avec des produits non autorisés dans le cadre de la production biologique...

Mots clés : REGLEMENTATION / PATURAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / PRAIRIE TEMPORAIRE / AIDE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CONDUITE DU TROUPEAU

SYMBIOSE n° 181, 01/07/2013, 1 page (p. 7)

réf. 192-119 ; Rédaction : ABioDoc

RECHERCHE & SYSTEME SPECIFIQUE

Agriculture biodynamique

L'association pour le développement et la pratique de l'agriculture biodynamique en Rhône-Alpes

LORIEUX Michelle

Le Mouvement de l'Agriculture Biodynamique est une fédération d'associations régionales dont la diversité des actions et des modes d'organisation est une des originalités. Découverte de l'association de Rhône-Alpes qui, fédérée au MABD, voit le jour le 21 janvier 1998. Son but : forger un lien entre toutes les personnes qui ont œuvré au MABD depuis 1995 (groupe de jardinage animé une fois par mois par Pierre Masson, groupe de préparations initié par des agriculteurs biodynamistes expérimentés...). De leur côté, les agriculteurs, tout en étant partie prenante de l'association, créent le syndicat Rhône-Alpes. Aujourd'hui, la politique de rapprochement initiée par le MABD a réuni ces deux structures en une seule. Présentation : Vie de l'association ; Les activités incontournables ou ce qui doit être fait chaque année ; Promenade botanique ; Questionnaire ; Nos difficultés, nos souhaits.

Mots clés : AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / RHONE ALPES / ASSOCIATION / ACTIVITE / HISTOIRE / ORGANISATION DE L' AB

BIODYNAMIS n° 82, 01/06/2013, 4 pages (p. 65-68)

réf. 192-010 ; Rédaction : ABioDoc

Recherche

Les plantes peuvent-elles tuer les microbes ?

www.bulletins-electroniques.com / ARBO BIO INFOS

La résistance des bactéries aux antibiotiques est une problématique croissante. Des études sont en cours en Lettonie sur l'activité antibactérienne des plantes. Des résultats montrent que certains végétaux ont une action antibactérienne plus forte que d'autres, comme l'aronia, le sorbier, le nerprun ou le coing. Reste à étudier ces plantes plus en détail afin de définir sur quoi repose cet effet antibactérien et comment cette propriété peut être utilisée dans le domaine de la santé.

Mots clés : RECHERCHE / LETTONIE / ETUDE / PLANTE / BACTERIE / PROPRIÉTÉ ANTIMICROBIENNE / SANTE / ACTIVITE MICROBIENNE

ARBO BIO INFOS n° 180, 01/06/2013, 2 pages (p. 1-2)

réf. 192-084 ; Rédaction : ABioDoc

La recherche en production laitière biologique aux États-Unis

LABELLE François

La fondation pour la recherche en agriculture biologique a évalué les activités et les programmes en agriculture biologique offerts par les universités (Land Grant) aux États-Unis afin de s'assurer qu'ils répondent bien aux besoins du secteur en termes d'éducation, de recherche et de vulgarisation. Au-delà du classement des institutions, il est intéressant de noter l'implication de ces universités et le développement qui s'est produit dans plusieurs états ces dernières années. Entre 2003 et 2011, le nombre d'États avec des terres en recherche biologique a passé de 18 à 37; le nombre de fermes biologiques pour les étudiants est passé de 9 à 36; le nombre de programmes académiques biologiques est passé de 0 à 8 et le nombre d'états offrant des ressources de vulgarisation est passé de 42 à 45. Aux États-Unis, trois institutions possèdent des troupeaux de vaches laitières biologiques utilisés pour la recherche: l'Université de la Californie, l'Université du Minnesota et l'Université du New Hampshire. L'Université de Californie possède un troupeau de 80 vaches croisées Jersey avec des vélages saisonniers dans un système basé sur les pâturages intensifs. L'Université du Minnesota possède un troupeau de près de 100 vaches certifiées biologique et un troupeau conventionnel de 130 vaches sur pâturage intensif. L'axe de recherche principal porte sur les croisements de races laitières (voir l'article sur ce sujet dans ce numéro du Savoir laitier bio). Enfin, l'université du New Hampshire possède un troupeau de 50 vaches Jersey qui est utilisé principalement pour des études sur la nutrition en production laitière biologique.

<http://www.valacta.com/FR/services/Pages/1-6-1/1-6-1-7%20Lait%20Bio/Recherche/La-recherche-en-production-laiti%C3%A8re-biologique-aux-%C3%89tats-Unis.aspx>

Mots clés : RECHERCHE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / UNIVERSITE

2012, 1 p., éd. VALACTA

réf. 192-319 ; Rédaction : CETAB+

Ressources génétiques

Sélectionnons nos légumes !

DELWICHE Philippe / GREVISSE Désiré

Que ce soit par leurs qualités intrinsèques, leur résistance aux maladies ou leur adaptation aux circonstances particulières du terroir, les plantes cultivées ont acquis des caractères hérités des plantes-mères : c'est le génotype. D'années en années, l'identité d'un cultivar peut donc se modifier. Présentation : La sélection... de quoi s'agit-il ? ; Maintenir une large base génétique ; Le travail du jardinier dépend du type de pollinisation ; Le jardinier tient compte de son environnement ; Quand démarrer les cultures ? ; Maintenir ou améliorer une variété : les sélections ; Quelques exemples de critères de sélection. Des encarts sont réservés aux accessions (nom donné à un lot de semences pour l'identifier lorsqu'il entre dans une banque de semences) Haricot « Roi des Belges » / « Noir de Belgique », ainsi qu'à la fiche UPOV (Union internationale pour la protection des obtentions végétales) pour ces haricots.

Mots clés : RESSOURCE GENETIQUE / SELECTION VEGETALE / PORTE GRAINE / PLANTE POTAGERE / LEGUME / JARDINAGE / POLLINISATION / HARICOT / VARIETE / SEMENCE VEGETALE

VALERIANE n° 102, 01/07/2013, 4 pages (p. 24-27)

réf. 192-024 ; Rédaction : ABioDoc

Technique : Faire de la semence bio un métier de haute précision

GUIHARD Marie-Dominique

Vincent Hypolite, à Sancy, en Meurthe-et-Moselle, a créé, en 2010, sa propre société de production de semences bio en grandes cultures, nommée Tdak. Il cultive, aujourd'hui, 120 hectares de production de semences et le reste, 40 hectares, est en prairies. La société Tdak produit des semences bio de céréales et de légumineuses sur des terres hétérogènes. V. Hypolite témoigne, à travers cet article, sur la conduite des espèces produites, la contractualisation, notamment avec les établissements Pinault en Bretagne, le développement de variétés sélectionnées, spécifiquement pour la production biologique, de blés meuniers améliorants, Scaro et Wiwa. Côté investissements, du matériel spécifique est indispensable.

Mots clés : SEMENCE VEGETALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GRANDE CULTURE / ENTREPRISE / BLE / VARIETE / INVESTISSEMENT / SECHOIR / LEGUMINEUSE / TRIAGE / FILIERE / CONTRACTUALISATION / ESPECE / CEREALE / PRODUCTION DE SEMENCES / MEURTHE ET MOSELLE

REUSSIR GRANDES CULTURES n° 263, 01/11/2012, 3 pages (p. 52-54)

réf. 192-036 ; Rédaction : ABioDoc

Actualités : Semences et plants : Ne touchez pas à nos semences paysannes !

KASTLER Guy / METZ Michel

Le 17 mai 2013, sur le marché de Lavanet, en Ariège, un agent de la répression des fraudes a pris cinq petits maraîchers en flagrant délit : comme à chaque printemps, ils vendaient aux jardiniers locaux quelques plants de légumes non enregistrés au catalogue officiel. Tarif : 450 € d'amendes s'ils ne régularisent pas leur situation. En réaction : une manifestation est aussitôt organisée par la Confédération paysanne, le collectif OGM31 et le réseau semences paysannes (RSP) : le 4 juin, 200 personnes se réunissent devant le siège de la DGCCRF à Toulouse, pour rempoter des plants « illégaux ». Reçue par la directrice de la DGCCRF locale, une délégation expose ses revendications : ne pas obliger les petits paysans à adhérer à une organisation de semenciers professionnels ; leur permettre de vendre leurs plants en toute liberté ; ne pas augmenter la pression des contrôles sur les petits paysans ; ... A l'heure où la législation européenne sur les semences et les contrôles est en pleine réforme, allant peut-être vers l'autorisation de commercialisation de certaines variétés non inscrites au catalogue, les auteurs s'étonnent de la pression infligée aux petits paysans. L'article rappelle également, en toile de fond de cette nouvelle législation européenne, la possibilité future pour des semenciers de breveter des variétés hétérogènes (à l'heure actuelle, les brevets sur les variétés DHS sont interdits), et appelle à la mobilisation (désobéissance civile) pour qu'une telle situation n'arrive pas.

Mots clés : SEMENCE VEGETALE / CONTROLE / CATALOGUE / REGLEMENTATION / EUROPE / PLANT / FRAUDE / MARAICHAGE / CERTIFICAT D'OBTENTION VEGETALE / BREVET / MOBILISATION CITOYENNE / ORGANISATION / RESSOURCE GENETIQUE / TEMOIGNAGE / ARIEGE / LEGUME / SOCIETE / SEMENCE PAYSANNE / CONTROVERSE

CAMPAGNES SOLIDAIRES n° 286, 01/07/2013, 2 pages (p. 6-7)

réf. 192-121 ; Rédaction : ABioDoc

Actualité : Semences : Une loi votée mais toujours en débat

MATHIEU Jean-Jacques

Cet article relate un débat sur la loi de 2011 sur le certificat d'obtention végétale (COV) et la propriété intellectuelle des semences qui a eu lieu au Sénat le 27 mars 2013, à l'invitation des sénateurs du groupe communiste, et en présence de délégations de la Confédération paysanne et du réseau semences paysannes. Au cours de ce débat, certains sénateurs ont réaffirmé la prééminence du COV en France, face au brevet. Mais, d'autres ont mis en avant le fait que le dépôt d'un COV n'empêche aucunement celui d'un brevet sur l'un des gènes de la plante protégée : le semencier familial Gautier en France en a fait l'expérience, avec un brevet déposé sur l'une de ses salades (qu'il avait protégée par un COV) par une société néerlandaise. Sur les semences fermières, et au cours du débat, Stéphane Le Foll a affirmé que « la protection du COV ne doit pas s'étendre aux récoltes »... Est-ce à dire qu'on pourra les resemer sans payer de royalties ? Ce n'est pas ce qui est dans la loi 2011, et il faudra suivre la parution des décrets avec vigilance. Enfin, Stéphane Le Foll annonce « mener une réflexion » sur les semences paysannes et fermières, pour intégrer cela dans les futurs « groupements d'intérêt économique et environnemental » (GIEE).

Mots clés : SEMENCE VEGETALE / REGLEMENTATION / PROPRIETE INTELLECTUELLE / CERTIFICAT D'OBTENTION VEGETALE / BREVET / SEMENCE PAYSANNE / SEMENCE DE FERME / FRANCE / CONTROVERSE

CAMPAGNES SOLIDAIRES n° 284, 01/05/2013, 1 page (p. 10)

réf. 192-106 ; Rédaction : ABioDoc

Initiative : Kazakhstan : Aux origines de la pomme

DUCASSE Benoît

« Imaginez : dans les montagnes à l'est du Kazakhstan, s'épanouissent depuis 65 millions d'années de vastes forêts primaires de pommiers. L'arbre, de la famille des rosacées, a une reproduction sexuée, de sorte qu'existent autant d'individus uniques que d'arbres. L'adaptation, la variabilité y sont remarquables : des arbres de parfois plus de 30 mètres de haut, de plus de 300 ans, d'autres accrochés à plus de 3000 m d'altitude, d'autres encore adaptés aux températures extrêmes de la steppe »... Une chimiste et biologiste, Catherine Peix, également cinéaste, a décidé de retrouver Aymak Djangaliev, le seul agronome kazakh qui, contre l'avis de sa hiérarchie, s'occupait de ces plantations. Lorsqu'elle finit par le retrouver, il a 94 ans, mais il réussit à passer le relais, avant de mourir trois ans plus tard. Catherine crée alors une association (qui travaille en France avec les croqueurs de pommes), pour sauvegarder ce patrimoine extraordinaire, l'association Alma (pomme en kazakh) : www.originedelapomme.com. Belle histoire, en cours, de la sauvegarde d'un pool génétique impressionnant qui pourrait à l'avenir servir à la réduction du nombre de traitements phyto sur pommiers industriels.

Mots clés : POMME / PATRIMOINE GENETIQUE / VARIETE ANCIENNE / PROTECTION / CONSERVATION / AMELIORATION VARIETALE / REPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN / ARBORICULTURE / POMMIER / RESSOURCE GENETIQUE

CAMPAGNES SOLIDAIRES n° 285, 01/06/2013, 1 page (p. 19)

réf. 192-107 ; Rédaction : ABioDoc



BRÈVES ABIODOC

Trophées de l'Excellence Bio :

Le lancement de la 3^{ème} édition des « Trophées de l'excellence Bio » a eu lieu le 18 septembre 2013, dans le cadre du Salon Tech&Bio.

Ce concours, organisé en partenariat avec le crédit agricole, vise à distinguer les actions innovantes et exemplaires réalisées par des producteurs, transformateurs et distributeurs de l'agriculture et des filières biologiques, qu'elles soient d'ordre technique, commercial, social ou environnemental.

Un prix de 5 000 euros sera décerné au projet le plus innovant dans chacune des deux catégories :

- Producteurs ;
- Transformateurs et distributeurs.

Site :

<http://www.agencebio.org/trophees-de-lexcellence-bio>

Source : Agence Bio, sept. 13

Les Trophées de l'agriculture durable récompensent plusieurs projets bio

Au terme des deux phases régionale et nationale de sélection, le jury des Trophées de l'agriculture durable, organisés par le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, s'est réuni, le 5 septembre 2013, pour récompenser les projets à caractère agro-écologiques les plus performants. Les résultats ont été dévoilés les 16 et 18 septembre 2013. Les Trophées récompensent cette année plusieurs exploitations biologiques.

Dans la catégorie exploitant, le lauréat est Pierre Pujos, agriculteur en Midi-Pyrénées. Il a une exploitation de 87 hectares en grandes cultures biologiques.

Par ailleurs, le jury a été sensible au contenu de deux dossiers et a décidé à l'unanimité de décerner une mention « espoir de l'agriculture durable » à : Perrine et Charles Hervé-Gruyer, de la ferme du Bec-Helloin, en Normandie ; Philippe Prot, des Vergers de Cousances, en Lorraine.

Le CIVAM Bio Gard emporte le « Prix de la démarche collective » des Trophées de l'Agriculture durable, « pour la remarquable collaboration entre agriculteurs céréaliers bio et artisans boulangers ayant abouti à la création d'une filière locale de pain biologique « Le Raspaillou » ».

Charles Monville, éleveur de volailles bio en Île-de-France, a été désigné « Coup de cœur du public » par les 2 000 internautes participant au vote sur la page Facebook d'Alim'agri.

Source : <http://www.agriculture.gouv.fr/trophees-agriculture-durable> ; <http://www.bio-marche.info>, sept. 13

Greenweez, leader du marché de produits bio online

Créée il y a cinq ans et basée à Annecy, l'entreprise Greenweez s'est hissée au rang de leader sur le marché en ligne de produits bio. Epicerie, jouets, produits de beauté ou d'entretien, jusqu'aux couche-culottes, sa gamme de produits concerne tous les domaines du quotidien.

Avec un volume d'affaires de 12 millions d'euros en 2012, Greenweez vise désormais l'Europe, « en commençant par l'Allemagne ou le Royaume-Uni ».

Sources : alpes.france3.fr ; <http://www.bio-marche.info>, 17 sept. 13

Participez au Concours national de la création agroalimentaire bio

La CCI du Gers et Gers Développement, en partenariat avec le groupe Ecocert, lancent un concours national dédié aux activités agroalimentaires biologiques. Ce concours a pour objectif d'encourager le développement de la filière agroalimentaire biologique française en soutenant la création et le développement d'entreprises proposant des produits innovants certifiés Agriculture Biologique.

Deux catégories et dotations :

« Création d'entreprises » ; « Création de produits ».

Date de clôture des inscriptions : 31 octobre 2013.

<http://www.concoursbio.gers.cci.fr>

Contact :

CCI du Gers

Gers développement

f.bedoussac@gersdeveloppement.fr

Tél. : 05 62 60 68 85

Sources : [concoursbio.gers.cci.fr](http://www.concoursbio.gers.cci.fr) ; <http://www.bio-marche.info>, 16 sept. 13

Projet Co Sybio, projet de partage

En réponse aux évolutions de l'agriculture biologique, le Pôle Agriculture Biologique Massif Central a lancé le projet Co Sybio (Concertation et Synergie pour plus de Bio sur le Massif Central) pour 2013.

Le projet Co SyBio a été conçu en plusieurs étapes :

- état des lieux de l'agriculture biologique en 2012 sur le Massif Central ;
- enquêtes administratives par entretien ou par internet auprès d'un large panel d'acteurs ;
- analyses des deux premières étapes ;
- deux journées de forum prévues à l'automne 2013.

Le but de ces temps forts d'échanges est de co-construire, avec le plus grand nombre, les axes prioritaires et les synergies à mettre en place pour plus d'agriculture biologique sur le Massif Central.

Enfin, les informations recueillies serviront aussi à définir un plan stratégique pour le Pôle AB MC pour les années 2015-2020.

Source : *Le Bio d'Auvergne n° 17, septembre 2013*

Création du GRAB Auvergne

Créé en janvier 2012, le Groupement Régional des Agriculteurs Biologiques en Auvergne (GRAB-Auvergne) regroupe les producteurs des quatre structures départementales (Allier Bio, Bio 15, Haute-Loire Biologique et Bio 63) et constitue la représentation des agriculteurs bio d'Auvergne au sein de l'interprofession Auvergne Biologique et de la Fédération Nationale de l'agriculture biologique des régions de France (FNAB).

Source : Le Bio d'Auvergne n° 17, sept. 13

Inter Bio Bretagne devient Initiative Bio Bretagne

Dans la continuité du travail engagé depuis la fin de l'année 2012 sur les rôles, le projet et la gouvernance d'Inter Bio Bretagne et des orientations prises lors de l'assemblée générale annuelle du 18 avril 2013, les adhérents de l'association ont approuvé en Assemblée générale extraordinaire, le 3 juillet 2013, à Loudéac, de nouveaux statuts pour l'association. Le changement de nom de l'association était un des points importants soumis à l'approbation de l'assemblée. Celui-ci approuvé, INTER BIO BRETAGNE devient désormais INITIATIVE BIO BRETAGNE (IBB).

Bertrand Dauleux (Lam Diffusion/Histoire Bio) a été élu Président d'Initiative Bio Bretagne, le 9 septembre 2013.

Sources : Initiative Bio Bretagne ; <http://www.bio-marche.info>, 11 sept. 13

Restauration collective bio en Bretagne

La nouvelle Charte régionale « Il fait Bio dans mon assiette » sera présentée à l'occasion du colloque régional « Il fait Bio dans mon assiette », le mercredi 9 octobre à Ploufragan (Côtes-d'Armor). Cette nouvelle Charte définit les engagements réciproques entre les acteurs de la restauration collective et ceux de la filière bio pour davantage de repas bio en Bretagne.

Le centre de ressources en ligne « Il fait Bio dans mon assiette » propose un module de recherche de fournisseurs de produits bio pour la restauration collective.

Sources : Interbiobretagne.asso.fr, <http://www.bio-marche.info>, 11 sept. 13

Des kits d'animation pour les restaurants scolaires

Pour accompagner les gérants des restaurants scolaires dans leur démarche et sensibiliser davantage les enfants des écoles primaires à l'importance d'une alimentation reliée aux questions d'environnement, de biodiversité et de bien-être animal, l'Agence Bio a lancé, en 2012, le programme « Manger Bio, c'est dans ma nature ! », reconduit en 2013/2014 compte-tenu de son succès.

Pour faciliter l'organisation de repas avec des produits bio (ingrédients, plats ou menus bio), l'Agence Bio propose des kits d'information et d'animation gratuits à leur destination.

Plus d'informations : <http://www.agencebio.org/des-kits-danimation-pour-les-restaurants-scolaires>

Source : Agence Bio, sept. 13

Patrick Guiraud, nouveau président de SudVinBio

Un an après avoir changé de nom, l'Association interprofessionnelle des vins biologiques du Languedoc-Roussillon vient d'élire un nouveau président, Patrick Guiraud, œnologue diplômé et propriétaire du Domaine de Valescure à Aimargues, dans le Gard, en bio depuis 1997, et président de la coopérative des Vignerons des Sables.

Source : Biofil n° 89, sept./oct. 13

Conseil national de la transition écologique

Philippe Martin a officialisé, le 11 septembre, le Conseil national de la transition écologique (CNTE). Son objectif est de renforcer le dialogue environnemental entre les acteurs de la société. Le monde agricole est représenté par la voix de son syndicat majoritaire.

Cet organisme sera consulté sur les projets de loi concernant, à titre principal, l'environnement et l'énergie, ainsi que sur les stratégies nationales relatives au développement durable, à la biodiversité et au développement de la responsabilité sociétale et environnementale des entreprises. Le CNTE sera aussi sollicité pour préparer les négociations internationales sur le développement durable et l'environnement.

Ainsi, parmi les grands thèmes qui occuperont le CNTE, figure la loi cadre sur la biodiversité.

Source : www.campagnesetenvironnement.fr, 12 sept. 13

La conférence environnementale 2013

Lors du Conseil des ministres du 25 septembre 2013, le ministre de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie a présenté une communication relative aux suites de la Conférence environnementale pour la transition écologique des 20 et 21 septembre 2013. Ouverte par le Président de la République, clôturée par le Premier ministre, la deuxième conférence environnementale, qui s'est tenue un an après la première, a rassemblé treize ministres, qui ont coprésidé cinq tables rondes consacrées, en 2013, à l'économie circulaire, à l'emploi et la transition écologique, à la politique de l'eau, à la biodiversité marine, à la mer et aux océans, et enfin à l'éducation, à l'environnement et au développement durable.

Cette conférence environnementale a permis de faire un point d'étape sur les chantiers ouverts en septembre 2012, après une première année de travail collectif du Gouvernement avec les représentants des entreprises, des salariés, des collectivités locales, des associations environnementales, des autres associations et des parlementaires rassemblés au sein du Conseil national de la transition écologique.

La conférence a également permis de fixer les objectifs en matière de transition énergétique (un projet de loi sera présenté au Parlement pour être adopté avant la fin de 2014), de biodiversité (avec la création de l'Agence française de la biodiversité dans le cadre d'une loi sur la biodiversité qui sera soumise au Parlement au premier trimestre 2014) et de fiscalité écologique (avec la mise en place de dispositifs de verdissement dans le projet de loi de finances 2014).

Au cours de cette conférence, le Gouvernement a donné toute sa place à la question de l'économie circulaire, a conforté le modèle français de l'eau, en proposant des outils ambitieux pour atteindre une bonne qualité, a pris des engagements en matière de protection de la biodiversité marine. L'éducation à l'environnement a été affirmée comme une priorité en particulier pour notre jeunesse. La conférence a enfin permis d'aborder la mobilisation pour l'emploi et la formation professionnelle en lien avec la transition énergétique et écologique.

La deuxième feuille de route pour la transition écologique traduit les engagements du Gouvernement à l'issue de la conférence. Parmi ces engagements, figurent en particulier la suppression du taux réduit de TVA pour les engrais et l'identification de 1 000 captages d'eau prioritaires avec des plans d'actions pouvant inclure notamment le développement de l'AB et de l'agroécologie.

Pour télécharger la feuille de route :

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/Suites-de-la-conference.html>

Source : Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, sept. 13

Maraîchage et agroforesterie

Dans le cadre du lancement du projet Casdar Smart (Systèmes Maraîchers en Agroforesterie : création de Références Techniques et Economiques – lauréat de l'appel à projets 2013) qui démarrera cet hiver, l'Association Française d'Agroforesterie (AFAF), le GRAB et leurs partenaires réalisent une enquête nationale pour répertorier un maximum de parcelles agroforestières associant arbres et maraîchage, pour avoir plus de visibilité et de références sur ces systèmes. Cette première phase a pour objectif de localiser et identifier les agriculteurs ayant déjà de tels systèmes, afin de pouvoir les caractériser, puis évaluer leurs intérêts et limites éventuelles. Pour participer à l'enquête (producteurs ayant des parcelles agroforestières associant arbres et maraîchage) : <http://url.mp32.ch/url-196351390-1293985-31082013.html>

Contact : francois.warlop@grab.fr

Source : Du côté de l'Itab et de son réseau, oct. 13

Le RMT DévAB s'achève

Le RMT DévAB, piloté par l'ACTA et co-animé par l'APCA, achève en 2013 un cycle de six années de fonctionnement.

Son bilan vient d'être finalisé, il est en ligne : <http://www.devab.org/moodle/mod/resource/view.php?id=830>

Néanmoins, pour répondre aux besoins exprimés par les partenaires R&D de l'agriculture biologique, l'ITAB proposera un nouveau RMT l'année prochaine.

Enfin, pour répondre à une forte demande de l'aval de la filière, le CRITT PACA et l'ITAB ont déposé un nouveau projet de RMT sur la transformation des produits biologiques (RTM TransfoBio). Le ministère de l'Agriculture annoncera les RMT lauréats.

Contact : celine.cresson@acta.asso.fr

Source : Du côté de l'ITAB et de son réseau, oct. 13

Projet RefAB

Le projet RefAB s'est terminé le 30 juin 2013.

Pour retrouver l'ensemble des documents issus du projet, en ligne, deux endroits :

la page du référentiel co-construit : <http://www.devab.org/moodle/course/view.php?id=56> ;

la page du projet CASDAR RefAB : <http://www.devab.org/moodle/course/view.php?id=27>

Source : RMT DévAB, août 13

Projets CASDAR 2013

Sur les 8 projets CASDAR labellisés par le RMT DévAB, 4 projets sont lauréats :

ABILE : Agriculture Biologique et Développement local (ISARA – Lyon / RMT DévAB) : Ce projet issu du RMT DévAB s'intéresse aux conditions et aux démarches de développement local de l'agriculture biologique (AB). Il a un triple objectif : 1. Accompagner dans plusieurs territoires des actions innovantes de développement local de l'AB ; 2. Capitaliser et tirer des enseignements généraux de ces expérimentations en matière de conduite de projets ; 3. Contribuer à la professionnalisation des conseillers et des formateurs. Le projet associe : démarche scientifique, échanges de savoirs et activités de transfert et valorisation.

D²Biofruits (Ctif) : Ce projet vise à développer des outils de diagnostic et de quantification des niveaux de pertes de fruits à différents stades (expédition, gros, distribution), de diagnostiquer leurs causes et de proposer des leviers d'action. Il vise aussi à évaluer des techniques de conservation compatibles avec l'AB pour réduire les pertes sur la châtaigne, le raisin de table, la mangue et la pêche.

InnovAB (ITAB) : Ce projet s'intéresse à des systèmes de grandes cultures innovants en agriculture biologique (AB), à leur caractérisation et à l'évaluation de leurs performances.

VITINNOBIO (IFV – Institut de la vigne et du vin) : A partir de l'identification des points critiques, ce projet vise à construire et éprouver une méthode pour caractériser des solutions innovantes, techniques ou organisationnelles, mises en œuvre dans des exploitations viticoles AB dans différents contextes pédoclimatiques.

Source : RMT DévAB, août 13

Un convertisseur pour la relocalisation alimentaire

L'association Terre de Liens a mis en ligne un convertisseur permettant de connaître le nombre d'hectares que nous pouvons protéger en relocalisant notre consommation alimentaire. Il existe deux versions du convertisseur : le Convertisseur Alimentaire « Basique » et le Convertisseur Alimentaire « Avancé », ce dernier intégrant la saisonnalité des productions et une certaine diminution de notre consommation de viande bovine.

Pour en savoir plus :

<http://convertisseur.terredeliensnormandie.org/>

Sources : Terredeliensnormandie.org ; <http://www.bio-marche.info>, 7 sept. 13

Fidji : une île 100 % bio

La petite île de Cicia, dans l'archipel fidjien des Lau, vient de se déclarer île biologique.

L'importation sur l'île d'engrais et autres produits chimiques est déjà interdite depuis 2007 et les habitants sont encouragés à continuer à utiliser les modes de culture traditionnels.

Grâce à un système de garantie participative financé par le Fonds international de développement agricole et mis en œuvre par le Secrétariat de la Communauté du Pacifique, Cicia et son comité du développement rural ont accès à des formations et à une certification biologique abordables. Dans un premier temps, l'attention porte sur l'huile de coco, principalement produite par les femmes, et sur le marché intérieur. En outre, dans un effort de durabilité, les élèves du collège local participent aux formations offertes sur l'agriculture biologique et les filières de commercialisation.

Pour lire l'article en anglais :

www.islandsbusiness.com/news/fiji/1717/cicia-island-declared-organic/

Sources : greenvert.fr ; <http://www.bio-marche.info>, 19 août 13

L'AB en Roumanie

Il y a deux ans, Bio România, l'agence chargée du développement de l'AB en Roumanie, a lancé un programme pour apprendre aux petits fermiers à mettre sur pied des micro-fermes bio rentables en obtenant des subventions de l'Union européenne. Et les résultats sont surprenants : en 2010, le pays comptait 3 100 agriculteurs bio ; en 2012, ils étaient plus de 26 000, selon les chiffres officiels.

Pour en savoir plus :

www.la-croix.com/Actualites/Europe/Le-bel-avenir-bio-de-l-agriculture-roumaine-2013-08-18-999466

Sources : [La-croix.com](http://www.la-croix.com) ; <http://www.bio-marche.info>, 22 août 13

Projet Approbio en PACA

« Faciliter l'approvisionnement en matières premières biologiques des industries agroalimentaires de la région PACA sur les filières fruits, légumes et céréales », tel est l'objectif du projet Approbio, soutenu financièrement par la Draaf, la Direction régionale de l'agriculture et de la forêt, et la région PACA.

L'idée est de mutualiser les compétences des représentants de la filière alimentaire et le Centre régional d'innovation et de transfert de technologies agro-alimentaires, Critt. En amont, une enquête a été menée auprès des acteurs pour comprendre les besoins en PACA, et les comparer aux capacités réelles de la région.

Source : www.campagnesenvironnement.fr, 9 sept. 13

La FNIVAB devient : France Vin Bio

Fondée en 1998, la « Fédération Nationale Interprofessionnelle des Vins de l'Agriculture Biologique » (FNIVAB) va se métamorphoser, en cette fin d'année, en « France Vin Bio ». On sait d'ores et déjà que France Vin Bio rassemble le Syndicat des Vignerons Bio d'Aquitaine (SVAB), l'Association Interprofessionnelle Bio d'Aquitaine (Arbio), l'Association Interprofessionnelle des Vins Bio du Val de Loire (AIVB-VL) et Sudvinbio.

Source : www.vitisphere.com, 2 août 13

« Les Petits Reporters de la Bio »

Pour la deuxième année, l'Agence Bio organise le concours « Les Petits Reporters de la Bio », ouvert aux classes de CE1 au CM2 et aux groupes d'élèves constitués dans le cadre des activités périscolaires. Cette initiative est une occasion de fédérer les enfants autour d'un projet pédagogique motivant centré sur l'agriculture, l'élevage et l'alimentation. Plus de 27 000 écoles ont été informées.

A gagner, un atelier culinaire bio et des goûters gourmands bio.

Ce concours se déroule jusqu'au 31 mars 2014 inclus. Pour en savoir plus :

<http://www.agencebio.org/actualites/lancement-de-la-deuxieme-edition-du-concours-les-petits-reporters-de-la-bio>

Source : Agence Bio, sept. 13

Evaluation de la politique de l'eau

Le rapport d'analyse « Evaluation de la politique de l'eau » du CGEDD (Conseil général de l'environnement et du développement durable), rendu public le 11 septembre, met en lumière les difficultés de gestion des petits et grands cycles de l'eau.

Si la gestion du petit cycle de l'eau s'avère globalement satisfaisante, en revanche, celle du grand cycle demeure difficile : « elle cristallise les conflits d'usage et justifie pleinement l'intervention publique », souligne dans sa conclusion le rapport d'analyse.

Depuis quelques années, les crédits budgétaires connaissent une baisse régulière, pointe le rapport.

Concernant le petit cycle de l'eau, le prix et la qualité semblent globalement satisfaisants, bien que la mission ait constaté plusieurs axes d'améliorations. La gestion des eaux pluviales, tout d'abord, poserait des problèmes d'inondations (par ruissellement urbain) et de pollution. Par ailleurs, les difficultés posées par le grand cycle de l'eau s'avèrent particulièrement complexes : pollutions diffuses agricoles, émergence de nouvelles pollutions chimiques, morphologie des cours d'eau, gestion sous tension des étiages et des zones humides.

Source : www.actu-environnement.com, 13 sept. 13

Enquête pesticides dans les cours d'eau

Selon une étude de l'Observatoire des statistiques du ministère de l'Ecologie (SOeS), « des pesticides ont été décelés, en 2011, sur 93 % des points de mesure en métropole et sur 85 % des points en Guadeloupe, Martinique et à La Réunion. Plus de 20 pesticides différents sont décelés sur près de 18 % des points de mesure ». Ces analyses ont été réalisées à partir de 2 360 points de prélèvements.

Les auteurs notent qu'une majorité des cours d'eau ont des niveaux de détection en dessous du seuil de potabilité au regard de la DCE, la directive cadre européenne. Ainsi, en 2011, « près de 70 % des points présentent une concentration totale moyenne en pesticides inférieure à 0,5 µg/l ».

Les points au-delà de ce seuil sont localisés dans les régions céréalières, de maïsiculture ou de viticulture, notamment dans le bassin parisien, dans le Sud-Ouest et le long du Rhône, ou à tradition maraîchère, comme en Martinique et en Guadeloupe.

Source : www.campagnesenvironnement.fr, 30 juil. 13

Loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt

A l'occasion du Conseil Supérieur d'Orientation et de coordination de l'économie agricole et alimentaire qui s'est tenu le 17 septembre 2013, Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt a présenté les orientations de loi d'Avenir pour l'Agriculture, l'Alimentation et la Forêt.

Le ministre a déclaré : « Cette loi doit nous permettre de relever le défi de la compétitivité économique, sociale et environnementale, et ce, à travers quatre orientations : une amélioration de la compétitivité de nos filières agricoles, et notamment d'élevage, le développement de l'agro-écologie, le renouvellement des générations, et la rénovation des relations entre acteurs du monde agricole, ainsi qu'avec le reste de la société ».

Le texte présenté sera examiné en Conseil des ministres le 30 octobre, puis discuté en séance publique à l'Assemblée nationale dès le début du mois de janvier 2014.

Parallèlement, Stéphane Le Foll a également souhaité inscrire l'agriculture et l'agroalimentaire dans la démarche France 2025 initiée par le Président de la République, en proposant aux différentes filières une démarche stratégique pour les dix prochaines années. Pour cela, chaque filière et chaque conseil spécialisé de FranceAgrimer se verra remettre des propositions par le ministère pour nourrir leurs propres réflexions, en vue de déboucher collectivement sur un plan cohérent et partagé fixant les grandes orientations stratégiques du secteur à dix ans, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Pour retrouver les grandes orientations de la loi d'avenir : http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/LoiAvenir_cle8e43b9.pdf

Source : Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la Forêt, 17 sept. 13

Proposition de loi sur les pesticides

Des sénateurs de la majorité ont déposé, le 15 juillet, une proposition de loi visant à améliorer l'évaluation, le contrôle et les usages des pesticides.

Le texte comporte une vingtaine d'articles.

Les sénateurs souhaitent améliorer le suivi des effets des pesticides sur la santé après leur mise sur le marché, afin de connaître leurs effets à moyen et long termes, avec la remise d'évaluations indépendantes tous les cinq ans. L'absence de présentation de ces études, financées par les industriels et chapeautées par l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses), déboucherait sur le retrait de l'AMM.

Les sénateurs demandent également plus de réactivité en matière de santé et de sécurité sanitaire.

De même, les élus souhaitent que l'Anses puisse être saisie par le Président d'une des deux Assemblées pour une demande d'avis sur l'impact d'un produit pesticide sur la santé.

L'accès à la composition intégrale des produits (substances actives et adjuvants) devrait être facilité pour les médecins des centres anti-poison, les médecins du travail, les inspecteurs du travail, les chercheurs et les avocats de malades ayant été en contact avec des pesticides.

L'article 17 vise, quant à lui, à appliquer des sanctions pénales au trafic et à l'utilisation illégale de pesticides.

Plus généralement, le texte propose d'interdire l'utilisation des pesticides dans les zones non agricoles. Il s'agit d'étendre l'interdiction, prise par arrêté du 27 juin 2011, de l'utilisation de certains produits pesticides dans les lieux fréquentés par le grand public ou les populations vulnérables (parcs, maisons de retraite, cours d'école...).

Dans les zones agricoles, les sénateurs veulent imposer une distance de sécurité des habitations lors de la pulvérisation de pesticides.

Les sénateurs souhaitent aussi interdire la vente de ces produits dans les supermarchés alimentaires, améliorer l'étiquetage des produits à destination du grand public pour faciliter la lisibilité des informations fournies. Même s'ils reconnaissent des progrès récents, nés du Grenelle de l'environnement, ils veulent aller plus loin en exigeant une séparation nette de l'activité de conseil et de vente de pesticides.

En revanche, les préparations naturelles peu préoccupantes (PNPP) devraient être dispensées d'inscription sur la liste des substances autorisées, en étant assimilées aux substances de base ou à faible risque. Les sénateurs souhaitent également ouvrir la formation Certiphyto, qui « comprend des formations aux techniques de substitution », aux personnels des collectivités territoriales.

Enfin, le texte vise une meilleure reconnaissance des maladies professionnelles.

Source : www.actu-environnement.com, 24 juil. 13

Vézac (24), dixième « Territoire Bio engagé »

Jean-Claude Castagnau, maire de Vézac, s'est vu attribuer, le 2 juillet, le premier label « Territoire bio engagé » du département Dordogne.

Ce label vise à encourager, récompenser et mettre en valeur les collectivités d'Aquitaine qui ont réussi à atteindre les préconisations du Grenelle de l'Environnement en termes de surface agricole cultivée en bio (au moins 6 %) et/ou d'approvisionnement de leurs restaurants collectifs en bio (au moins 20 % de produits bio dans les menus).

Sudouest informe que, depuis sa création, en juin 2012, le label a été remis pour l'instant à 10 collectivités territoriales en Aquitaine.

L'association interprofessionnelle bio régionale Arbio Aquitaine est propriétaire du label « Territoire BIO engagé ». Il s'agit de la première démarche de labellisation bio des collectivités territoriales proposée en France.

Sources : *Sudouest* ; <http://www.bio-marche.info>,
20 juil. 13

L'évaluation des mélanges de substances chimiques

Les effets des substances chimiques peuvent s'additionner, s'annuler ou encore être augmentés lorsque celles-ci se retrouvent en mélange. L'évaluation des risques chimiques tend à évoluer vers l'approche par groupes de substances.

Après avoir publié une nouvelle approche pour l'évaluation des risques liés à une multi-exposition aux pesticides, l'autorité européenne de sécurité alimentaire (Efsa) se penche, dans un rapport, sur l'évaluation des mélanges chimiques. Elle a passé en revue les approches de différents pays et institutions (Norvège, Etats-Unis, Royaume-Uni, OMS et Commission européenne) et définit les priorités futures pour une harmonisation des terminologies et des méthodologies.

L'Efsa estime que, pour définir les priorités d'évaluation, l'approche doit prendre en compte à la fois la toxicité des produits chimiques (évaluation des dangers) et l'exposition réelle ou prévue à ces produits. Pour évaluer l'exposition, l'Efsa recommande de collecter des données sur la présence multiple de substances chimiques prioritaires dans l'alimentation et de développer des méthodologies pour l'évaluation de l'exposition globale de ces produits.

Etant donné qu'il existe peu de données sur la toxicité de mélanges de substances, l'Efsa préconise d'accroître les recherches sur les mécanismes d'action. Elle encourage « les efforts de recherche et de collecte de données dans le domaine des interactions entre substances.

Source : www.actu-environnement.com, 23 juil. 13

Consultation publique de l'UE sur la bio

Près de 45 000 personnes ont répondu à la consultation publique menée par la Commission européenne pour la révision de la politique européenne sur l'agriculture biologique. La confiance des consommateurs dans les produits biologiques, ainsi qu'une demande de règles plus strictes au niveau de l'UE, sont parmi les principaux éléments ressortant du rapport publié par la Commission, le 19 septembre.

71 % des consommateurs déclarent avoir confiance dans les produits biologiques issus de l'UE. Les acheteurs de produits bio le font principalement par souci de l'environnement (83 %) et parce qu'ils sont exempts d'OGM et de résidus de pesticides (81 %). Plus de trois quarts des répondants (78 %) ont également indiqué qu'ils étaient prêts à payer plus cher pour des produits biologiques.

Selon le rapport, les Européens attendent aussi des règles harmonisées autour de la production biologique au niveau de l'UE : 74 % des répondants demandent une norme biologique européenne renforcée, et 86 % souhaitent une réglementation uniformisée dans toute l'UE.

Plus de la moitié des personnes interrogées ont également exprimé un besoin fort de voir s'améliorer le système de contrôle des produits bio au niveau de l'UE.

Les résultats de la consultation publique contribueront à la révision en cours du cadre juridique et politique pour l'agriculture biologique en Europe, avec une stratégie globale à mettre en avant au début de 2014, indique la Commission.

Pour en savoir plus :

http://ec.europa.eu/agriculture/organic/news_fr

**Sources : [lafranceagricole.fr](http://www.lafranceagricole.fr) ;
<http://www.bio-marche.info>, 24 sept. 13**

ReproBio : Maîtrise de la reproduction dans les élevages de petits ruminants

Financé par le fonds CASDAR, « ReproBio » est un projet de recherche et de développement multi-partenarial piloté par l'UNCEIA (2013-2015). Il rassemble l'INRA, des instituts techniques (Institut de l'Élevage, ITAB, CIIRPO), deux entreprises (Wallace et Evolution), ainsi que des organisations professionnelles en lien avec la reproduction.

Le projet REPROBIO vise à améliorer la gestion de la reproduction dans les élevages ovins et caprins biologiques et conventionnels, en développant des technologies innovantes pour la maîtrise de la reproduction.

Source : ReproBio, sept. 13

La FAO interpelle les pays en développement sur la dangerosité des pesticides

Suite au décès de 23 écoliers indiens intoxiqués par un pesticide organophosphoré, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) exhorte les pays en développement à ne plus utiliser de pesticides connus pour être toxiques. Les écoliers ont trouvé la mort après avoir déjeuné à la cantine un repas contaminé au monocrotophos, un produit interdit en Europe, aux Etats-Unis, en Australie, en Chine, et dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

« Un consensus s'est dégagé entre les organisations internationales sur les substances hautement toxiques qui ne devraient pas être à la portée des petits agriculteurs qui n'ont, ni les connaissances, ni les pulvérisateurs, ni les vêtements de protection, ni les installations de stockage pour pouvoir les gérer de façon adéquate », rappelle la FAO, qui recommande par conséquent aux gouvernements des pays en développement de retirer au plus vite les pesticides très dangereux du marché. La FAO appelle l'existence d'un code de bonne conduite international sur la gestion des pesticides adopté par ses pays membres. Ce code stipule que l'interdiction d'une substance peut être envisagée si les bonnes pratiques commerciales sont insuffisantes pour garantir son innocuité.

Source : www.actu-environnement.com, 31 juil. 13

Moratoire MON 810 : suite

Le Conseil d'Etat a invalidé, jeudi 1^{er} août, l'arrêté français interdisant la mise en culture du maïs génétiquement modifié de Monsanto, le MON 810, seul OGM autorisé à la culture en Europe. Néanmoins, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, a rappelé sa position : « nous resterons ferme sur les principes, sur le maïs MON 810, cela a été dit pendant la campagne présidentielle, et nous n'y reviendrons pas, quelle que soit la décision du Conseil d'Etat ». Dans un communiqué, les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement demandent « à leurs services de travailler sur de nouvelles pistes pour créer un cadre réglementaire adapté durablement au respect de ces objectifs », assurant qu'une décision sera prise avant les prochains semis qui auront lieu entre avril et juin 2014.

Le ministère envisage, par conséquent, de déposer une nouvelle clause de sauvegarde, quitte à provoquer une nouvelle levée de bouclier juridique de la part du monde agricole.

**Source : <http://www.actu-environnement.com>,
1 août 13**

Consultation Eu sur l'agriculture familiale

La Commission organisera, le 29 novembre, une conférence sur l'agriculture familiale, intitulée « Agriculture familiale : dialogue pour une agriculture plus durable et plus résiliente en Europe et dans le monde ».

Afin d'alimenter les débats, la Commission vient de lancer une consultation publique sur ce thème de l'agriculture familiale.

Plus d'infos :

http://ec.europa.eu/agriculture/consultations/family-farming/2013_fr.htm

Questionnaire disponible sur :

<http://ec.europa.eu/yourvoice/ipm/forms/dispatch>

La consultation est ouverte jusqu'au 11 octobre.

Source : IFOAM-EU, sept. 13

Bulletin d'Abonnement

Nom Prénom
 Organisme

Adresse d'expédition

Adresse de facturation

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

• **Je m'abonne à BIOPRESSE :**

Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
 soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
 tarif à l'unité : 10 €

Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
 soit 11 numéros : gratuit

Tarif du Service Documentaire

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Étudiants*
Prêt d'ouvrages • indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique • sur place effectuée par l'utilisateur • effectuée par une documentaliste • par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies • Frais de photocopies sur place • Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1 ^{ère} page les suivantes	0,10 € 2 € 0,30 €	0,10 € 2 € 0,30 €	0,10 € 2 € 0,30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc - VetAgro Sup »**).

Bon de commande

Identification du demandeur

Nom Prénom
Organisme
Adresse
.....
Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies		
N° Biopresse	N° notice	Nombre de pages
Total des pages		
Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc - VetAgro Sup »**).

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités

AGREENIUM

CS30735, 147 Rue de l'Université, 75 345 PARIS
CEDEX 07 - FRANCE

<http://www.agreenium.org/>

☒ Le projet agro-écologique : Vers des agricultures
doublement performantes pour concilier compétitivité
et respect de l'environnement

[http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Agroecologie_-_
Rapport_double_performance_pour_le_MAAF_-_
note_principale_et_annexes_-_VF_cle899e18.pdf](http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Agroecologie_-_Rapport_double_performance_pour_le_MAAF_-_note_principale_et_annexes_-_VF_cle899e18.pdf)

GUILLOU Marion / HUYGHE Christian /
GUYOMARD Hervé / ET AL. - 163 p.

BIOCENTRE

Cité de l'Agriculture, 13 Avenue des Droits de
l'Homme, 45 921 ORLEANS CEDEX 9 -
Anciennement Biociel (2007) - FRANCE

Tél. : 02 38 71 90 52 - Fax : 02 38 71 91 06

contact@bio-centre.org / <http://www.bio-centre.org/>

☒ Choisir entre herse et houe : Repères technico-
économiques

<http://lpcb.org/references.php>

CHAPUIS Stéphane / FEDERATION REGIONALE
DES COOPERATIVES AGRICOLES / COOP DE
FRANCE CENTRE - 3 p.

☒ Le matériel de récolte de légumes de plein champ

<http://www.lpcb.org/references.php>

COOP DE FRANCE CENTRE - 8 p.

CENTRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU CANADA (CABC)

Nova Scotia Agricultural College, C.P. 550, B2N 5E3
TRURO - CANADA

Tél. : 902-893-7256 - Fax : 902-896-7095

oacc@nsac.ca

http://www.organicagcentre.ca/index_f.asp

☒ Gestion des mouches dans les exploitations
biologiques

[http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/
AWTF/Fly_control_f.pdf](http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/AWTF/Fly_control_f.pdf)

LACHANCE Simon / MACEY Anne - 3 p.

☒ Lutte contre les poux et les acariens de la gale
chez les bovins

[http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/
AWTF/Lice_control_f.pdf](http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/AWTF/Lice_control_f.pdf)

MACEY Anne - 3 p. - Gratuit

☒ La qualité du lait dans les fermes biologiques

[http://www.alfredc.uoguelph.ca/upload/Milk%20Qualit
y%20on%20Organic%20Farms-
Tikofsky%202009_FR.pdf](http://www.alfredc.uoguelph.ca/upload/Milk%20Qualit%20on%20Organic%20Farms-Tikofsky%202009_FR.pdf)

Tikofsky Linda L. - 12 p.

☒ Bien-être animal sur les fermes biologiques

[http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/
AWTF/awtf_guidance_dairy08_f.pdf](http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/AWTF/awtf_guidance_dairy08_f.pdf)

GROUPE DE TRAVAIL SUR LE BIEN-ETRE
ANIMAL DU COMITE D'EXPERTS SUR
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE (CEAB) - 12 p.

☒ Gestion de la douleur dans l'élevage du bétail.
1. L'écornage

[http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/
AWTF/Dehorning_disbudding_f.pdf](http://www.organicagcentre.ca/DOCs/AnimalWelfare/AWTF/Dehorning_disbudding_f.pdf)

WALKER Kristen / GROUPE DE TRAVAIL SUR LE
BIEN-ETRE ANIMAL DU COMITE D'EXPERTS SUR
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE (CEAB) / VON
KEYSERLINGK Marina - 4 p.

☒ Paître des engrais verts

[http://agbio.ca/NewspaperArticles/tcog_2012/tcog_gr
azing_green_manures_f.asp](http://agbio.ca/NewspaperArticles/tcog_2012/tcog_grazing_green_manures_f.asp)

MCMILLAN Stuart - 1 p.

☒ Stress thermique chez les ruminants

[http://www.organicagcentre.ca/Docs/AnimalWelfare/
AWTF/Heat_stress_ruminants_f.pdf](http://www.organicagcentre.ca/Docs/AnimalWelfare/AWTF/Heat_stress_ruminants_f.pdf)

MACEY Anne / GROUPE DE TRAVAIL SUR LE
BIEN-ETRE ANIMAL DU COMITE D'EXPERTS SUR
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE (CEAB) - 5 p.

☒ Détection de la boiterie chez les bovins laitiers

[http://www.organicagcentre.ca/Docs/AnimalWelfare/
AWTF/Lameness_Dairy_f.pdf](http://www.organicagcentre.ca/Docs/AnimalWelfare/AWTF/Lameness_Dairy_f.pdf)

MACEY Anne / VON KEYSERLINGK Marina /
PROUDFOOT Katy / ET AL. - 3 p.

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

9 Rue André-Brouard, BP 70510, 49 105 ANGERS
CEDEX 02 - FRANCE

Tél. : 02 41 18 60 00 - Fax : 02 41 18 60 01

accueil@pl.chambagri.fr / <http://www.agrilianet.com/>

☒ Observatoire régional de l'agriculture biologique
des Pays de la Loire : Données 2010

[http://www.biopaysdelaloire.fr/documents_blocs/354.
pdf](http://www.biopaysdelaloire.fr/documents_blocs/354.pdf)

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES
PAYS DE LA LOIRE - 36 p.

CNIEL (Centre National Interprofessionnel de l'Economie Laitière)

42 Rue de Châteaudun, 75 314 PARIS Cedex 09 -
FRANCE

<http://www.cniel.com/>

☒ Lait biologique en France : Collecte, fabrications
et commercialisation : Année 2012

<http://infos.cniel.com/nos-publications/page/3.html>

BOSSU Christine / SAINT-LEGER Stéphanie /
FORRAY Laurent / ET AL. - 4 p.

CORABIO (Coordination Rhône-Alpes de l'Agriculture Biologique)

INEED Rovaltain TGV, 1 Rue Marc Séguin -
BP 11150 Alixan, 26 958 VALENCE CEDEX 9 -
FRANCE

Tél. : 04 75 61 19 35 - Fax : 04 75 79 17 68

contact@corabio.org / <http://www.corabio.org>

☒ Dossier de presse : Manger bio local en
entreprise

[http://www.corabio.org/docs/presse/dp2012-
mble2.pdf](http://www.corabio.org/docs/presse/dp2012-mble2.pdf)

CORABIO - 8 p.

Coordonnées des Éditeurs des ouvrages cités (suite)

EDITIONS DIALOGUES

38 Rue Voltaire, 29 200 BREST - FRANCE
Tél. : 02 98 80 48 50

laureanne.cappelleso@editions-dialogues.fr

<http://www.editions-dialogues.fr>

☒ La parole des paysans

GOUPIL Paul - 114 p. - 19,90 €

ÉDITIONS LAROUSSE

21 Rue du Montparnasse, 75 283 PARIS CEDEX 06
FRANCE

Tél. : 01 44 39 43 88

striaud@larousse.fr / <http://www.editions-larousse.fr/>

☒ Décrypter les étiquettes

FRÉLY Rachel - 320 p. - 9,90 €

EDITIONS OUEST FRANCE

13 Rue du Breil, CS 26339, 35 063 RENNES CEDEX
FRANCE

Tél : 02 99 32 29 29 - Fax : 02 99 32 58 18

<http://www.editionsouestfrance.eu>

☒ Jardiner autrement

RUSCH Margit - 96 p. - 10,90 €

EDITIONS SANG DE LA TERRE

18 Impasse Mousset, BP 60001, 75 560 PARIS
CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 01 09 49 - Fax : 01 40 01 09 94

info@ellebore.fr / <http://www.sangdelaterre.fr>

☒ Jardins secrets : Forces naturelles du ciel et de la terre

LAURENCE Simon - 207 p. - 18,90 €

EDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - France

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org / <http://www.terrevivante.org>

☒ Je prépare mes potions pour le jardin

LAPOUGE-DEJEAN Brigitte / LAPOUGE Serge -
120 p. - 12 €

☒ J'apprends à greffer mes arbres fruitiers et mes arbres d'ornement

PONTOPPIDAN Alain - 96 p. - 12 €

☒ Composts et paillis

PEPIN Denis - 320 p. - 25 €

FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture)

Département de la gestion des ressources naturelles
et de l'environnement, Viale delle Terme di Caracalla,
00153 ROME - ITALIE

<http://www.fao.org>

☒ Durabilité et élevage biologique-Modèle
(SOL-m) : Impacts de la transition vers un élevage
biologique à faible intensité d'intrants à l'échelle
mondiale : Premiers résultats

http://www.fao.org/fileadmin/templates/nr/sustainability_pathways/docs/SOL-m_fr.pdf

SCHADER Christian / EL-HAGE SCIALABBA Nadia /
MÜLLER Adrian - 13 p.

FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse, Postfach, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 865 72 72

info.suisse@fibl.org / <http://www.fibl.org>

☒ Chevaux en pension dans les fermes bio

[https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1609-
chevaux-pension.pdf](https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1609-chevaux-pension.pdf)

FRÜH Barbara - 6 volets

IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movements)

Charles-de-Gaulle-Strasse 5, 53113 BONN -
ALLEMAGNE

Tel. : +49 228 926 50-10 - Fax: +49 228 926 50-99

headoffice@ifoam.org / <http://www.ifoam.org/>

☒ Tackling the Future Challenges of Organic Animal
Husbandry

[http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_201
2_proceeding.pdf](http://links.ifoam.org/public/2nd_IFOAM_OAHC_2012_proceeding.pdf)

RAHMANN Gerold / GODINHO Denise - 483 p.

INSTITUT DE L'ELEVAGE

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 -
FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50

<http://www.idele.fr/>

☒ CEDABIO : Contributions environnementales et
durabilité socio-économique des élevages en
agriculture biologique

[http://idele.fr/recherche/publication/idelesolr/recomm
ends/cedabio.html](http://idele.fr/recherche/publication/idelesolr/recommends/cedabio.html)

MADLINE Loïc / MOUSSEL Erika / PAVIE Jérôme /
ET AL. - 16 p.

Coordonnées des Éditeurs des ouvrages cités (suite)

ISARA-LYON

Agrapole, 23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON
CEDEX 07 - FRANCE

Tél. : 04 27 85 85 85 - Fax : 04 27 85 85 86

contact@isara.fr / <http://www.isara.fr>

☒ L'agriculture biologique... Un prototype
d'agriculture pour un développement durable

http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=0CEUQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.isara.fr%2Fcontent%2Fdownload%2F2988%2F14915%2Fversion%2F1%2Ffile%2FSynth%25C3%25A8se%2Bprogramme%2BCPER%2BAB%2BISARA%2BLyon.pdf&ei=rCdNUu-LM6rD0QXQIYGQCQ&usq=AFQjCNEsmyqRoHZVY_fztCoLUoGnEzWq-g&bvm=bv.53537100,d.Yms

Christophe DAVID / Jean-François VIAN / Florian
CELETTE / ET AL. - 104 p.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

DGPAAT / Service de la Production Agricole /
Sous-direction des entreprises agricoles / Bureau
des Soutiens directs, 3 Rue Barbet de Jouy,
75 349 PARIS SP 07 - FRANCE

<http://agriculture.gouv.fr>

☒ Le plan Energie Méthanisation Autonomie Azote
http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/plan_EMAA_VF_cle0ded2a.pdf

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE
L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT - 12 p.

NATURE & PROGRES BELGIQUE

520 Rue de Dave, 5100 JAMBES - BELGIQUE

Tél. : 32+ (0)81/32 30 51

natpro@skynet.be / <http://www.natpro.be/>

☒ Des saisons pour les fleurs

SONVEAUX Dominique / LESIRE Laurence - 128 p.
12,70 €

☒ L'arbre fruitier

DE BELLEFROID Fabrice - 128 p. - 14,60 €

PASSERELLE ÉCO

Corcelle, 71 190 LA CHAPELLE-SOUS-UCHON -
FRANCE

asso@passerelleco.info

<http://www.passerelleco.info>

☒ Premiers Pas en Permaculture

MARS Ross / DEROUET Anne / MARS Jenny /
ET AL. - 128 p. - 9,50 €



La BIOBASE

Plus de 26 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, base de données documentaire francophone, issue d'une veille internationale franco-québécoise !

Allez vite les consulter sur le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
biobase.cetab.org

Produits documentaires d'ABioDoc

COMPILATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- 16 €** **Revue bibliographique sur la Filière Viande Biologique**
 qui regroupe 251 références bibliographiques inscrites dans la Biobase à la date du 15 mars 2011, et classées en 6 thèmes
- 8 € Tarif Agriculteurs / Etudiants (joindre un justificatif) / Abonnés Biopresse :
- 16 €** **Revue bibliographique sur l'introduction de produits biologiques en Restauration Collective**
 qui regroupe 291 références bibliographiques inscrites dans la Biobase, à la date du 15 mars 2011, et classées en 7 thèmes
- 8 € Tarif Agriculteurs / Etudiants (joindre un justificatif) / Abonné Biopresse :

GUIDE TECHNIQUE

- 15 €** **Créer ou développer une activité de transformation de produits biologiques !**
 Destiné aux agriculteurs et artisans engagés dans la bio, ce guide aide à prévoir en amont tous les aspects nécessaires à cette activité.
 Prix format électronique : 12 €

ANNUAIRE DES ORGANISMES EUROPÉENS DE LA BIO

- 20 €** Cet annuaire regroupe les coordonnées des organismes européens de l'agriculture biologique en recherche, formation, développement et certification (Edition 2012)
- Prix format électronique : 18 €

GUIDE DES PRINCIPAUX ORGANISMES FRANÇAIS INTERVENANT EN AB

- 15 €** Ce guide présente 39 organismes français intervenant en agriculture biologique : des administrations et GIP, des organismes de recherche et expérimentation, de formation, de documentation, de développement et d'organisation de la filière, des associations gestionnaires de marques privées et des organismes certificateurs. (Edition 2012)
- Prix format électronique : 12 €

CETAB +

LA MISSION

La raison d'être du CETAB+ est de soutenir le développement et la pérennité de l'agriculture biologique dans la province de Québec au Canada. Le CETAB+ se donne aussi pour mission d'appuyer l'agriculture de proximité et la valeur ajoutée à la ferme.

LES SERVICES

- Information et veille technologique
- Transfert technologique
- Soutien aux intervenants
- Recherche appliquée
- Formation continue
- Services-conseils personnalisés
- Analyses sectorielles



www.cetab.org

ABioDoc

SES MISSIONS

Créé en 1993, ABioDoc, service de VetAgro Sup et soutenu par le ministère français de l'Agriculture, a pour missions de réaliser la veille, le traitement et la diffusion d'information intéressant les acteurs de l'agriculture biologique, à l'échelle française et internationale.

LES SERVICES

- Gestion du fonds documentaire
- Gestion et alimentation de la Biobase
- Gestion de la base des Acteurs de la Bio, regroupant organismes et personnes
- Edition du Biopresse
- Service questions - réponses
- Participation à des projets de recherche – développement



www.abiodoc.com

Le partenariat entre ABioDoc et le CETAB+

SES MISSIONS

L'entente permet d'amplifier pour tous la mise à disposition d'informations en lien avec l'agriculture biologique et de renforcer la mise en réseau entre les deux zones géographiques.

SES REALISATIONS

- Un partage de la veille (Le CETAB+ voit à couvrir les documents produits en Amérique du Nord et ABioDoc répertorie les publications d'Europe et du reste du monde) ;
- Une alimentation commune de la Biobase, la base de données documentaire ;
- L'édition commune du Biopresse ;
- Des synergies dans le cadre des services questions-réponses ;
- Des transferts d'informations et de contacts.

